Le tirage des deux éditions du samedi, certifié par l'A. B. C., fait de "L'Action Catholique" un des meilleurs médiums français d'annonces du pays.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur, Jules DORION

Vingt-quatrième année — No 7616 — *QUEBEC — Canada* — Mercredi, 22 juillet 1931 — Membre de l'A. B. C. — Edition Quotidienne : 2 sous le numéro

CALENDRIER

Soleil lve. 4.14 — Couche, 7.80
Lune, 0.12 p.m.

QUARANTE-HEURES
St-Lambert

FETE DU JOUR
Sainte Marie Madeleine, Pénit.

TEMPERATURE
Max. 82 Min. 68

PRONOSTIQUE
Généralement beau. — Orages en quelques localités.

DEPUIS LE 1er AVRIL 1919, L'ETAT, A CONSACRE $1,663,675,517 AU RESEAU DU CANADIEN NATIONAL

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

LE CARD. SEGURA

LOURDES. — (C. Sp.) — Exilé d'Espagne le cardinal Segura, archevêque de Tolède, s'était réfugié à Lourdes puis à Sauveterre-de-Béarn, dans une famille dévouée à l'Eglise. Son Eminence vient de partir pour Urt, accompagnée de son secrétaire, elle est descendue au couvent des Bénédictins d'Urt, où elle séjournera.

BENEDICTION DE LA MER

PARIS. — (C. Sp.) — Dernièrement a eu lieu, aux Sables-d'Olonne, la bénédiction de la mer par Mgr Garnier, évêque de Luçon. Cette fête très appréciée de la population maritime sablaise, favorisée par un temps idéal, a revêtu une splendeur inaccoutumée : 45 bateaux de pêche magnifiquement décorés et portant les différents groupements des paroisses de la ville, escortaient le bateau sur lequel avait pris place Mgr l'évêque, jusqu'au centre de la rade.

Là, face au large, eut lieu la bénédiction de la mer et l'absoute aux marins pêcheurs péris en mer, au cours de l'année. Le caractère émouvant et grandiose de cette cérémonie n'échappa à aucun des nombreux spectateurs qui se pressaient dans les embarcations et sur les jetées.

EN RUSSIE

RIGA. — (C. Sp.) — On annonce de Moscou qu'à Kharkof, l'association des athées de l'Ukraine a décidé la fermeture de 19 églises orthodoxes et de 4 synagogues qui seraient transformées en clubs communistes.

EN GRECE

PARIS. — (C. Sp.) — Le Sénat grec a voté une loi qui interdit aux prêtres uniates, c'est-à-dire aux prêtres catholiques de rite byzantin, le port du costume ecclésiastique qu'ils ont toujours revêtu; il le réserve aux seuls prêtres schismatiques.

IL EST EN DANGER

Sherbrooke, 22.—M. Léon Lapalme 22 ans de Paquetville la figure brûlée inconscient après qu'un bris d'essieu eut fait capoter sa machine fut recueilli sur la route de Hereford dimanche soir et transporté à un hôpital du New-Hampshire. Il a été transporté hier après-midi à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke où il est en danger.

M. C. HOUDE IRA DANS LES CANTONS DE L'EST

Montréal, 22 — Le chef de l'opposition provincial, M. Camillien Houde, visitera les cantons de l'Est, au cours de la fin de la semaine. Il portera la parole dans les cantons de Stanstead et de Frontenac. La première assemblée aura lieu dimanche après-midi, à 2 heures, au lac Mégantic. Le soir, le chef de l'opposition adressera la parole à Coaticook, au manège militaire, à 8 heures.

Plusieurs de ses collègues de la Législature l'accompagneront. Parmi ceux-ci, on mentionne MM. Armand Crépeau, député de Sherbrooke; J.-O. Renaud, député de Laval; Aimé Guertin, député de Hull et Laurent Barré.

Parmi les orateurs à la manifestation du lac Mégantic on mentionne également M. Sam Gobeil, député fédéral de Compton, M. Antonio Droiet, et le Dr Victor Lincourt. A Coaticook, M. Houde sera aussi accompagné de MM John Hackett, député fédéral de Stanstead, Hector Verret et Abel Marion.

UN MONUMENT SERA ERIGE A FRECHETTE

La métropole rendra hommage à la mémoire du poète canadien-français. — Le comité recevrait un octroi de la ville.

UNE SOUSCRIPTION

Montréal, 22. — Un groupe de patriotes aurait obtenu de la ville de Montréal la promesse d'un octroi, payable à même le budget 1932, et le don d'un terrain, Place du Conservatoire, en vue d'élever un monument à la gloire de Louis Fréchette, poète canadien-français.

La statue sera érigée Place du Conservatoire, où si elle-ci n'est pas créée, au Carré Saint-Louis. Telle est la nouvelle communiquée par un personnage intimement mêlé au mouvement.

La statue coûterait $15,000 ou $25,000. $15,000 si on l'érigeait Carré St-Louis, où elle ferait pendant au monument Crémazie; 25,000 si on l'élevait Place du Conservatoire.

La somme requise proviendra d'une souscripton publique, de l'octroi de la ville, ainsi que d'un don du gouvernement provincial, chacune des trois parties verserait un tiers du coût. Les promoteurs doivent rencontrer les autorités provinciales. Ils attendaient le retour de l'hon. Athanase David secrétaire provincial et ministre des Beaux-Arts. Ils se croient certains de recevoir l'aide du gouvernement de Québec.

Vers le mois de septembre prochain, un concours sera fait entre les artistes canadiens-français afin d'obtenir la maquette du futur témoignage de souvenir.

LE TRAVAIL QU'ON FAIT A LONDRES

Une séance de six heures, hier soir. — Pour rétablir le crédit ébranlé de l'Allemagne.— Le capital étranger en Allemagne.— Une rumeur.

LES BANQUES

Londres, 22. — Les ministres de sept pays ont travaillé pendant six heures, hier, sur les mesures à prendre pour rétablir le crédit ébranlé de l'Allemagne. Le résultat de leurs délibérations sera soumis en séance plénière, aujourd'hui, à la conférence des sept nations. La journée d'hier s'est terminée dans le plus profond mystère.

Pendant que les délégués étaient au travail, la nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans Londres que le président Hoover des Etats-Unis, avait proposé un nouveau plan. D'après la rumeur, le plan a déjà été soumis ici par M. Henry L. Stimson, secrétaire de l'Intérieur des Etats-Unis. Cependant, dans les cercles anglais et américains ici on nie la chose. On affirme qu'à aucune des réunions de la journée, un nouveau plan n'a été présenté par les représentants américains. On ajoute officiellement que les discussions d'hier ont tourné autour des moyens à adopter pour empêcher le capital étranger de sortir de l'Allemagne.

Officieusement on apprend que la conférence a suggéré l'organisation d'un consortium de banques qui, agissant conjointement, travaillera activement au relèvement du crédit allemand. La coopération des banques serait nécessaire pour étudier et appliquer un tel projet.

30 ARRESTATIONS

Dortmund, 22 (U. P.) — De violentes émeutes ont éclaté aujourd'hui entre communistes et fascistes. Deux communistes ont été tués. Un communiste et deux policiers ont été blessés. La police a dispersé la foule et fait trente arrestations.

DES TROUBLES GRAVES ONT ECLATE AU CHILI CE MATIN

A l'occasion de l'assermentation du troisième cabinet en moins de deux semaines.— Des milliers de manifestants lancent des pierres contre les maisons des ministres.— On veut les forcer à ne pas accepter.

Santiago-du-Chili, 22 (U. P.)—Des troubles graves ont éclaté à bonne heure, ce matin, dans les rues de Santiago alors que le troisième cabinet, en moins de deux semaines, a été assermenté.

Les manifestants ont essayé de dissuader les nouveaux ministres d'accepter des positions dans le nouveau gouvernement constitué par Francisco Gana. Les manifestants ont lancé des pierres contre la Casa del Pueblo puis, au nombre de plus de 2,000 se sont dirigés vers la résidence de Miguel Letelier, le nouveau ministre de l'Intérieur.

Un autre groupe lança des pierres

(Suite à la page six)

LE FILS DU GOUVERNEUR DANS LES ROCHEUSES



Lord Duncannon, fils du gouverneur général du Canada, a appris dès l'enfance à aimer les chevaux et à prendre soin d'eux. On le voit ici faisant boire son cheval dans un ruisseau du parc National Jasper. (Photo du C. N. R.)

Un débat a été soulevé aux Communes, hier, par la présentation du rapport du Comité du Canadien National.— Rapport unanime.— M. Hackett ouvre le feu.— Le premier ministre et M. King y participent ainsi que M. Manion.— La flotte du gouvernement.

POUR LA PAIX

Ottawa, 22 — Les Communes ont consacré la journée d'hier à la discussion du rapport du comité du Canadien National.

La Chambre adopte le comité des relations industrielles et internationales. Le comité a examiné la résolution de Mlle Agnès MacPhail à l'effet que, pour chaque centaine de dollars consacrés à la guerre, on dépense un dollar pour la paix. Le comité est d'avis que la milice canadienne constitue à vrai dire un corps de police et les dépenses encourues pour les bataillons scolaires ne sont pas pour la guerre. Quant à la proposition de Mlle MacPhail de fonder des chaires de la paix dans les universités canadiennes, elle n'est pas retenue par le comité, qui ne croit pas que le Domi-

(Suite à la page six)

ETAT CRITIQUE

Sherbrooke, 22.—M. Edward Berrigan de New-York par une fausse manoeuvre a lancé sa auto sur une clôture pour ensuite sauter en bas d'un ponceau sur la route entre Garthby et Disraeli. Mme Berrigan qui accompagnait son mari dans un voyage à Ste-Anne de Beaupré fut grièvement blessée. Transportée à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke son état est encore critique.

UNE MAJORITE DE 21 CONTRE LA RESOLUTION DU SENATEUR BEIQUE

LES SALAIRES SONT REDUITS POUR 10 MOIS

Le bureau de direction du Canadien National a pris cette décision, hier.— Les salaires de plus de $3,600 seront affectés.

DIX POUR CENT

Montréal, 22. — A la suite d'une assemblée du bureau de direction du Canadien National, hier après-midi, sir Henry Thornton, président du réseau, a annoncé qu'à partir du mois prochain les salaires de tous les hauts fonctionnaires et employés, autres que ceux dont les appointements faisaient l'objet d'entente spéciale et gagnant plus de $3,600 dollars par année, seraient réduits de dix pour cent, pendant une période de dix mois. A l'expiration de cette période les salaires seront rétablis à moins que le Bureau de Direction en décide autrement.

La résolution adoptée par le Bureau ajoute qu'aucun salaire au-dessus de $3,600 par année ne sera, par la vertu de réduction de dix pour cent, réduit à moins de $3,600 par année.

LES BANQUES CANADIENNES REDUISENT LEUR INTERET SUR LES COMPTES COURANTS

Ottawa, 22 — L'Evening Citizen a publié hier la nouvelle suivante :

"Les banques canadiennes ont publié un avis à leurs clients les notifiant que l'intérêt sur les comptes courants sera réduit à 1 1-2 pour cent à partir du 1er août. Les anciens taux de 2 pour cent sur la balance quotidienne, ou de 2 1-2 pour cent sur la balance minimum du mois, moins dans plusieurs cas une balance indépendante allant de $1,000 à $25,000 sur laquelle aucun intérêt n'était payé, pour contrebalancer les frais d'administration de ces comptes.

"A partir du 1er août, l'ancien taux de 2 pour cent sur la balance quotidienne est réduit à 1 1-2 pour cent. L'ancien taux de 2 1-2 pour cent sur la balance minimum du mois est réduit à 2 pour cent, et dans chaque cas une balance indépendante de pas moins de $2,500 devra être maintenue.

"Ce procédé est adopté par les banques parce qu'elles ont de la difficulté à retirer quelque chose de valeur à même leurs fonds de réserve, avec des taux aussi bas que ceux qui dominent actuellement à New-York et à Londres".

UN PROBLEME POLITIQUE ET NON TECHNIQUE

Tel est le désarmement, dit le gouvernement français dans un mémoire à la Société des Nations.— La France ne peut pas faire plus de réductions.

LA CONFERENCE DE 1932

Paris, 22 — Les armements français ont été réduits au plus bas point possible, a déclaré le gouvernement français dans un mémoire sur le désarmement publié, hier, en réponse à une requête du Conseil de la Société des Nations demandant des renseignements préliminaires à la conférence qui se tiendra à Genève en 1932.

Dans le mémoire fourni hier, la France expose qu'à son avis le problème du désarmement est plutôt politique que technique. "Le pays", dit le document, "a atteint la plus basse limite possible dans la voie du désarmement, étant donné les conditions actuelles en Europe et dans le monde entier, et il repousse toute suggestion à l'effet que le désarmement puisse être basé soit sur la population seulement, ou soit en relation avec les armements strictement limités imposés aux puissances centrales à la fin de la Grande Guerre.

Cette déclaration est considérée ici comme indiquant que la France, convaincue d'avoir réduit son armée au

(Suite à la page six)

IL A SUCCOMBE

Montréal, 22. — Alphonse St-Germain, était occupé à construire une cuve à eau, hier à la maison d'Allard, quant il est tombé, se fracturant le crâne. Il fut transporté à l'hôpital Victoria, où il est mort sur la table d'opération.

IL S'EST NOYE

Montréal, 22. — M. Joseph Cournoyer 19 ans, s'est noyé hier après-midi, dans le fleuve Saint-Laurent, près du quai des Soeurs, à la Longue Pointe, quand le canot automobile dans lequel il se trouvait partit soudainement, le projetant à l'eau.

DECRET ALLEMAND

Berlin, 22. — Un décret publié par le gouvernement, hier soir invite tous les citoyens domiciliés dans le pays ainsi que les compagnies incorporées, qui doivent du numéraire étranger ou des crédits étrangers pour une valeur d'environ $5,000 et au-dessus, à offrir ces argents et traites à la Reichsbank ou autres institutions alliées avant le 29 juillet. Il se peut qu'un semblable appel soit fait plus tard aux citoyens qui doivent moins de $5,000 en valeurs étrangères.

LORD DUNCANNON AU LAC MALIGNE

Jasper Park Lodge, 22. — Lord Duncannon, fils du comité de Beasborough, gouverneur général du Canada, est allé hier au Lac Maligne, situé au coeur des Montagnes Rocheuses, ce lac est alimenté par les glaciers.

Lord Duncannon reviendra dans l'Est mercredi et le voyage de retour du Lac Maligne se fera à cheval. Il passera par Shovel Pass et compte être de retour au Chalet du Canadien National en temps pour prendre son train.

Le voyage de Lord Duncannon au Lac Maligne est dans le but de faire de la pêche qui a été avec l'équitation son sport favori depuis son arrivée à Jasper il y a dix jours.

CE QUE LES ETATS-UNIS PROPOSENT

Pour venir en aide à l'Allemagne.—Les banques du monde et les crédits à l'Allemagne.— Le contrôle du gouvernement.— Un comité.

DES MILLIONS

Washington, 22. — Une haute autorité administrative a exprimé hier soir, l'espoir de voir la conférence de Londres réussir dans son travail et assurer une aide économique à l'Allemagne.

Le secrétaire intérimaire Castle de l'Intérieur, a fait connaître hier la proposition américaine relative à l'aide à apporter au Reich allemand. Il fut d'abord question de ce plan par téléphone, vendredi dernier, avec les secrétaire Stimson et Mellon qui sont actuellement en Europe, dit M. Castle. Les deux secrétaires américains en ont causé avec les représentants français et allemands samedi, et avec les représentants des sept nations à la conférence de Londres, hier.

En termes simples, les Etats-Unis proposent:

1—Que les banquiers mondiaux maintiennent le présent volume de $1,200,000,000 en crédits à l'Allemagne.

2—Que le gouvernement allemand applique strictement le contrôle complet du numéraire étranger pour empêcher les retraits préférentiels ou arbitraires.

3—Qu'un comité choisi par la Banque des Règlements Internationaux, ou une autre autorité, se consulte avec les banquiers pour renouveler les crédits actuels, enquête sur les besoins de l'Allemagne pour de nouveaux crédits, et étudie le problème de la conversion de crédits à court terme en crédits à long terme durant les six ou huit mois à venir.

La part des Etats-Unis dans le volume de crédit actuel est de $800,000,000, et celle de la France, d'environ $50,000,000.

Cette motion soulève un débat.— Le sénateur White dit que le règlement proposé a pour but de détourner l'attention.— Les journaux et les avocats.— Au sujet de la Beauharnois.— La carte d'identité.

LA REGIE INTERNE DU PARLEMENT

Ottawa, 22 — A la reprise des séances du Sénat, hier, le sénateur F.-L. Béique a proposé l'adoption du nouvel article du règlement qu'il a rédigé:

"Aucune sénateur n'aura droit, directement ou indirectement, ou à titre de membre d'une société commerciale, ou en qualité d'actionnaire d'une corporation personnelle, ou familiale, à aucun bénéfice résultant des relations de lui-même ou d'une telle société avec le gouvernement ou aucun de ses départements".

Il cite les diverses lois relatives à l'indépendance du parlement. Il dit qu'il est temps que le Sénat aille plus loi et adopte une règle qui empêchera que se pose une question comme celle qu'on a discutée au cours de la présente session, et qui servira de guide aux membres du Sénat.

Le sénateur Smeaton White croit que le texte du sénateur Béique ne s'applique pas aux circonstances en discussion. Il semble qu'il emploie la méthode usée qui consiste à détourner l'attention. Il veut savoir exactement ce qu'on entend par une corporation familiale. Comprend-il dans cette définition le propriétaire de journaux. Le T. H. George P. Graham, les hons. W. A. Buchanan et J. S. McLennan et lui-même possèdent des journaux et font des affaires avec l'Etat de la façon ordinaire sans violer

(Suite à la page six)

LE BLE REMPLACE L'ARGENT

Lisbonne, 22 (U. P.) — Le blé est déposé dans les banques, à la place de l'argent, aujourd'hui, dans la province d'Alemtejo.

En raison du manque de papier monnaie, la banque du Crédit agricole de la province d'Alemtejo a annoncé qu'elle accepterait les dépôts faits en blé, leur donnant leur pleine valeur.

MAJORITE DE 78 CONTRE LE BILL CHURCH

Londres, 22 — Par un vote de 167 contre 89, la Chambre des Communes a refusé de passer en première lecture un bill dont le but était le permettre la stérilisation des incomptents mentaux. Le projet fut soumis par un travailliste, le major A. G. Church, et combattu par des travaillistes.

En vertu du bill, la stérilisation aurait été volontaire et n'aurait été pratiquée que sous les quatre conditions suivantes :

1—Le consentement du malade souffrant d'imperfection mentale;

2—Le consentement de l'épouse, des parents ou des tuteurs.

3—Le consentement du conseil de contrôle des maladies mentales.

4—Le consentement d'une autorité judiciaire, comme un magistrat, par exemple.

Le Dr H. B. Morgan, travailliste, en combattant ce bill, le qualifia de projet païen et anti-chrétien, et de défi au sens commun.

LES VOYAGEURS DU C. N. R., DANS L'OUEST CANADIEN

Vancouver, 22. — Le premier des groupes de voyageurs à travers le Canada organisé par le Canadien National est arrivé à Vancouver hier matin. Il se compose de 50 membres qui voyagent dans la seconde section du "Continental Limité".

Après la visite de Vancouver la plupart des voyageurs se sont embarqués à bord du "S.S. Prince Rupert" à destination de Skagway. Ceux qui ne font pas le voyage à Skagway visitent Victoria et Seattle aujourd'hui puis retourneront à Vancouver pour s'embarquer à bord du "Prince George" mercredi soir, à destination de Prince Rupert. A leur retour dans l'Est les voyageurs s'arrêteront à Jasper Park Lodge.

Quarante voyageurs qui font partie du "Hardesty Alaska Tour" sont aussi descendus du "Continental Limité" à Vancouver, hier matin.

CINQ BLESSES

Sherbrooke, 22.—Cinq personnes de Bridgeport Conn. ont été blessés hier soir dans un accident d'automobile survenu sur le chemin de Stanstead et l'une d'entre elles Alvine Gagnon est dans un état critique à l'hôpital St-Vincent de Paul où elle fut transportée avec les autres blessés dans le cours de la nuit dernière. La fillette qui est âgée de cinq ans a eut une fracture du crâne, elle doit subir un examen aujourd'hui. L'accident est arrivé tard hier soir sur le chemin de Stanstead.

FEU F.-O. DILLON

Montréal, 22. — M. Francis O'Neil Dillon, membre senior de la firme Dillon et Cosgrove, courtiers pour la douane, est mort hier à la suite d'une maladie de dix semaines. Il était le frère de l'hon. Jos. Dillon.

L'HON. M. KING VA FAIRE UNE DECLARATION

Ottawa, 22. — Le Très Honorable Mackenzie King a annoncé hier soir qu'il fera une déclaration aux Communes sur les révélations au cours d'enquête de la Beauharnois, relativement à son voyage aux Bermudes, lorsque le rapport du comité sera présenté à la Chambre des Communes. Il s'agit du voyage mentionné par le sénateur McDougald.

MORT SUBITE

Montréal, 22. — Sam Label est tombé mort, hier, sur les marches de l'Hôtel-Dieu, alors qu'il se rendait à cet endroit pour voir le médecin.

DROITS FRANCAIS SUR LE SAUMON VENANT DU CANADA

Les importateurs ont annulé leurs commandes.— Droits de $1.15 par caisse de saumon canadien.— Le Japon profitera de ce changement.— Importations de plus d'un million par année.— La révision du traité de commerce.

Paris, 22. (U. P.) — On annonce ici que le gouvernement français, à la suite de l'élération du tarif canadien, a décidé d'imposer des droits sur les importations canadiennes de saumon. La France importe du saumon canadien pour une valeur d'un million et quart chaque année.

Le gouvernement a décidé que des droits d'un dollar et 15 sous devront être payés sur chaque caisse de saumon canadien.

Ces droits font que le saumon canadien se vendra, sur le marché français, à un prix prohibitif, laissant le champ libre au saumon japonais. Le Japon souffre aussi d'un nouveau décret, mais il est moins élevé que pour le Canada.

La United Press a appris que tous les importateurs de saumon ont annulé toutes les commandes données au Canada. Dans le passé, disent-ils, nous importions du Canada une quantité égale de saumon à celle que nous faisions venir du Japon. Maintenant le Japon aura l'avantage car le saumon japonais reviendra à meilleur marché.

On dit ici que si le Canada veut conserver son marché français du saumon, il devra baisser les droits imposés sur les scies et minéraux.

Les hommes d'affaires canadiens qui sont ici font des instances auprès du gouvernement canadien pour une révision du traité commercial franco-canadien qui, jusqu'à présent favorisait le Canada, surtout en ce qui regarde le blé.

IL A VOULU LE TUER

Bombay, 22 (U. P.) — Un vain effort a été fait aujourd'hui pour assassiner Sir John Hotson, gouverneur suppléant de Bombay. L'assaillant est un étudiant du collège Ferguson, à Poona.

LE ROI DE SIAM

Montréal, 22. — Le prince Sukhodaya, roi de Siam, et son épouse seront l'objet d'une réception civique à Laval-sur-le-Lac, le 3 août prochain. Un nombre très restreint d'invités seront présents.

MONTREAL LA PLUS BELLE DES VILLES QU'ILS ONT VUES

Montréal, 22 — Son Honneur Camillien Houde a reçu officiellement, hier après-midi, le Dr Brook et le colonel Garrett, qui font une tournée aérienne sur tout le continent Américain. Accompagnés de M. Wesley Frost, consul Américain, les visiteurs ont visité l'Hôtel de Ville en compagnie du maire. Le colonel Garrett dit n'avoir vu, dans les 36 villes et 26 capitales américaines qu'il a visitées, de plus belle ville que Montréal.

IL A SIEGE HIER POUR LA 1ERE FOIS

Montréal, 22. — Le successeur de feu M. F.-C. Laberge, M. Alexandre Lacoière, autrefois ingénieur de la commission des services publics, siégeait pour la première fois hier, aux côtés de M. Adrien Beaudry, président de ladite commission. C'était pour entendre les causes en expropriations nécessaires à l'élargissement de la route Cartierville Saint-Martin, dans l'Abord à Plouffe, entre le pont Viau et le village Saint-Martin.

Ces causes instituées par le ministère de la voirie provincial, intéressent huit propriétaires.

DE PASSAGE au Canada, en route vers l'Angleterre, un membre du Comité exécutif des Bermudes a trouvé la température canadienne plus chaude que celle de son pays.



L'hon. J.-P. HAND

RADIO

PROGRAMMES DE MERCREDI, 22 JUILLET

POSTES COLUMBIA

(WABC, etc)

7.30 p.m.—Concert d'orgue. Musique populaire.
12.30 p.m.—Revue Columbia. Orchestre et chant.
2.30 p.m.—Concert d'orgue.
4.30 p.m.—Récital.
5.30 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Causerie.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Programme Atwedl. Chant et orchestre aux postes WABC WOAU WNAC WMAL etc.
Programme :
My Sweet Tooth Says I Wanna But My Widdom Tooth Says No; What Am I Gonna Do for Lovin'; The Kiss That You've Forfgotten, Theo Karle. I Do, Do You
6.45 p.m.—Causerie.
7.00 p.m.—Romances
7.15 p.m.—Denis King et orchestre
Programme :
I'll Take You Home Again Kathleen, Dennis King; March of Bacchus, Pilbser et orchestre; Poème My Princess, Dennis King; Liebesllied, violon, Meximillian Pilser; My Heart Stood Still, Dennis King
7.30 p.m.—Causerie par Evangeline Adams, astrologue
7.45 p.m.—Heure Camel. Aux postes WABC, WCAO etc:
Let's Drift Away on Dreamer's Bay, Morton Downey; A Lonesome Cavalier, orchestre; I'll Always Be Mother's Boy, Morton Downey; By the Waters of Minnetonka, orchestre; I'm Thru With Love, Morton Downey
8.00 p.m.—aFnfare Pryor, aux postes WABC ,WPBL WGR WEAN WPG etc
Programme :
Invincible Eagle, (Sousa); Nightingale and the Frog, (Eilenberg): Irish King (Pryor); Harvardiana, (Williams Elks March, (Lake)
8.15 p.m.—Programme Barbasol quatuor.
8.30 p.m.—Symphonie.
Programme :
On the Steppes of Central Asia Dances de "Prince Igor"
Aux postes WGR WDRG WJAS WMC etc.
9.00 p.m.—Programme Gold Medal Quatuor et orgue.
9.30 p.m.—Programme.
10.00 p.m.—Concert par Connie Boswell.
10.15 p.m.—Programme Cunard au poste WABC.
10.15 p.m.—Concert.
Programme :
Dancing in the Dark de "Band Wagon", orchestre et choristes; Ridin to Town, orchestre; Maybe It's the Moon orchestre et choristes; Sing a Little Jingle de "Crazy Quilt", orchestre; Wa Da Da Da, orchestre et choristes; On the Beach With You, orchestre.
Aux postes WHE WMAK WKBW WLBZ WEAN WDRC WNAC WORC WPG WCAU WMAL WADC etc.
10.30 p.m.—Programme Nit Wit
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre Osborne
12.00 (minuit)—Orchestre St-Moritz.
12.30 a.m.—Ann Leaf, organiste et Ben Alley, ténor. Aux postes WABC, WGP, WCAU WOAO WADC, etc
1.00 a.m.—Orchestre.
1.30 p.m.—Orchestre.

POSTES DE LA N. B. C.

(WJZ, etc)

11.30 a.m.—aFnfare de l'armée américaine.
4.15 p.m.—WJZ et WBAL synchronisent.
5.15 p.m.—Ivy Scott, soprano.
6.00 p.m.—Orchestre Van Steeden
6.40 p.m.—Résultats du baseball
6.45 p.m.—Causerie par Lowell Thomas.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent, Amos et Andy, comédiens noirs. Aux postes WJB WBZ WHAM KDKA WLW CKGW CFCF etc.
7.15 p.m.—Chant et piano, au poste WJZ.
7.15 p.m.—Concert par Astrid Fjelde, soprano et le Trio Tollefsen. Aux postes CFCF KSTP KOA.
Programme :
Swedish Folk Song, (Bull), Trio; Norwegian Spring Dance, (Sandby), trio; Cradle Song, (Kjerulf); Thanks for Your Advice, (Grieg), soprano, Astrid Fjelde; Necken, violon; The Sea, (Palmgren), piano.
7.30 p.m.—Phil Cook (Quaker
7.45 p.m.—Programme Esso. Orchestre.
8.00 p.m.—Chants et orchestre aux postes WJZ WGAR WLS et WENR
Programme :
Menuet d'Exaudet, de "Bergerettes" (Weckerlin), ensemble; Divertissement de "Suite d'Orchestre", (Guiraud), orchestre; The Little Damozel, (Novelo), ensemble; Gathered Roses, (Spjross), ténor; Scherzo de "Midsummer Nights Dream" (Mendelssohn orchestre; Crying Water, (Hamblen), soprano et ténor; Dusk of Dreams, de "The Mountebanks", ((Martin), ensemble.
8.30 p.m.—Mélodies avec Oliver Smith, ténor, et orcrestre sous la direction de E. Ormandy.
Programme :
The Girl in the Spotlight, (Herbert) orchestre; I Cannot Sleep Without Dreaming of You, (Hedbert), There's a Tender Look in Lou Eyes (Herbert), ténor, Oliver Smith; Love Dream, (Liszt), orchestre; The Lost Chord, (Sullivan), trombone Bernanrd Baker Two Hearts in Waltz Time (Stolz), orchestre; My Prayer for Today (Arnold), ténor, Oliver Smith; Polka, de "Schwanda" (Weinberger).; Dream a Little Dream of Me, (Andree); Sélections de "Mary" (Hirsch)), orchestre; The Love Nest, ténor Oliver Smith
Aux postes WJZ KDKA WHAM WLS WLW. etc.
9.00 p.m.—Comédie et orchestre.
Building a Home for You, (Bennett); The Kiss That You've Forgotten, (Link); Fiesta, (Whitecup); June Time Is Love Time (Sherman); Sélection de "Queen Hight" (Gensler); Apple Blossoms, (Kreisler); Let a Little Pleasure Interfere with Business (Little), orchestre.
9.30 p.m.—La Fanfare Goldman. Aux postes WJZ WBAL WHAM KDKA WLW KWK WREN WCFL WRVA WPTF WIOD WFLA WSUN
10.30 p.m.—Clara Lu et Em.
10.45 p.m.—Concert.
11.00 p.m.—Heure Slumber. Ensemble sous la direction de Ludwig Laurier. Au poste WJZ.
Programme :
Prelude and Clair de Lune, de "Werther" (Massenet); A Stroll at Chatelard, de "By the Lake of Geneva" Suite, (Bendel); Selection de "Giroffle Giroffla" (Lecocq); Serenade Lointaine, (Berge)
11.30 p.m.—Chants et orchestre sous la direction de Hugo Mariani.
12.00 (minuit) orchestre.
12.30 a.m.—Orchestre.

POSTES DE LA N. B. C.

(WEAF, etc)

4.15 p.m.—Trio.
5.30 p.m.—aFnfare.
6.00 p.m.—Orchestre Black and Gold, sous la direction de Ludwig Laurier, aux postes WEAF WRC WGY WWJ etc.
Programme :
La Dame Blanche, (Boieldieu); Album Leaf, (Cui); Air de Ballet, (Borch); Sélections de "Merely Molly" (Finck); Sunset Meditation 5 ,(Biggs) Au Bord d'un Ruisseau, (Biggs); La Source—Ballet Suite, (Delibes); Scene Dansee; Scherzo Polka; Pas de la Guzla; Marche Dansee et Finale
6.40 p.m.—Baseball.
6.45 p.m.—Programme Swift.
7.00 p.m.—Chants.
7.15 p.m.—Frances Alda, soprano, et F. LaForge, pianiste, aux postes WEAF WRC WGY WTAM, etc
7.30 p.m.—Lee Morse.
7.45 p.m.—Causerie.
8.00 p.m.—Causerie sur la Russie.
8.15 p.m.—M. Oustel, diseuse.
8.30 p.m.—Programme Mobiloil, Gladys Rice, soprano; Choeur et orchestre sous la direction de Nataniel Shilkret Lou Raderman, violoniste. Aux postes WEAF WRC WOW WTAM WTIC WWJ etc.
Programme :
Drinkking Song, de "The Student Prince", (Romberg), choeur et orchestre; Polonaise de "Mignon" (Thomas) orchestre; Alice Ben Bolt; An Old Fashioned Wife, de "Oh Boy" (Kern), soprano, Gladys Rice; Chloe, (Moret-Shilkret), orchestre et choeur;; My Heart At Thy Sweet Voice, du "Samson et Dalilah", (Saints-sens), cornet Del Staigers; Dancing in tre Dark, de "The Band Wagon", (Schwartz), orchestre; Blue Skies, (Berlink, soprano, Gladys Rice; Selection de "Monte Carlo", (Whiting-Harling)é, ensemble
9.00 p.m.—Programme Halsey Stuart.
9.30 p.m.—Concert Palmolive. Olive Palmer, soprano; Paul Oliver, ténor. Choeur et orchestre sous la di- WEAF WTIC WRC WGY WSAI WGN rection de G. Haenschen. Aux postes WOC WOW WSMB CKGW WHAS WSM WMC WHO WSB WWJ TAM
Programme :
In Sapphire Seas, de "The Firefly", (Friml), ténor, Paul Oliver; Burlesque de "Ach Du Lieber Augestine", trois violons; Springtime of Love, soparno, Olive Palmer Blue Again, Revelers' Barcarolle Blarney, orchestre; Neapolitan Nights, (Zamecnik), soprano et ténor, Oliver Palmer et Paul Oliver; Entre Nous, (Breuer) Xylophone et caxophone; Asthroe, ténor, Paul Oliverô Shadow Song (Dinorah), (Meyerbeer), soprano, Olive Palmer; Happy Feet, (Ager), Revelers; Two Hearts in Three-Quarter Time (Stolz) orchestre et solistes; Introduction et thème de "Rhapsody in Blue", orchestre; Clap Yo' Hands, de "O Kay", Revelers; Song of the Flame, de "Song of the Flame", soprano, et ensemble; Embraceable You, de "Girl Crazy", ténor, Paul Oliver; Do Do Do, de "O Kay trio; So Am I de "Lady Be Good", soprano et ténor; I Got Rhythm de "Girl Crazy", ensemble.
10.30 p.m.—Concert Coca-Cola. Orchestre sous la direction de W. Dady. Aux postes: WEAF WTIC WTAG, WCSH WLIT WRC WCAE WSAI WOC WEBC WGY, KYW KSD WRVA WSM WSMB WHAS WTAM WHO WOW WMC WPTF WWJ WGY
11.00 p.m.—Causerie.
11.15 p.m.—Orchestre.
12.00 (minuit)—Les "Continentals"
12.30 a.m. Orchestre.

POSTES DE LA N. B. C.

(WTAM, Cleveland)

6.00 p.m.—Orchestre Black and Gold.
6.15 p.m.—Orgue.
6.45 p.m.—Concert.
7.00 p.m.—Programme.
7.10 p.m.—Baseball.
7.15 p.m.—Frances Alda
7.30 p.m.—Sang Bakers
8.00 p.m.—Causerie sur la Russie
8.30 p.m.—Concert Mobiloil
9.00 p.m.—Heure Halsey Stuart.
9.30 p.m.—Concert Palmolive.
10.30 p.m.—Programme Coca Cola
11.00 p.m.—Radio Digest.
11.15 p.m.—Programme Stebbins
11.30 p.m.—Programme
12.00 (minuit) Sports
12.15 a.m.—Orchestre.
1.00 a.m.—Melodies.
1.30 a.m.—Orchestre.

Choisissez votre programme pour ce soir

6.00—Orchestre (WEAF)
6.30—Concert (WABC)
7.15—Chant (WJZ)
7.45—Concert Camel (WABC)
8.00—aFnfare (WABC)
8.30—Mélodies (WJZ)
Concert Mobiloil WEAF
9.00—Quatuor et orgue WABC
9.30—Fanfare (WJZ)
Heure Palmolive WEAF
10.15—Concert (WABC)
10.330—Heure Coca-Cola WEAF
11.00—Heure Slumber (WJZ)
12.30—Orgue (WABC)

PROGRAMMES DE JEUDI, 23 JUILLET

POSTES COLUMBIA

(WABC, etc)

7.30 a.m.—Concert d'orgue, Musique populaire.
2.15 p.m.—Récital.
2.45 p.m.—Orchestre Columbia.
5.45 p.m.—Causerie.
6.00 p.m.—Chant par F. Ross.
Programme :
Just One More Chance; Sing Another Chorus Please; Piano Medley, Minnie Blauman; Remembering; If You Were the Sinner and I Were the Saint.
6.15 p.m.—Orchestre Fulton.
6.45 p.m.—Causerie.
7.00 p.m.—Romances.
7.15 p.m.—Dennis King et orchestre.
Programme :
I Want What I Want, Dennis King; Serenade (Moszkowski), Pilzer et orchestre; Poem; Three Kisses, Dennis King; Mock Moris, Pilzer et orchestre; Going Home, Dennis King.
7.30 p.m.—Daddy et Rollo
7.45 p.m.—Programme Camel, M. Downey, ténor et orchestre.
Programme :
Little Girl, Morton Downey; Out of the Night, orchestre; I Surrender Dear, Morton Downey; What's Keeping My Prince Charming de "Rhapsody in Black", orchestre; The Hour of Parting, Morton Downey
Aux postes WABC WFBL WPG WEAN WCAU WJAS WMAL WOAO etc.
8.00 p.m.—Panfare Pryor. Aux postes WABC WFBL WOR WEAN WNAC WPG WCAU WCAO WFMB, etc.
Programme :
In Storm and Sunshine, (Meed); Entry of the Gladiator, (Fucik); Franco-American Maroh (Guentzel); Bride Elect, (Sousa); Thomas Jefferson, (Santelmann)
8.15 p.m.—Programme Chicklet. Au poste WABC
8.30 p.m.—Mary Charles.
Programme :
I'm Crazy 'Bout My Baby; You Cant Stop He the Loving Lou; Dancing in the Dark de "Band Wagon"; Smile at the Cock Eyed World
8.45 p.m.—Drame.
9.00 p.m.—Comédie et orchestre.
8.15 p.m.—Concert, chant et orchestre.
Programme :
Let's Drink a Drink to the Future; Wedding of the Birds; Would You Like to Take a Walk; I'v got a Date at Eight; Count of Luxembourg; Two Hearts in 3-4 Time; Drinking Song de "Student Prince"; One More Hour of Love; I'v Got a Sweet Somebody to Love Me; On the Beach With You; When I Take My Sugar to Tea; How the Time Can Fly; Who de "Sunny"; Wabash Moon; Dreaming of My Indiana Sweetheart; Rocky Mountain Lullaby; Roll On Mississippi; Say It With Music de "Music Box Revue"
Aux postes WOKO WFBL WHEC WGR WLBZ WDRC WAAB WORC WPG WHP WJAS WLBW WMAL WTAR WDBJ WWVA WKBN WWNC WTOC WBCB WDOD WBRC WDSU WISN WTAG KSCJ WMT KMBC KLRA KOI KFH KFJF WCAO KOH KVI KFPY KPRC CFRB
9.15 p.m.—Les Soeurs Boswell.
9.30 p.m.—Histoire de détectives.
10.0 p.m.—Concert Lewiston.
Programme :
Symphonie No 9 en Ré mineur avec choeur sur Schiller's Ode "To Joy", Opus 125 (Beethoven); Allegro ma non troppo poco maestosoá Molto Vivace; Adagio molto e cantabile; Allegro assai; baryton, quatuor et choeur
Aux postes: WABC W2XE WFBL WHEC WKBW WDRC WWNC WBT WTOC WQAM WDAE WXYZ WMAL WCAO WTAR WDBJ WADC WKBN WORC WCAU W3XAU WHP WJAS WLBW WBCM WDOD WLAC WDSU WISN WFBM WBBM WOCO KSCJ WMT KMOX KLRA WNAX KOIL KRLD KTSA KOH KOL KVI KFRC KLZ CFRB KMBC KFH KFJF.
10.30 p.m.—Orchestre.
Programme :
Pizzicato au ballet "Sylvia" (Delibes), orchestre; A Summer Night (Bb) Goring Thomes; Think, Love, of Me, (Grey); Ay, Ay, Ay (Freire) Barbara Maurel; Wooden Shoe Dance, (Kriens) orchestre.
Aux postes: WABC W2XE WFBL WKBW WEAN WDRC ec.
10.45 p.m.—Concert.
10.45 p.m.—Concert.
11.00 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, sous la direction de Jaack Denny. Aux postes WABC WCAU WOCO CFRB CKAC, etc.
11.30 p.m.—Causerie.
12.00 (minuit)—Orchestre.
12.30 a.m.—Anne Leaf, organiste, et Ben Alley, ténor. Aux postes WABC, WPG WCAU WCAO WADC WCOO
1.00 a.m.—Orchestre.
1.30 a.m.—Orchestre.

POSTES DE LA N. B. C.

(WEAF, etc)

4.15 p.m.—WEAF et WTIC, synchronisent.
4.30 p.m.—Orchestre et chant.
5.45 p.m.—Trio vocal et instrumental.
6.00 p.m.—Orchestre Black and Gold, sous la direction de Ludwig Laurief. Aux postes WEAF WOC WHAS WMC. etc.
6.40 p.m.—Résultats des parties de base-ball.
6.45 p.m.—Programme Swift.
7.00 p.m.—Chants.
7.30 p.m.—Programme Iagara-Hudson. Orchestre sous la direction de William M. Daly. Aux postes WEAF et WGY.
7.45 p.m.— Comédie.
8.00 p.m.—Heure Fleischman Ruth Etting, artiste invité; Rudy Vallee et son orchestre.
9.00 p.m. — Concert ARCO, Quatuor, Rachel Morton, soprano; Harold Hensen, ténor; J. Moncrieff, basse. Orchestre. Aux postes WEAF, WTIC, WEEI, WJAR, WTAG, WCSH, WFI, CKGW, WRC, WGY, WSM, WIOD, WJAX, WMC, WHAS, etc.
Programme : —
I Idolize My Baby's Eyes, (Jerome), Rondoliers; Mother Machree (Ball), ténor, Harald Hansen The Page's Song de "Les Huguenots" (Meyerbeer), soparno, Rachel Morton; The Two Grenadiers, (Schumann), basse, John Moncrieff; Extraits de "other Goose Suite" (Ravel), orchestre,
9.30 p.m.—Fanfare Goldman.
10.00 p.m.— Orchestre Lucky Strike.
11.00 p.m.—Comédie.
11.15 p.m.—Orchestre.
12.00 (minuit)—Orchestre
12.30 a.m.—Orchestre.

POSTES DE LA N. B. C.

(WJZ, etc)

10.30 a.m.—Fanfare de la marine américaine.
12.45 — p.m.—Concert d'orgue, par Irma Glenn.
5.15 p.m.— Trio instrumental et chant.
6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Causerie.
6.35 p.m.—Orchestre.
6.40 p.m.—Baseball.
6.45 p.m.—Causerie par Lowell Thomas.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent, Amos et Andy, comédiens noirs.
7.15 p.m.—Les "tastyeast Jesters", Aux postes WJZ, KDKA, WBS, WLW, WRC, etc.
7.30 p.m.— Phil Cook (Quaker).
7.45 p.m.—Programme.
8.00 p.m.—Programme Dixie (musique nègre).
8.15 p.m.—Rin-Tin-Tin.
8.30 p.m.—Concert.
9.00 p.m.—Concert Blackstone Frank Crumit et Julia Sanderson, solistes.
Orchestre sous la direction de Jack Shilkret. Postes WPZ, WBZ, KDKA, WBAL.
Programme : —
And They Called It Dixieland, Julia Sanderon et Frank Crumit; Open Your Heart, Julia Sanderson; Ya Gotta Know How to Love, Frank Crumit Ich Bin So Schuchtern, Madame, orchestre; Figure It Out for Yourself, Frank Crumit; I Want to Go Where You Go, Julian Sanderson et Frank Crumit; Nancy Clancy; Aw Gee, Be Sweet to Me, Kid, Frank Crumit When I Write a Song, Julian Sanderson; Baranez, orchestre; That's What I Call Heaven, Julian Sanderson et Frank Crumit.
9.30 p.m.—Concert Maxwell. Orchestre sous la direction de Don Vochees. Aux postes WJZ, WBZ, WBAL, WHAS, KDKA, etc.
Programme :
How the Time Can Fly, (Donaldson), orchestre; On the Road to aMndalay (Speaks); You in a Gondola, (Clarke); Ay Ay Ay (Freire), ténor, Richard Bonelli; While Hearts Are Singing, (Straus) orchestre; Cargoes, (Dobso); Rory O'More; Ol Man River, (Kern), ténor, Richard Bonelli; High and Low (Schwartsz), orchestre.
10.00 p.m.—Causerie et orchestre
10.30 p.m.—Clara, u et Em.
10.45 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Musique Slumber sous la direction de Ludwing Laurier.
11.30.—Chant et orchestre.
12.00 (minuit).—Orgue.
12.15 a.m.— Orchestre.

POSTES DE LA N. B. C.

(WTAM, CLEVELAND)

6.00 p.m.—Orchestre Black and Gold.
6.30 p.m.—Orgue.
7.00 p.m.—Programme.
7.15 p.m.—Base-ball.
7.20 p.m.—Chant.
,00 p.m.—Heure Fleischman
9.00 p.m.—Concert Arco.
10.00 p.m.—Locky Strike.
11.00 p.m.—Trio Rose.
11.15 p.m.—Programme Stebbins.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 p.m.—Orchestre.
12.00 (minuit)—Sports.
12.15 a.m.—Programme.
12.30 a.m.—Orchestre.
1.00 a.m.—Mélodies.
1.30 a.m.—Orchestre.

RECEPTION
FOURNIE PAR LA MAISON
P. T. LEGARÉ LTÉE
POUR HIER SOIR
ASSEZ BONNE

Les marchandises importées sont toujours recherchées par celles qui veulent donner en
CADEAU
quelque chose qui sort de l'ordinaire.
Notre spécialité : Sacoches pour dames. Aussi : Tableaux en cuivre — Potiches — Articles pour fumeurs — Cannes —Cartes à jouer de fantaisie —Verres à liqueur en argent— Conpes — Trophées — Faiences—Poterie anglaise et hollandaise—Bronzes — Statues, etc.
BRUNEAU INC.
IMPORTATEURS
GEO.-I. LACHANCE
Président.
Suite 301-302-303, 3e plancher
Edifice Lachance
267, rue St-Paul, Québec.

LES CONCERTS DU C. N. R.

CHAINE TRANSCONTINENTALE

Artistes: Mme Dorothy Jenkins McCurry, contralto.
Programme :
Orchestre: "No No Nanette" (Youmans)
Contralto: "Come Raggio di Sol" (Caldara)
"Passing By" (Purcell)
Entr'acte: "Angelus de Scènes Pittoresques (Massenet)
Contralto: "Over the Mountains" (Arr par Roger Quilter)
"Ancient Lulleby" (Arr par C. Villiers Stanford)
"April Weather" ' Rogers
Grand Opéra: "Tannhauser" (Wagner)

PROGRAMMES DU POSTE CKAC

A Montréal (411 m—)

MERCREDI, 22

3 h. 45.— Cote de la bourse.
4 h.— Nouvelles du Nord.
5 h.— Orchestre Ritz-Carlton.
5 h. 30.—Rapports des marchés.
6 h.— Clôture de la bourse, nouvelles et température.
6 h. 15.—Orchestre d'un paquebot de la "C. P. S".
7 h. p.m.— Heure Bulova.
7 h.— "Canadian Opera Co."
7 h. 15.—"Chocco Yeast".
7 h. 30. p.m.— Résultats du baseball.
7 h. 30.—Orchestre Rex Battle.
7 h. 45.—Programme Clarke.
h. p.m.— Questionnaire Montrose.
8 h.— Orchestre Ritz-Carlton.
8 h. 30.— Concert de la fanfare J. J. Gagnier au parc Lafontaine.
10 h. à 10 h. 15 p.m.— Connie Boswell, (C. B. S.).
10 h. 15.— "Rhythme Choristers" (C. B. S.)
10 h. 30.— Programme Nit Wit.
11 h.— Orchestre du Windsor.

JEUDI, 23

8 h. à 9 h. a.m.—L'heure du déjeûner de la Shirriff's Marmalade.
9 h. à 9 h. 30 a.m.—"Bonjour, Madame".
9 h. 30 à 9 h. 45 a.m.— "Walk-Over Shoes".
9 h. 45 à 10 h. a.m.—Courses aux magasins.
10 h. à 10 h. 30 a.m.—Mélodies populaires.
10 h. à 10 h. 45 a.m.—L'ouverture de la Bourse.,
10 h. 45 à 11 h. a.m.—Chants Heure Bulova.
11 h. à 11 h. 30 a.m.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30 à 11 h. 45 a.m.—Mélodies.
11 h. 45 à 12 h. 20— Le trio de la "Presse".
12 h. 30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
12 h. 40 à 1 h. 15 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
3 h. 45 p.m.—Clôture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova
4 h. à 4 h. 15 p.m.—Transmission des nouvelles du Nord.
4 h. 15 à 5 h. p.m.—Orchestre d'un paquebot de "Anchor Donalson".
5 h. à 5 h. 45 p.m.—Orchestre de concert Ritz-Carlton.
5 h. 45 à 6 p.m.— Température, Bourse. Sommaire des émissions pour la soirée.
6 h. à 6 h. 3 p.m.—Programme à annoncer.
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.—Programme Klim.
6 h. 45 à 7 h. p.m.—"Provincial Transport".
7 h. p.m.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 30 p.m.—Orchestre, Jack Denny.
7 h. 30 à 7 h. 45 p. m.—orchestre
7 h. 45 à 8 h. p.m.—Programme Clark.
8 h. p.m.—Résultats du baseball, gracieuseté de la "Beech-Nut Co." '
8 h. à h. 30 p.m.—Quatuor métropolitain.
8 h. 30 p.m.—Questionanire Montrose.
8 h. 30 à 9 h. 30 p.m.—Orchestre Ritz-Carlton.
9 h. 30 à 10 p.m.— Récital conjoint. Mme Hortense Lord, pianiste, et Marjorie Scane, soprano.
10 h. à 11 h. p.m.—L'heure du C. N.R.
11 h. à 11 h. 30 p.m.—Orchestre du Windsor—C. M. S.

Attend la Cigogne en Juillet

"Je souffrais tellement"
"JE souffrais tellement tous les mois, que maman m'a conseillé de prendre le Composé Végétal.
"Il m'a fait tant de bien que j'en ai pris encore après être mariée. J'attends un bébé en juillet et je compte sur le Composé Végétal. Ma soeur en prend aussi."
Mme Aubrey S. Smith, Case postale 104, North Sydney, N.E., n'est qu'une seule parmi les mille femmes qui comptent sur le Composé Végétal pour les époques douloureuses. Essayez-le donc vous aussi.
COMPOSE VEGETAL DE
Lydia E. Pinkham

L'EXPLOSION A FAIT UN MORT ET 4 BLESSES

Montréal, 21. — Une explosion, qui s'est produite dans un pot d'asphalte bouillante, dans les cours de la Canadian Asphalt Company ici, hier, a coûté la vie à un homme. Trois autres ont été blessés, et un incendie causé par l'explosion a causé quelques dégâts à l'édifice de la compagnie.

Fritz Roehrig, 27 ans, de Montréal, fut cruellement brûlé à la tête, et sur le corps. On appela un médecin, mais la victime avait cessé de vivre à l'arrivée de ce dernier.

William Boss, 29 ans, John Checheway, 43 ans et Emil Butz, 58 ans, tous de Montréal, ont été brûlés à la figure et sur le corps, et ils sont actuellement à l'hôpital, dans un état critique. Tous quatre étaient employés de la compagnie. Ils travaillaient près de la chaudière qui a explosé.

SUPPRESSION DU CONVOI RAPIDE

Le Chemin de fer Témiscouata inaugure cette semaine son nouvel horaire, qui n'est pas sans jeter la perturbation dans le service des malles de Rivière-du-Loup, le service des voyageurs, sans compter les employés que cela mettra sans ouvrage. En effet ce Chemin de fer retranche son convoi rapide qui faisait le service journalier. Il ne circulera plus que le convoi mixte et encore ne voyagera-t-il que les lundi, mercredi et vendredi. Les autorités du chemin de fer en sont venues à cette décision en raison de la diminution considérable du trafic qui a commencé à se faire sentir il y a quelques années et dont les causes peuvent être l'éloignement du commerce de bois et la concurrence des autobus et des camions. La crise générale qui sévit dans presque toutes les branches n'est pas sans avoir sa part dans cet état de choses mais les facteurs les plus importants qui en sont la cause et que nous citons en premier lieu ne sont pas de ceux qu'on peut espérer voir disparaître avec le retour de la prospérité générale.



FEU M. PARADIS

Nous avons appris avec regret la mort de M. Jean-Baptiste Paradis, survenue à Montréal, le 18 juillet 1931, à l'âge de 47 ans et 10 mois. M. Paradis était l'époux de Dame Cornélia Bernanrd. Il demeurait autrefois à Québec. Les funérailles ont eu lieu, lundi matin, à Montréal, à l'église de l'Immaculée-Conception, à 9 heures. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, cinq enfants: M. Paul Paradis, Miles Georgette, Cécile, Marguerite et Fernande Paradis. Il était le fils de Madame Vve F.-X. Paradis, de Québec et le frère de M. l'abbé Alexandre Paradis, de MM. Théodule et Henri Paradis, de Madame Onésime Caron, de Madame Albert Lemelin, de Mademoiselle Imelda Paradis. Il était aussi le beau-frère de M. et Madame Gaudias Paradis, de M. et Mme Eugène Bernard et de M. Jules Paradis.

MARIAGE

On annonce pour le 6 août prochain, le mariage de M. Omer Michaud, agronome de Québec, fils de M et Mme Achille Michaud, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, avec Mlle Eva Hervé, fille adoptive du Commandeur et de Mme C.-A.-R. Desjardins, de St-André de Kamouraska.

GUY DE FONTGALLANT

Le Père Ferroy vient de publier une nouvelle vie de Guy de Fontgallant intitulée "LA MISSION est la plus complète et la plus belle parue jusqu'ici. Un fort volume richement illustré. Prix : $0.75 par poste 0.85.

CIERGES
Je sollicite l'encouragement du clergé; j'assure satisfaction entière et je garantis le pourcentage de cire d'abeilles contenu dans mes cierges et mes chandelles.
J.-C. Frenette
(Autorisation de l'archevêché de Québec).
Fabrique et Bureau:
609, rue St-Vallier, Québec.
Tél.: 9090.

RECITS D'AUTREFOIS

HISTOIRES ET LEGENDES DU BAS ST-LAURENT

No. 3

lait, en grommelant entre ses trois dents, "la morvaille". (Et pourquoi ? Je sais bien qu'il menaçait toujours de nous "émorver"... avec son bâton d'office, et c'était politesse gratuite de sa part, car nous n'avions ni désir ni besoin (?) de ce mouchoir-là. Ou peut-être son dictionnaire mettait-il "morvaille" pour canaille ; mais s'il y avait des morveux parmi nous, il n'y avait pas de "canaux" dans l'église, et sans "canaux" pas de "canaille" (1). N'est-ce pas plutôt un de ces nombreux secrets d'état que tout bedeau abrite sous les longs pans et les collets rouges de son costume officiel ?)

Or, pour la bonne raison que notre vieux bedeau avait la vue courte et la main tremblante, il s'en suivait que les morceaux de pain bénit étaient de différentes grosseurs. Vous comprenez donc l'avantage d'avoir le premier choix, par suite les plus gros morceaux. Et comme cet avantage était attaché à la première place aux balustres, tout aveugle voit que cette bienheureuse place devait être très appréciée, ardemment désirée et jamais cédée.

(1) Dans l'ancienne Rome, suivant Mgr Gaume (dans son livre "Les Trois Romes") il y avait un endroit où aboutissaient presque tous les canaux, ou aqueducs qui apportaient de la campagne dans la ville une eau pure et abondante. Là étaient d'immenses réservoirs, et aux alentours habitait tout un peuple de porteurs ou distributeurs d'eau. Ils étaient pauvres et de mœurs douteuses. De leur nom "canalicolæ" est venu le mot "canaille", appliqué tout d'abord aux pauvres, puis aux gens à mauvaises mœurs.

Oh ! l'heureux dimanche où je pus m'y installer, m'y pavaner ! Je dominais, je trônais. Comme il me semblait que tout le monde enviait mon sort!

Par malheur, le pain bénit était alors dans les concessions. Et il en venait maigre, Seigneur ! Aussi les morceaux en étaient bien petits, si petits que, par mégarde (foi de gamin), j'en pris quatre au lieu d'un seul.

Mais il fallait bien que la place d'honneur me rapportât quelque bénéfice.

Hommes en place, qui de vous osera me jeter la première pierre ?

CHAPITRE III

ÉPISODE EXTRAORDINAIRE D'UN CURÉ DE L'ISLET

And what was the vision close before him
That flung such a sudden stupor o'er him?
'T was a sight to make the hair uprise
And the life-blood colder run.
The startled priest struck both his thighs.
(Praed.)

Umbrarum hic locus est ....
Continui auditæ voces, vagitus et ingens,
..............Animæ flentes.
(Virgile : Énéide)

L'épisode du pain bénit avait passé comme l'éclair.

Quelques instants après cet heureux moment, Monsieur le Curé se dirigeait vers la chaire.

C'était ordinairement alors un concert : tousser, cracher, se moucher, priser, se mettre bien aplomb ; préparation générale à une heure de silence.

Cette fois-ci, pendant que notre pasteur montait en chaire, j'eus une forte distraction. A mes pieds, sur le camelot d'un petit gas du bas-peuple, c'est-à dire, de la marché d'en-bas, étincelait une double rangée de boutons. Mon œil s'y arrêta, et je les comptais suivant notre coutume par pauvre, riche, voleur. (1) Mais chose extraordinaire, personne ne toussait, ni crachait comme de coutume. Un silence glacial s'était emparé de toute l'assistance.

Surpris, je lève la tête.

Je vois, assis dans la chaire, notre vieux Curé, le visage caché dans ses mains. Et les larmes, ruisselant entre ses doigts, tombaient à gouttes pressées.

Il était d'une pâleur de mort, et poussait de longs sanglots.

On sentait venir quelque chose de terrible, de surnaturel. Les cœurs battaient d'épouvante sans savoir encore pourquoi.

Mais nous allions bientôt l'apprendre.

Le saint vieillard se lève lentement, et, d'une voix sourde, comme celle qu'on prête aux revenants de l'autre monde, il laisse tomber ces paroles de ses lèvres tremblantes :

"Mes chers enfants, cette nuit, j'ai commis un grand crime : c'est mon devoir d'en demander publiquement pardon à Dieu et aux hommes.

"Par une curiosité sans excuse, j'ai voulu connaître les secrets de l'autre monde. Oh! que j'en ai été bien puni !

"Au milieu de la nuit, je suis allé au cimetière. Et là, abusant de mon pouvoir sacerdotal, j'ai commandé aux morts de sortir de leurs tombeaux, et de venir me révéler où Dieu les avait placés.

"Et pourtant, que suis-je misérable pécheur, pour oser troubler le repos des défunts, vouloir pénétrer des secrets qu'il ne m'appartient pas de savoir, les mystères de l'autre monde, les secrets de Dieu même.

"Audace et témérité sans excuse, mes pauvres enfants.

"A peine avais-je prononcé les paroles de commandement, qu'aussitôt sur tous les points du cimetière des fosses se sont entr'ouvertes. Et j'en vis sortir des ombres gémissantes.

"Les âmes de tant de mes paroissiens que j'ai assistés à la mort, se pressaient autour de moi, s'attachaient à moi, implorant secours.

"Leur haleine était embrasée comme une fournaise, leur toucher me pénétrait les chairs, pire qu'un fer rouge. Mes mains étaient inondées de larmes de feu.

"Ah ! toujours leurs plaintes déchirantes retentissent et retentissent à mes oreilles et à mon esprit.

"Et pour me punir, Dieu a permis que je ne sois pas mort d'épouvante. Mais que je voudrais, même au prix de mille martyres et de mille morts, ah ! que je voudrais, mes chers enfants, avoir ignoré à jamais ce qui m'a été révélé.

"J'ai promis à ces pauvres âmes de faire, pour les soulager, les plus dures pénitences. Insensé que je suis, comme si l'on pouvait appeler "dure" aucune pénitence, en comparaison de leurs terribles souffrances.

"O Dieu ! ô Dieu ! pardon, mille fois pardon..."

Un silence de mort régnait dans l'église : l'effroi nous glaçait jusqu'à la moelle des os.

Nous écoutions..., mais le vénérable Curé ne parlait plus. Les pleurs inondaient son visage, ses longs cheveux blancs se hérissaient d'horreur.

Et poussant de longs gémissements, de ces sanglots du cœur qui vont au cœur, il descendit de la chaire en chancelant.

(A suivre)

(1) Autrefois les petits enfants s'amusaient à compter leurs rangées de boutons, en disant sur chacun : pauvre, riche, voleur : et l'enfant devait être plus tard ce qui se disait sur son dernier bouton. Va sans dire que ce n'était pas infaillible, ça ne portait pas malchance non plus : mais celà nous amusait, voilà tout : le fasse qui voudra.

Importance de l'éducation.

Quand il s'agit de la bonne éducation de la jeunesse, on n'a jamais le droit de fixer de limites à la peine ou au labeur qui en résultent, si grands qu'ils puissent être.

LEON XIII.
Encyclique "Sapientiae christianae".

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur, Jules DORION

Courage !

Les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais pour être abattues.

Abbé Thellier de Poncheville

Vingt-quatrième année — No 7616 — *QUEBEC — Canada —* — Mercredi, 22 juillet 1931 — Edition Quotidienne : 2 sous le numéro

Premier Québec

L'économie, oui,

mais à bon escient

Mercredi, 22 juillet, 1931.

La prédication de l'économie n'a jamais été aussi universelle que par le temps présent. Elle est certainement plus facile qu'à l'époque d'une prospérité qui portait tout le monde aux excès. Elle est opportune aussi; mais à condition de ne pas être faite aux dépens de choses nécessaires.

Ainsi beaucoup de parents parlent de rogner sur l'éducation de leurs enfants, sous prétexte qu'ils ne sont plus en mesure de leur faire faire des études un peu sérieuses.

Gardons-nous bien de céder ici trop tôt à la panique.

On a reconnu, dans le domaine agricole, l'extrême importance de cultiver les bons germes. Mais qu'est-ce qu'une graine ou qu'un plant, au regard d'un cerveau? Songe-t-on aux services qu'un esprit équilibré et suffisamment cultivé peut rendre ? Ce n'est pas la première fois que le monde traverse des crises; il en a vu de plus dures que celle au milieu de laquelle nous nous débattons; et puis tout à coup, par l'influence heureuse d'un ou de quelques hommes, une orientation nouvelle a été donnée, et tel un équipage embourbé qu'un conducteur intelligent réussit à tirer de l'ornière, la société a recommencé à rouler par des voies normales.

* * *

Les intelligences comptent parmi les réserves les plus précieuses d'un pays.

On nous a mis souvent en garde contre le gaspillage des ressources naturelles de notre Canada; nos bois, nos charbons, notre nickel, notre amiante, notre cuivre ont cependant beaucoup moins d'importance que les cerveaux qui peuvent être développés par l'étude et devenir des puissances.

Ayons donc soin, avant de priver d'un savoir qui pourrait les conduire loin et le pays avec eux, les enfants que le Ciel nous a confiés, de bien regarder si nous n'avons pas effectué ailleurs des économies plus nécessaires.

* * *

On parle de crise, et elle est réelle.

Mais toutes ces habitudes que nous avons prises au temps de la prospérité; toutes ces douceurs auxquelles nous nous sommes habitués; toutes ces facilités dont il semble que nous ne pouvons plus nous passer; ne pourrions-nous — comment dirais-je — en faire le tour pour voir si elles ne coûtent pas plus qu'elles ne valent ?

Regardons bien, nous surtout qui avons de l'âge. Dans notre jeunesse, nos parents n'étaient-ils pas au moins aussi vigoureux que nous; leur volonté, leur jugement n'étaient-ils pas au moins aussi développés que les nôtres ; est-ce que le fait de ne pas avoir d'automobile, de radio, de ne pas changer de complets au moins à chaque saison, de ne pas être les clients quotidiens du théâtre, du café, du club, de la taverne, de ne pas connaître le "week end", de ne pas parier aux courses, à la boxe ou à la lutte, de rester à la maison le soir au lieu de chercher une occasion de dépenser de l'argent, de savoir faire une marche de quelques milles au besoin au lieu de recourir constamment au tramway ou au taxi, de ne pas connaître la cigarette, le cigare, la bière, faisait d'eux des gens de moindre valeur et de moins de mérites ?

Il n'est pas téméraire de penser qu'une grande partie de nos besoins sont plus factices que réels, qu'ils pourraient donc être au moins diminués sans que nous ayions réellement à en souffrir. Commençons par faire le tour de ceux-là avant de penser à rogner sur l'éducation. Pensons à la responsabilité que nous encourons si nous privons le pays, la race d'une force sur laquelle ils ont droit de compter; si nous privons l'Eglise et la société d'un prêtre, d'un missionnaire, d'une religieuse !

Certes, il faut pratiquer l'économie, mais à bon escient, c'est-à-dire en retranchant ce qui peut et doit être retranché, mais en conservant ce qu'il importe de conserver, même au prix des plus grands sacrifices.

Jules DORION

Deuxième Québec

NOUVELLE LOI

Industries soustraites

Mercredi, 22 juillet, 1931.

La nouvelle Loi des accidents du Travail entrera en vigueur le 1er de septembre prochain. Aussi la Commission s'occupe-t-elle actuellement d'en organiser le fonctionnement. C'est une besogne rien moins que considérable, on le comprend, puisqu'il faut organiser tout un système d'assurance et donner les règlements qui seront à la loi ce qu'est le mouvement à la montre.

La loi elle-même n'est en somme qu'un cadre dans lequel évolue la Commission. Les pouvoirs de cette dernière, sont sans doute limités par la loi, mais cette loi est si large que l'on peut dire que la loi c'est la Commission. Il faut ajouter, cependant, que les règlements de la Commission doivent être approuvés par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

La loi elle-même, nous l'avons dit et ne craignons pas de le répéter, est de beaucoup supérieure à celle qui disparaîtra bientôt . Qu'il suffise de dire qu'elle apporte, au lieu de la rente limitée une rente viagère, l'assurance collective au lieu de l'assurance privée, et qu'elle couvre le cas d'un certain nombre de maladies professionnelles.

Elle protège beaucoup plus de travailleurs et surtout de dépendants.

* * *

Les règlements de la Commission commencent à être adoptés, comme on a pu s'en rendre compte par les journaux. C'est ainsi que notre journal publiait lundi le texte d'un arrêté ministériel provincial énumérant les industries qui seront soustraites à l'aplication de la nouvelle loi.

C'est là un des multiples pouvoirs que la Législature a laissé à la Commission et au Gouvernement, qui décide comme on vient de le voir.

Il n'y a pas de doute qu'il n'était que juste de soustraire un certain nombre d'établissements, d'industries, d'entreprises à l'application de la loi des accidents du travail. Autrement, la loi eut été tout simplement tracassière pour un grand nombre. Une loi des accidents du travail n'est pas un embêtement, mais une mesure de protection sociale.

On a donc bien fait d'exempter ceux qui ne doivent pas normalement être gouvernés par elle.

Seulement, nous nous demandons si le nombre des exemptions n'est pas trop considérable, si on n'a pas privé de la protection de cette loi une foule d'ouvriers et de familles qui ont besoin de cette protection et, en justice, devraient l'avoir. La liste des exemptions est en effet assez longue.

Nous n'en ferons pas le détail, nous contentant pour aujourd'hui d'appuyer sur le seul cas de la section 3, qui exempte une série d'industries, généralement assujetties à la loi, lorsque ces industries emploient ordinairement moins de six ouvriers.

* * *

Sur ce point, la loi nouvelle étant moins générale que l'ancienne, moins de travailleurs seront soustraits à la protection de la compensation, ce qui est une marque de supériorité.

Mais on est allé trop loin tout de même et le gouvernement en entendra sûrement parler. Sans doute que tous les intéressés ne protesteront pas, car ils sont rares ceux d'entre eux qui connaissent le syndicalisme et sont en état de défendre leur intérêts. Parmi ces derniers nous croyons même que plusieurs seront contents de n'avoir pour protection que le droit commun. Ce n'est qu'au lendemain de l'accident qu'ils s'éveilleront aux réalités.

Les intéressés qui sont organisés diront certainement leur désappointement. Parmi eux nous pouvons mentionner les boulangers. Ces travailleurs étaient autrefois protégés par la loi, la loi actuelle, par sa clause des 7 ouvriers, leur retire sa protection dans un très grand nombre de cas.

* * *

Et voilà que par l'arrêté ministériel adopté ces jours derniers , ils vont être dans la même situation. Ils espéraient pourtant mieux que cela.

On sait qu'elles sont relativement rares les grosses boulangeries. Dans la généralité des cas les boulangeries seront soustraites à la loi, parce qu'elles emploient généralement moins de six ouvriers.

Cependant, elles deviennent de plus en plus rares les boulangeries où on ne trouve pas un pétrin mécanique.

Les boulangers sont donc exposés aux accidents du travail et il arrive aussi qu'ils en soient des victimes.

Nous pourrions étudier aussi le cas de certaines autres catégories de travailleurs qui, par cette soustraction, ne seront pas protégés, mais il faut terminer.

Si sérieux document que soit un arrêté ministériel, nous ne croyons pas qu'il ne puisse être corrigé. Il en est encore temps d'ailleurs.

Thomas POULIN

PETITES NOTES

Justice interprovinciale

La Chambre des Communes commence à discuter la Loi des Pensions de vieillesse. Nous espérons voir disparaître avant longtemps cette injustice dont sont victimes les Provinces subvenant elles-mêmes aux besoins de leurs vieux sans recourir à la générosité fédérale.

Actuellement, la population de Québec supporte sa part des largesses faites par le Gouvernement fédéral à une foule de vieillards des autres provinces, et ne retire pas un seul sou pour ses vieux, dont elles a soin elle-même.

Il n'est pas nécessaire de chercher longtemps pour voir la grosse injustice résultant de ce fait pour la Province de Québec.

Il semble élémentaire que la Province de Québec devrait recevoir une compensation adéquate pour les sommes qu'elle verse au fonds des pensions de vieillesse sans en tirer le moindre profit.

Ce n'est pas le première fois, dans l'histoire du Canada, que Québec est appelé à payer pour les provinces-soeurs. Aujourd'hui, on se montre surpris de ce que Québec est moins riche qu'Ontario et relativement moins organisé que les provinces toutes neuves de l'Ouest. Mais comment peut-il en être autrement, si Québec écope toujours de cette façon ?

La justice interprovinciale est une chose qui compte parfois. Pourquoi ne compterait-elle pas dans notre cas?

E. L.

Antonio Perrault

UNION DANS LA RACE... UNITE NATIONALE

Un ami m'écrivait recemment: "Vous réclamiez autrefois "l'union dans la race"; d'autres vous opposent maintenant "l'unité nationale". Serons-nous aveuglés par des formules? Ne direz-vous pas une fois de plus ce que vous en pensez ?"

Je le veux bien. Ce sera sujet de méditation pour veille ou lendemain de la Saint-Jean Baptiste.

Union dans la race... Unité nationale. Entendons-nous. La première phrase vise la cohésion des efforts chez les Canadiens-français, le faisceau de leurs aspirations, de leurs initiatives vers un but commun. L'unité nationale, mot d'ordre s'appliquant à tout le Canada, voudrait effacer les divergences de vues entre groupes ethniques et croyances religieuses diverses.

Pour maintenir ces deux tendances dans l'esprit des Canadiens-français, il importe de s'appuyer sur quelques principes.

Sommes-nous, oui ou non, favorables à la survivance des nôtres comme nationalité distincte ? Première question à laquelle il faut donner une réponse exacte. Inutile de discuter confession, rémission des péchés, Eucharistie, avec un contradicteur qui ne croit pas à l'immortalité de l'âme, à la divinité du Christ, voire à l'existence de Dieu. Pour mener une discussion il faut quelques points d'appui acceptés de part et d'autre. Ainsi du rôle des Canadiens-français et de leurs devoirs. Croyez-vous que ce fut folie aux Canadiens-français de demeurer peuple distinct? Soutenez-vous qu'il eût mieux valu nous angliciser, adopter la langue anglaise, la mentalité anglo-saxonne, le protestantisme ? Peine perdue que de vous fatiguer la tête avec le problème que nous discutons. Vos yeux n'apercevront jamais que le Canada, un tout dont les parties composantes ne comptent plus.

La question n'intéresse que ceux qui savent gré aux soixante mille Canadiens-français vivant en 1760 d'avoir tenu ferme, admirent leur héroïsme, veulent ardemment continuer leur oeuvre et mourir en se disant que leur vie ne fut pas inutile à cette survivance. Pour eux un problème se pose: comment aider à cette survivance, sans empêcher la création d'un Etat canadien ?

Des groupes ethniques différents existent au Canada. Il parlent diverses langues, n'adhèrent point aux mêmes croyances, se rattachent à des traditions non pareilles, visent, sinon une civilisation différente, du moins un mouvement civilisateur répondant à des exigences variées. Peuvent-ils durer à l'état distinct sans empêcher la formation d'une nation canadienne ?

En 1867, une Confédération fut créée dans l'Amérique du Nord. Depuis soixante-quatre ans, elle se maintient et se développe. Elle se donne même les airs d'une nation indépendante. Qu'adviendra-t-il de ses diverses parties ? L'idéal est-il de les faire disparaître, d'affaiblir chaque jour les particularités de ses éléments, mettre entraves sur entraves à l'exercice du sentiment religieux et linguistique des minorités pour assurer mieux ainsi la prédominance des idées, de la religion, de la langue de la majorité et former un Etat canadien à façade uniforme ? Ou importe-t-il à la justice des individus et des peuples de laisser subsister les éléments ethniques qui constituent les assises mêmes de ce pays canadien, avec leur particularisme de race et de religion ? Entendons-nous. Il y a mort rapide et mort lente, mort en un coup et mort par parties, si l'on peut dire. Fixez vos idées: c'est bien d'une vie, d'une survie qu'il s'agit.

Si cette dernière alternative est la vraie et celle qui doit être acceptée, double devoir: intensifier chez chacun de ces groupes le sens national, le sentiment de leurs responsabilités comme peuple, donc unité d'aspirations, d'idées, d'efforts chez leurs fils; d'autre part, ne rien faire qui propage la discorde entre ces groupes et nuise au développement normal de la Confédération canadienne.

L'accomplissement de ce double devoir n'est pas facile. Comment formerez-vous une nation canadienne si chacun de ses éléments ne s'adapte au système nouveau ? Et comment peut-il y avoir adaptation sans que vous cessiez de tant revendiquer les droits de votre nationalité afin de ne plus songer qu'à faire naître une âme commune ? C'est le problème que la Constitution de 1867 posa devant les Canadiens. Il n'est pas sans difficulté.

Deux écueils nous guettent. D'un côté, les partisans d'un grand Etat canadien. Ils savent que l'oubli descend sur les choses et les gens dès que l'on s'abstient d'en parler. Cessez, disent-ils, de clamer si souvent les droits des éléments ethniques qui existent au Canada; à la longue, perdant de vue et ces éléments et leurs droits et leurs devoirs, tous finiront par ne plus apercevoir que la grande patrie canadienne.

De l'autre côté de la barricade, les traditionalistes, eux, ne peuvent bannir de leur esprit et de leur coeur les exigences de leur race; s'appuyant en particulier sur les droits historiques et constitutionnels que peut revendiquer la nationalité canadienne-française ils mettent au premier rang le développement religieux, intellectuel, économique de cette nationalité. Regardant l'avenir du Canada, ils discernent les éléments hétérogènes qui le constituent, cherchent les moyens d'assurer le maintien de la Confédération, sans amoindrir ses peuples distincts. Partant de cette vérité, ils préconisent les méthodes propres à sauvegarder les notes caractéristiques des nationalités diverses qui composent le Canada, tout en conservant entre eux l'harmonie et l'entente indispensables à la vie sociale.

Vous trouvez donc en présence deux écoles: les uns, sachant que notre nationalité ne peut vivre sans que ses fils soient constamment d'accord sur leurs aspirations et leurs moyens d'action, réclament l'"union dans la race" ; les autres, voyant avant tout le Canada, ne songeant qu'aux actes qui l'élèveront au rang d'Etat unifié, prêchent "l'unité nationale". Les deux théories peuvent-elles occuper le même rang dans notre programme de vie ? Comment les entendre et les faire entrer dans les travaux de nos journées ?

* * *

Union dans la race, unité nationale. Il faudrait renverser la formule. Union dans la race le conseil est-il suffisamment compréhensif ? Quand ce mot d'ordre fut lancé, il y a quelques années, l'auteur était frappé par nos divisions intestines, nos rivalités, l'opposition entre personnes poursuivant un même but. La cohésion nécessaire aux Canadiens-français pour leur survivance, réclame un terme qui indique un lien plus intime, plus résistant. Unité ici vaudrait mieux que union.

Unité nationale (dans le sens de unité canadienne) est au contraire un terme exagéré, sinon faux. Unité (unitas, unus, un seul, qualité de ce qui est un) s'oppose à pluralité. Appliqué à tout le Canada, l'expression est mal venue; elle prête à équivoque. Obtiendrez-vous l'unité sans la fusion complète des éléments divers qui composent le Canada ? Comment considérer comme "un", un pays formé de quatre millions d'Anglo-protestants, trois millions de Canadiens-français catholiques, cent mille Juifs, deux cent mille personnes parlant la langue allemande, Italiens et autres fils européens, tous conservant leur mentalité propre, leurs aspirations, leur langue, leur religion ? Paul Morand, apercevant notre pays à vol d'oiseau, vit tout de suite sa complexité: "On parle de deux Canadas, le français et l'anglais, écrit-il dans "Rien que la terre" ; il en est, semble-t-il, un plus grand et plus moderne, troisième du nom, le Canada américain. Il ira jusqu'au Pacifique".

Entre ces groupes divers, l'entente, l'harmonie, l'union, si l'on veut, est possible. L'unité est un trompe-l'oeil, une formule dangereuse qui voudrait unir en un tout homogène des éléments qui, à date, affirmèrent leur résolution de conserver leur nationalité. C'est une notion qui implique fusion complète des éléments divers qui composent une nation, accord quotidien des esprits et des coeurs sur la conception de la vie, convergence des vues, des efforts, des actes vers un but unique d'ordre religieux et intellectuel, économique et social. Ce programme ne doit pas être réalisé parce qu'il apparaît contraire à la Constitution canadienne.

L'idée d'union paraît moins exigeante. Plus plastique, la formule autorise une certaine liberté dans les aspirations et les tendances, laisse entrevoir qu'au dessus de divergences profondes peuvent exister le respect des personnes, la justice à l'égard des individus, des institutions et des collectivités. L'union n'exige pas que tous les éléments soient égaux et pareils; elle ne suppose point qu'il faille réduire à l'identité croyances et rites, consciences et activités. Union veut dire ici réunion de diversités. En l'état actuel de notre Confédération, là s'arrête, il me semble, notre devoir de Canadien. Donc unité dans la race et union canadienne. Unité chez les Canadiens-français; entente entre eux et les autres groupes ethniques afin de constituer au nord de l'Amérique une patrie à façades multiples, telle me paraît être présentement la formule à développer. Est-ce légitime ? Est-ce possible ?

* * *

Des liens multiples furent imposés par l'histoire aux Canadiens-français, les uns les rattachant à l'Angleterre, d'autres à la Confédération canadienne ou à la province. Ces obligations vinrent se superposer à celles que la naissance leur avait créées en faveur de la race. A première vue, nous sommes en face d'un dilemne: comment intensifier le sens national, tenir élevées et en pleine activité les aspirations des Canadiens-français tout en maintenant un sentiment canadien, commun à chaque citoyen ? Un principe s'impose, celui qui met l'ordre chaque fois que l'homme en ce monde est en présence de devoirs multiples. Il faut une hiérarchie entre nos divers loyalisme. "la première place revenant à la fidélité que nous devons à notre sang, aux notes essentielles de notre nationalité".

La Constitution de 1867 et les actes législatifs qui la précisèrent ont crée ici un Etat fédéré, non un pays unitaire. Ce que l'on réunit sous le nom de Puissance du Canada ce ne sont pas des parties de territoire, mais des provinces, des entités juridiques possédant, du point de vue constitutionnel, une vie propre.

Ce principe fut de nouveau reconnu et affirmé lors de la réunion que tinrent en 1929 à Londres certains représentants de l'Angleterre et des Dominions. Ces plénipotentiaires réunis, conformément au désir de la conférence impériale de 1926, et recherchant les moyens à prendre pour soustraire les parlements coloniaux à la juridiction législative du parlement impérial, déclarèrent que les Dominions britanniques ne furent pas constitués d'après un système unique. Ils notèrent, en particulier, que les constitutions du Canada et de l'Australie avaient un caractère nettement fédératif, au contraire, par exemple du sud africain et de l'Etat indépendant d'Irlande qui, eux, furent organisés d'après un principe unitaire. Et ces plénipotentiaires en tiraient cette première conclusion que si le parlement impérial abrogeait certaines lois et donnait plus amples pouvoirs au parlement central d'Ottawa, une déclaration expresse devrait sauvegarder du même coup le pouvoir législatif des provinces canadiennes.1 C'est ce point de vue qui domina à la conférence interprovinciale tenue en avril 1931 à Ottawa.

La Constitution de 1867 fit plus que d'unir des provinces. Elle reconnut l'existence d'éléments ethniques divers, nationalités séparées par l'idiome, par les croyances, par leurs attaches à deux courants civilisateurs, par leurs aspirations différentes. Et pour être certain que ces particularités seraient sauvegardées l'on plaça la vie intime, la vie religieuse et civile de ces éléments, non sous la gouverne du parlement central, mais sous le pouvoir des législatures provinciales. N'était-ce pas exprimer de façon non équivoque que le nouveau régime politique n'apportait point solution de continuité dans le développement des nationalités du Canada ? Des groupements religieux, le catholique et le protestant, sont nommément désignés dans la Constitution de 1867; deux langues y sont déclarées officielles, la française et l'anglaise; les droits respectifs des provinces y sont maintenus. Comment, après cela, ne pas voir dans l'Acte fédératif de 1867 une base certaine à la vie des éléments ethniques qui dominaient ici en 1867 ?

Le caractère dominant de la Constitution de 1867 c'est celui d'un contrat, un traité entre deux races, la française et l'anglaise, deux communautés religieuses, l'une catholique, l'autre protestante. La base de ce contrat c'est l'égalité parfaite de traitement entre ces deux groupes ethniques. Anglo-Canadiens et Canadiens-français appuient leur particularisme de race, à la fois, sur des droits historiques, politiques et constitutionnels. L'histoire et la Constitution de 1867 posent ainsi une différence entre nationalités anglaise et française vivant au Canada et certains peuples d'autres pays, devenus partie d'un Etat à la suite d'une guerre ou d'un traité et qui n'ont pas, dans la revendication de leurs droits, l'avantage de textes aussi positifs que ceux que nous possédons au Canada.

* * *

Il existe évidemment une certaine opposition entre ce respect des groupes constitutifs de la Confédération canadienne et l'obligation de maintenir celle-ci. Comment concilier ces deux tendances ? Un choix s'impose. Si les Canadiens-français veulent maintenir chez eux un sens national averti, attentif à toutes les exigences de leur race ils ne sauraient donner tête baissée dans un mouvement d'unité nationale. S'ils ont la conscience claire de leurs origines, la vue nette du but poursuivi, de la mission que Dieu paraît réserver à leur peuple, ils ne sauraient, sous prétexte de ne pas nuire à l'unité nationale, feutrer leurs pas, baisser de ton, amoindrir leur énergie, ne rechercher que tentatives de conciliation. Craignons l'enchevêtrement des attitudes et des programmes. Suffirait-il de proclamer dans un discours d'apparat son attachement à notre nationalité, sauf, dans le détail de nos occupations et de nos journées, à tout faire pour éteindre les éléments de la nationalité ?

Chaque peuple est un type d'humanité. Chaque nationalité révèle un aspect de la vie humaine et poursuit un idéal particulier. Elle doit contribuer, à sa manière et par ses méthodes propres, à l'avancement de la civilisation, à l'équilibre moral du monde, à la bonté, à la beauté. Le peuple canadien-français c'est un fragment humain, incorporé à la Confédération canadienne. A ce titre des devoirs lui incombent. Les Canadiens-français doivent s'adapter en ce sens qu'il leur faut ajuster leurs exigences aux circonstances de temps, de lieu, de personne; ils doivent se plier aux modalités changeants, se conformer aux nécessités de l'heure. Est-ce à dire que cet esprit d'adaptation exige abandon de leur caractère particulier ? Ne peuvent-ils pas appuyer leur adaptation sur leur esprit de tradition ? C'est leur âme et leur passé qu'ils doivent faire valoir avec des méthodes nouvelles. Leur consentement à se servir de leur temps pour réussir s'appuiera sur l'unité de leurs aspirations, sur la conservation des traits éternels de leur âme catholique et française.

Si les Canadiens-français acceptent ce programme d'action, refusent de disparaître comme peuple distinct et d'emprunter aux autres races leur façon de sentir et de penser, si, en un mot, le Canadiens-français ne veulent pas trahir leur destin, ils doivent faire en sorte que la Confédération demeure, mais sans abolir les éléments de leur nationalité. En de telles circonstances, l'unité nationale est une consigne dangereuse et qui ne saurait être suivie.

* * *

Ces principes posés, il ne s'en suit pas qu'il faille défendre nos intérêts à coups de pieds et à coups de poings. Chaque Canadien a le devoir de travailler à son poste, dans sa sphère d'activité, à l'oeuvre commune. Mais cette oeuvre commune, croyons-nous ne doit pas s'édifier aux dépens du patriotisme de race reconnu par la Constitution de 1867. Prêcher l'unité nationale ne me paraît pas conforme à cette constitution, ni aux faits qui en marquèrent l'application. Ce qui justifient et la lettre et l'esprit de la loi organique de 1867 c'est tout au plus l'union entre les neuf provinces, entre parlement fédéral et législature, entre races et différentes communautés religieuses vivant côte à côte dans la patrie canadienne union appuyée sur la dualité ethnique et les diversités provinciales.

Cette union, cette entente ne seront possibles que le jour où l'on cessera, en certains milieux de notre pays, de vouloir appuyer l'avenir du Canada sur l'injustice, le reniement des droits, l'amoindrissement des individus et des collectivités. Ce programme d'union ne peut être exécuté que dans l'ordre et la justice.

Antonio PERRAULT.
(La Revue dominicaine)

1.—Report of the Conference on the operations of Dominion Legislation and Merchand Shipping Legislation 1929, pp. 28 & sq.

Le Congrès de Régina

UN TRIOMPHE

Le Congrès de Régina est terminé. Ce fut non seulement un succès, mais un triomphe.

D'après toutes les prévisions humaines, étant donné la dépression financière intense, ce Congrès eut dû être un fiasco. Voilà pourquoi les chefs eux-mêmes eurent un moment l'idée de le remettre à une date indéterminée. Qu'est-il arrivé ? Plus de 600 délégués, de toutes races, se sont rendus à Régina pour y étudier la situation scolaire qui nous est faite et protester une fois de plus contre les amendements injustes et vexatoires votés depuis deux ans.

Avec une pareille crise, alors que la récolte est à peu près partout compromise, nous n'aurions pas eu 200 délégués en temps ordinaire, c'est-à-dire si la situation scolaire n'eut inspiré aucun inquiétude. La présence de ce nombre important de délégués, qui dépasse tout ce qui s'était vu précédemment, est une éloquente réponse à ceux qui affirment que nos difficultés scolaires sont exagérées de 90 pour cent.

UNION PARFAITE DES CATHOLIQUES

Il en est une autre que l'on ne saurait trop faire ressortir, c'est l'union parfaite qui régna durant tout le Congrès entre les différents groupes. On sentait, dans l'atmosphère, le désir, la volonté de s'entendre et de s'entr'aider. Parmi tous ces délégués de toutes races, on n'entendit pas une remarque malsonnante, pas une parole désobligeante.

Ce fut le triomphe de cette paix, de cette harmonie parfaite dont nos adversaires parlent tant et qu'il serait si facile de réaliser en nous accordant un peu de justice.

L'année dernière, il s'était trouvé bien des sceptiques pour prédire que cette union des catholiques, dont l'on jetait les bases aux Congrès de Saskatoon, ne vivrait pas longtemps. Et voilà qu'à Régina cette union s'affirme vigoureusement, triomphante, avec de merveilleux espoirs pour l'avenir.

Unis sur le terrain religieux, les catholiques ne se laisseront pas diviser par les questions sociales. Les délégués de Régina comprirent que pour mettre cette union à l'abri de toute surprise, il était nécessaire de reconnaître loyalement les droits acquis par chaque groupe.

LE CONGRES ET LE FRANCAIS

C'est pourquoi, il n'y eut aucune opposition aux différentes résolutions qui demandèrent au gouvernement de rappeler les amendements injustes envers le français. Ce fut à l'unanimité que le Congrès demanda au même gouvernement de répandre plus largement l'enseignement du français dans les écoles primaires de cette province.

C'était un spectacle réconfortant que de voir les 300 délégués de la Catholic School Trustees Association, dont aucun n'était de notre race, voter dans leurs séances spéciales et ensuite dans leurs séances conjointes, à la demande de leur propre comité, des résolutions en faveur de notre langue, affirmant ses droits spéciaux en ce pays.

C'est un geste pour lequel nous sommes profondément reconnaissants à nos amis, et qui aidera puissamment à maintenir les relations fraternelles qui unissent les différents groupes catholiques de cette province.

C'est une page d'histoire qui s'écrit.

LE CONGRES FUT DIGNE.

La tenue des délégués fut parfaite. Elle fait honneur à nos groupes. Malgré une chaleur accablante, ils suivirent avec une régularité admirable toutes les séances de ces trois jours de Congrès. M. Ball, sous-ministre de l'Education et M. Brown, surintendant des Ecoles rurales, ne purent manquer d'être impressionnés par la dignité et la courtoisie de l'auditoire.

Les catholiques ont montré une fois de plus qu'il serait bien facile de s'entendre avec eux, si on y mettait un tant soit peu de bonne volonté.

LES DELEGUES PROTESTENT DE NOUVEAU

Les protestations votées l'année dernière contre les amendements à la loi scolaire, furent renouvelées et les commissaires tinrent à y ajouter des protestations contre les amendements votés durant la dernière session, amendements ayant trait aux jours de congé et à l'emploi du français durant la première année. C'est-à-dire que, sans une seule voix discordante, 600 délégués, parmi lesquels se trouvent sûrement des gens professant des opinions politiques bien différentes, affirment de nouveau publiquement que les amendements votés depuis deux ans, nous attaquent douloureusement comme catholiques et comme Canadiens français, et demandent au gouvernement de les rappeler. Cette attitude, sur laquelle nous tenons à attirer l'attention de nos amis de l'Est se passe de tout commentaire.

APPROBATION DE L'EPISCOPAT.

Il est un autre point sur lequel je me permets d'insister, c'est à propos de l'approbation et des encouragements que nous avons reçus du clergé de cette province. Un bon nombre de prêtres suivit régulièrement les séances. Son Ex. Monseigneur l'archevêque de Régina, au début du Congrès, célébra le saint sacrifice, fit le sermon et prit part au banquet de clôture. On trouvera dans une autre colonne du "Patriote" le texte de télégrammes qui ne laissent aucun doute sur les sentiments de l'épiscopat de la province à notre égard. Pour ma part je ne resterais pas vingt-quatre heures à la présidence de nos organisations, si je n'étais pas assuré de la confiance pleine et entière de nos évêques.

En résumé, ce fut un beau Congrès, qui fait honneur aux catholiques. Ils ont montré qu'ils étaient une force avec laquelle il faut compter; une force qui ne laissera pas diviser ses énergies par des questions de race, ni par des questions politiques, qui disparaissent devant l'importance suprême des questions d'éducation en jeu.

Raymond DENIS
(Le Patriote de l'Ouest)

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE

Nouvelles de la Rive Sud

NOTES SOCIALES

—Mlle Marguerite Bélanger de Lauzon, est allé visiter Mlle Bernadette Dionne à St-Malachie.

—Madame Joseph Roy, de Lauzon, accompagnée de sa jeune fille, Monique, sont parties pour un voyage d'un mois en Ontario. Elles seront les invitées de M. Gérard Roy.

—M. et Mme Arcadius Talbot leur fille Yvette et M. Richard Talbot, de St-David de Lévis, étaient récemment en visite chez M. Eugène Therrien, à St-Sylvestre.

—Mlle Muriel Atkinson de Lévis, est actuellement en promenade à Winnipeg, l'invitée du capt. et de madame Hears. Elle se rendra ensuite à Vancouver, visiter M. et Mme Hamilton.

—M. J. R. Pomerleau, de St-Magloire, et sa fille, Mlle Marguerite Pomerleau sont actuellement en visite à Lévis, chez M. et Mme André Lacroix.

—M. Jos Ouellet, ancien expéditeur et voyageur de la maison McColl-Frontenac Oil, de Québec, vient d'être nommé voyageur pour le district de Québec, de la maison Pensylvanie Reg. de Lévis.

BENEDICTION DE LA NOUVELLE ANNEXE A LA GARE DU C. N. R. A LEVIS

M. le curé J.-Eugène Carrier, de Lévis, a présidé hier après-midi à la bénédiction de la nouvelle annexe de la gare du C. N. R. à Lévis. Il était accompagné de MM. les vicaires Emond et Arsenault. La cérémonie commença à 2 heures 30, en présence de plusieurs officiels et employés du C. N. R. M. l'abbé Eug. Carirer adressa d'abord la parole et félicita M. W. Atkinson, surintendant de cette compagnie à Lévis, de cette belle initiative. "Celle-ci, attirera, sur vous, dit-il, les bénédictions du ciel, et le succès couronnera vos entreprises".

Un long défilé des personnes présentes se forma ensuite, précédé de M. le curé Carrier, qui procéda, salle par salle à la bénédiction de la gare.

Au retour dans la salle principale, M. W.-J. Atkinson dit quelques mots de remerciements à M. l'abbé Carrier pour sa sollicitude et aux autres assistants pour avoir bien voulu accepter son invitation. M. Atkinson exprima sa reconnaissance pour le cordial accueil qui lui avait été fait à Lévis, et promit en retour son entier concours à sa compagnie. Le surintendant général, M. J.-E. Morazain, parla à son tour, se disant heureux d'avoir assisté à une cérémonie aussi touchante.

Parmi les personnes présentes on remarquait :

M. l'abbé J.-E. Carrier, V.F., curé de Lévis, MM. les abbés Gérard Emond et Ernest Arsenault, vicaires à Notre-Dame; M. J.-E. Morazain, surintendant général; M. W.-J. Atkinson, surintendant du district de Lévis, C.N.R.; M. L. Brousseau, ingénieur de district pour le C.N.R.; M. P. Mooney, agent général du C.-N.R.; M. C.-V. Darveau, aviseur légal du C.N.R.; M. J.-E. Leblanc, agent de passagers, pour le district; M. H.-W. Sharpe, surintendant général des forces motrices; M. J.-A. Roy, agent de la station à Lévis; MM. les échevins L.-B. Pelletier et J.-H. Brochu, de Lévis; des vétérans du C.N.R. MM. Bernard Bernier, Louis Proulx, T.-T. Marchessault, Adélard Fréchette; les employés du bureau à Lévis, MM. J.-A. Lessard, chef de la voie ferrée, L.-C. Dupuis, ingénieur de division, J.-Amédée Fortin, expéditeur en chef; M. P. Doyle, agent du Quebec Central Railway, M. O. Pelletier, as. sur. du C.N.R., M. J.-E. Bélanger, comptable, M. J.-Arthur Lapointe, commis en chef, M. Percy Atkinson, etc.

La cérémonie prit fin vers 3 heures 30.

UNE NOUVELLE ACCUEILLIE AVEC PLAISIR

Les organisatrices de la tombola au profit du Terrain de Jeux des petites filles, sont enchantées de l'accueil qu'elles reçoivent partout où elles se présentent pour solliciter des objets pour garnir leurs tables. Si l'ardeur des unes et la générosité des autres ne ralentissent pas — ce qui n'est pas à craindre — la vente de charité du 28 juillet prochain sera un succès.

Que chacun y aille donc de sa petite part et la recette globale sera magnifique ! Il s'agit du bien-être des enfants: c'est une cause qui a coutume de rallier tous les suffrages, et qui, en effet, mérite qu'on s'impose, pour elle, quelques sacrifice.

Le terrain de jeux, où se tiendra cette vente, sera joliment décoré, illuminé à profusion et il paraît que les organisatrices se proposent de ne rien négliger pour que tout soit le plus attrayant possible.

On voudra bien se rappeler que les effets sont reçus chez Mademoiselle Caron, 5 rue Notre-Dame, et chez Mademoiselle G. Dumont, 12 rue Blanchette.

La moindre contribution est reçue avec reconnaissance. De plus, les dames et demoiselles charitables qui ont quelque chose à offrir rendraient service en l'envoyant à bonne heure; le temps est court et on aimerait à classer les divers articles un peu d'avance. —Communiqué.

AUX ENFANTS DE LA CHORALE DEZIEL

Les enfants qui font partie de la chorale Déziel voudront bien se réunir jeudi après-midi, à 3 heures précises, au jubé de l'orgue, à l'église Notre-Dame de Lévis.

Il y aura répétition de la messe des Morts qui sera chantée le lendemain matin pour le repos de l'âme de M. l'abbé C-O. Cloutier, décédé hier midi, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Tous sans exception, devront être présents.

BEL ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

M. et Mme Alphonse Nolin, de Lauzon, ont été, le 4 juillet dernier, les héros d'une belle fête à l'occasion du cinquième anniversaire leur mariage.

Il y eut lecture d'une adresse par leur nièce Mlle Simonne Carrier, et présentation d'une gerbe de fleurs et d'une bourse par leur neveu et nièce M. Henri-Paul Bernier et Mlle Edith Bourget. La soirée se passa au milieu du chant et de la musique. A minuit, un succulent goûter fut servi à tous les invités qui garderont de cette fête le meilleur souvenir.

Etaient présents: M. et Mme Alfred Bourget, M. et Mme Honorius Fradette, M. et Mme Ludger Samson, M. et Mme Joseph Samson, M. et Mme Onésime Carrier, M. et Mme Arthur Ruel, M. et Mme Joseph Bernier, M. et Mme Victor Bersetti, M. et Mme Edouard Bernier, M. et Mme Joseph Bernier, M. et Mme Louis Guérin, M. et Mme Louis Bélanger, M. et Mme Adjutor Bissonnette, Mme Joseph Bernier, Mme Pierre Nolin, Mlles Maria Bernier, Ida Samson, Yvonne Bernier, Jacqueline Bersetti, Blanche Carrier, Annette Carrier, etc.

PELERINAGE A PIED

A l'occasion de la fête de sainte Anne, qui est célébrée avec tant d'éclat chaque année, un grand pèlerinage à pied a été organisé au sanctuaire de la Grande Thaumaturge pour samedi de cette semaine, le 25 juillet courant.

Ce pèlerinage quittera l'église de Christ-Roi à 8.30 hres pour traverser par le bateau de 9 heures. C'est là une belle occasion d'honorer dignement notre Grande Thaumaturge.

Tout le monde y est invité, principalement les jeunes gens. Un prêtre de Lévis accompagnera les pèlerins à pied.

NOUVELLES DE RIMOUSKI

NAISSANCES.—Le 2 juillet, Olive-Louiselle, enfant de Louis Ross et de Herminoda Couturier. Parrain: Herménégilde Guérette; marraine: Oliva Ross.

Le 4 juillet, Thérèse, François, enfant de Gérard Lepage et de Thérèse Banville: Parrain et marraine : M. Léon Banville et Florida Canuel.

Le 7 juillet, Gabriel, André, Régis, enfant de Séraphin Morissette et de Emérentienne Marois. Parrain et marraine: M. Régis Lavoie et Mlle Marie Louise Morissette.

INHUMATIONS.—Le 2 juillet, Auguste Parent, époux de feu Marie Parent, décédé à l'âge de 93 ans.

MARIAGE.—Le 14 juillet, M. Jean-Paul Rousseau a épousé Mlle Liliane Théberge, en la Cathédrale? M. Rousseau est le fils de M. Hervé Rousseau, N.P., des Trois-Pistoles et Mlle Théberge, fille de Mme J.-A. Théberge, de cette ville.

EXCURSION.—Le Club des Voyageurs de Commerce organise une excursion a bord du North Shore pour Chicoutimi et qui aura lieu dimanche prochain, avec retour lundi matin.

CONSEIL DE VILLE.—Notre conseil de ville a siégé lundi dernier sous la présidence de Son Honneur le maire Moreault. Le Greffier d'Auteuil donna lecture du procès verbal de la séance précédente et qui fut adopté à l'unanimité. On procéda ensuite à des affaires de routine.

IL SE RETIRE.—M. Pierre d'Anjou Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire, et qui exploitait un commerce sur la rue Rouleau, en cette ville fait actuellement une vente de liquidation. M. d'Anjou est un ancien député de notre comté et ancien préfet du Comté. Il est le père de M. le Chanoine Flavius d'Anjou, Procureur de notre Séminaire et de M. Léopold R. D'anjou, directeur-gérant de P.-E. d'Anjou et fils, Ltée, ainsi que de M. Albert d'Anjou qui continue avec succès le florissant commerce établi par son père à Ste-Cécile du Bic.

SYMPATHIES.—Les funérailles de Mme Romuald Belzile, décédée à l'âge de 33 ans, à l'Hôpital de cette ville, ont eu lieu à St-Fabien au milieu d'une imposante assistance de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille.

CONCERT.—Dimanche dernier, à l'heure du dîner, un orchestre donnait un concert à l'Hôtel Saint-Laurent en cette ville et le soir le même orchestre donnait un autre concert au nouvel Hôtel Rocher Blanc. L'Hôtel était rempli à sa capacité.

COMMENCEMENT D'INCENDIE.—Un incendie s'est déclaré, hier, à la chaufferie du moulin de MM. Sirois et Freres. L'excellent travail de nos pompiers a contribué à mettre en peu de temps l'incendie sous contrôle. D'après ce qu'on dit les pertes sont peu considérables.

BALLE AU CHAMP.—Notre Club "Rimouski Solex" est allé dimanche dernier jouer aux Escoumains et a remporté la palme par un score de 16 à 4.

Sur le terrain de l'Hôtel Rocher Blanc, eut lieu également dimanche dernier une intéressante partie de "soft ball" entre le "Rocher Blanc" et le "St-Laurent". Le "Rocher Blanc" l'a emporté par un score de 13 à 11 en sa faveur.

RETRAITE FERMEE.—Une retraite fermée pour les jeunes filles avait lieu ces jours derniers au Couvent des RR. SS. de l'Immaculée Conception. Ce groupe de jeunes filles se composait de 25 toutes venues de la paroisse de St-Gabriel de Rimouski.

Le prédicateur était le Rév. P. Ferland, C. SS. R.

Jos.-P. Ouellet
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Diplomé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.Q.
28, Ste-Famille, QUEBEC

SAINT-ROCH

LA COLONIE DE VACANCES.

Ne pas oublier que c'est ce soir, à sept heures et demie, que seront examinés, dans la sacristie, les enfants du deuxième groupe de la colonie des vacances des Laurentides.

Le moins que l'on puisse faire, c'est de s'y présenter à temps.

LE TIERS-ORDRE.

Il n'y a pas eu de réunion du Tiers-Ordre dimanche, à cause de la cérémonie de Notre-Dame des Laurentides. La prochaine réunion aura lieu le dimanche 16 août.

GRAND'MESSES.

Les grand'messes de demain seront chantée aux intentions suivantes: A 6 heures pour les âmes de M. et Mme Alphonse Bolduc; à 6 1-2 heures pour l'âme de Mme J.-Arthur Marier; à 7 heures pour l'âme de M. Napoléon Dumas; à 8 heures service de Sainte Famille de Madame Théophile Bureau.

SAINT-SAUVEUR

EXERCICES OBLIGATOIRES

Tous les membres de la Garde des Chasseurs de Salaberry doivent assister aux exercices qui auront lieu ce soir, à 8 h. 30, à leurs quartiers généraux. Ils devront être en uniforme.

MARIAGE

Hier matin, dans l'église des Saints Martyrs, a été célébré le mariage du Dr Georges Laroche, fils de M. John-I. Laroche, pharmacien, de notre paroisse, avec Mlle Fernande Gauvin, fille de M. Ludger Gauvin, de la paroisse des Saints Martyrs. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de cette paroisse.

Après la cérémonie du mariage, une réception eut lieu à l'"Habitant Inn", et immédiatement après les nouveaux époux partirent pour les Montagnes Blanches, en automobiles.

Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Georges Laroche.

LES NUMEROS GAGNANTS

Tel qu'annoncé, les personnes qui ont acheté leurs billets pour le pèlerinage au Cap de la Madeleine, le ou avant le 17 juillet, avaient droit à un tirage, au remboursement du prix de leur billet. Voici les numéros gagnants: 3 139 457 513 638 821 943 950 1077 1168 1233 1487. Ceux qui ont l'un de ces numéros pourront réclamer le prix de leur passage, au presbytère de St-Sauveur.

TRIDUUM PREPARATOIRE

Demain soir, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, aura lieu l'ouverture du triduum préparatoire à la fête de Ste-Anne. On exposera sa relique dans le sanctuaire et les fidèles pourront la vénérer tous les soirs après l'exercice.

DECEDEE

Mlle Rose-Délima Gourdeau, fille de feu Philippe Gourdeau, est décédée à l'Hôpital-Général, à l'âge de 57 ans. Elle était du Tiers-Ordre et de la Congrégation des Enfants de Marie de St-Sauveur. Ses funérailles ont eu lieu hier matin, à l'Hôpital-Général.

A L'EGLISE PAROISSIALE

Demain :

6 h. 15.—Grand'messe du jour, pour Achille Fortin, recommandée par les employés de la Commission Scolaire.

7 h.—Grand'messe du jour, pour Arthur Paquet, recommandés par les membres du Choeur St-Louis.

7 h. 45.—Grand'messe pour les âmes, produit des aumônes du tronc.

FEU LEO. LEMIEUX

Les funérailles de Léopold Lemieux fils de M. J.-Edm. Lemieux, décédé le 18 courant, à l'âge de 13 ans, ont eu lieu hier matin. Les Cadets de Jacques-Cartier, dont il faisait partie, étaient présents à ses funérailles. La levée du corps, à l'église de St-Sauveur, fut faite par M. l'abbé J.-A. Ferland et le service a été chanté par M. l'abbé Alf. Guillemette, du Séminaire de Québec. La dépouille mortelle fut inhumée dans le lot de la famille au cimetière St-Charles.

ALMAVILLE

ALLEES ET VENUES. — Almaville, Champlain.—Mme Joseph Veilleux et sa fille Jeanne sont parties samedi le 27 pour un voyage à Montréal chez M. Emile Veilleux.

—Mlle Chevalier, de St-Louis de France, chez M. Louis Pagé.

—Mme Joseph Comtois, M. Rodolphe Comtois, MM. Jos Pagé, Louis et Marcel Pagé, Mlle Flora Pagé sont partis samedi pour un voyage aux Etats-Unis.

—MM. Jean-Bernard Emond et Edgar Hogue ont fait le voyage des fanfares a Granby dimanche le 28 avec l'Union musicale de Shawinigan.

—M. Adolphe Trottichaud et sa famille en voyage à Montréal.

—M. et Mme Henri Giroux, de Deschambault, Mlle G. Rochette, de Montréal, chez leur oncle M. Ildège Emond dimanche le 28.

—M. et Mme Donat Veilleux, M. et Mme Albert Veilleux, Mme Gédéon Veilleux en voyage à Montréal et Ottawa.

—M. et Mme Zotique Legris à Mont-Laurier la semaine dernière.

—Mlle Françoise Emond aux T.-Rivières chez sa soeur Mme Jos Dufresne.

—Mlle Eugénie Dufresne chez son frère M. J. H. Dufresne, des T.-Rivières.

JOYEUSE REUNION.—Les jeunes gens du village ont fêté lundi soir le 13 leur ami Robert Doucet qui se mariait le 15.

Après avoir lu une adresse appropriée, ils lui présentèrent un magnifique service de vaisselle. M. Doucet fut fort ému de cette démonstration inattendue et a sincèrement remercié ses amis de cette belle preuve d'amitié.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME LAFRANCE



Thetford les Mines, 22 (D. N. C.) — Dimanche, le 19 juillet, en arrivant au "Lac-du-Huit", M. et Mme Albini Lafrance ont été fort surpris en apercevant devant eux, leur chalet très bien décoré, des drapeaux flottant dans le bocage et sur la grève; et, un peu partout des fleurs, des roses, de gros 25 argentés.

Au quai Frénette, terminus du lac, des parents, des intimes, des compagnons de travail et des amis du lac, applaudissaient à tout rompre.

Les sirènes des autos formaient un éclatant concert et pendant quelques minutes ce fut un étourdissant tintamare.

Après les félicitations aux nouveaux époux on se dispersa sur la grève.

Vers les 6 heures, tous ayant regagné leurs places à table, M. Julien Lafrance, le fils aîné, lut une superbe adresse aux jubilaires.

Roger, le bébé, offrit à sa tendre maman une superbe gerbe de roses en contenant vingt-cinq bien comptées, pendant que Mademoiselle Yvette, leur présentait un service à thé en argent, don de la famille et des intimes.

Et l'adresse, toute pleine de ces jolis sentiments que je ne puis me rappeler, se continua ainsi :

Vous souvient-il que, il y a 25 ans, un jeune homme, une jeune fille.... tous deux très jeunes, se dirigeaient galement vers le premier degré de l'autel, pour y recevoir la bénédiction nuptiale. Ces deux jeunes gens, c'étaient vous, bien chers parents, vous qui, le coeur léger, la bourse plus légère encore, vous lanciez courageusement vers la vie à deux.

Né à Thetford les Mines, fils de mineur, et mineur lui-même à onze ans, M. Lafrance n'a que 47 ans, mais il a passé 36 ans de sa vie au service des mêmes patrons.

Entré comme petit sonneur à la mine Johnson, il sonna à coups redoublés durant quelques années.

Travailleur sérieux, énergique, infatigable, M. Lafrance a vite fait sa marque. Un beau matin, le voilà devenu contremaître, et depuis 4 ans, contracteur-général dans ce même puits, où il a tant sonné jadis.

Que vous dirais-je de plus, sinon que M. Lafrance parvenu à ce poste, a su garder l'amitié, l'estime et le respect de tous.

Plus effacé, plus discret, le rôle de Madame Lafrance n'en a pas moins été remarquable.

Epouse affectueuse et dévouée, mère de 12 enfants, elle en a conservé sept à la patrie canadienne.

Entrée en ménage avec peu... beaucoup d'espérance et d'énergie, elle a su diriger avec habileté sa barque.

A tous et à chacun el ela distribué le nécessaire, souvent même le superflu. Et, d'année en année, le très humble foyer du début est devenu le foyer prospère et hospitalié que nous consaissons tous.

Honneur donc aux heureux époux, qui par leur travail et leur énergie ont atteint ce brillant succès.

Ci-Joint la liste des personnes réunies autour de la table de M. et Mme Albini Lafrance.

Cinq fils : Julien, Oliva, Paul, Emilien et Roger; deux filles : Mlles Yvette et Françoise; une bru, Madame Oliva Lafrance. M. et Mme Nazaire Turcotte, père et mère de Madame Lafrance, M. et Mme Edmond Turcotte, M. et Mme Joseph Labonté, M. et Mme Alfred Lafrance, Mme Moïse Denis, de Montréal, M. et Mme Octave Turcotte, de Montréal, tous parents des jubilaires. M. et Mme Alfred Frenette, M. et Mme T.-P. Gagnon, M. et Mme Nil Picard, M. et Mme Alfred Drouin, Mme Fréchette de Québec, M. et Mme Ernest Bergeron, M. et Mme Joseph Turcotte, échevin, M. et Mme William Doyon, M. et Mme Alain Moffet, de Montréal, Mlles Claire, Gabrielle et Mariette Frenette, Yvette Doyon, Cécile Lemieux, J. Paquette; MM. Camilien Gérard et Conrad Lafrance, Philippe Nadeau, Harry Stevenson, H. Desrochers, Rodolphe Doyon, Paul Frenette, Jos. Breton et autres dont les noms nous échappent.

M. Corbett Doyon, échevin, et Mme Doyon, étaient les organisateurs de cette joyeuse surprise.

Nous leur devons des félicitations pour leur brillant succès.

Aux heureux jubilaires, nos meilleurs voeux de prospérité et de bonheur.

NOUVELLES DE RIV.-DU-LOUP

CONGE AU C. N. R.

Les employés des usines des C. N. R., ont leur congé annuel cette semaine. Les usines resteront fermées aussi la semaine prochaine pour congé forcé, cette fois et sans salaire. Raisons d'économie dit-on.

UN COMMISSAIRE DEMISSIONNERAIT

A peine notre commission scolaire est-elle au complet, par l'élection des deux commissaires Paul Thibault et J.-L. Drolet qu'on assure qu'un des anciens commissaires donnerait sa démission. Le bureau des commissaires se réunira prochainement et ce serait une des premières questions qui lui seraient soumises.

NOUVEAU DIRECTEUR

Les révérends frères des Ecoles Chrétiennes, du collège de St-François-Xavier ont un nouveau directeur nommé dans la personne du R. F. Manrich-Léopold.

PIQUE-NIQUE

Il y aura jeudi prochain grand pique-nique dans le parterre du Palais de Justice, pour les enfants qui font partie de l'oeuvre des messes de St-Patrice.

HEUREUX RETOUR

Nous sommes heureux de saluer le retour dans sa paroisse de St-Ludger de M. le curé Léonce Vézina, après un séjour assez prolongé à l'hôpital du Saint-Sacrement. Monsieur le curé est en bonne voie de guérison maintenant et nous faisons des voeux pour son complet rétablissement.

DES ACCIDENTS

Au tournant de St-Patrice de la ferme Carrier en deux jours on a enrégistré deux accidents sérieux qui auraient pu avoir des suites mortelles. Sans aller au fond des causes la prudence est bonne à conseiller surtout en ce temps-ci où les routes sont couvertes d'autos.

LE PROCHAIN CONGRES

M. E. F. Cimon, avocat de cette ville, était à Drummonville pour le congrès du barreau rural. Notre distingué concitoyen à été élu vice-président actif de cette association et nous rapporte la nouvelle que le prochain congrès, qui aura lieu les 11 et 12 juillet 1932, se tiendra à Rivière-du-Loup.

DECES

Décédait à St-Ludger, ces jours derniers, sieur Joseph Beaulieu, époux de Dame Jeanne Beaulieu, à l'âge de 70 ans. Il était le père de M. J. Léon Beaulieu, barbier.

LAURIERVILLE

BAPTEME : — Laurierville, Mégantic.— Le 1er juillet, M. et Mme Télesphore Comtois, faisaient baptiser un fils, sous les prénoms de Joseph, Claude, Martial. Parrain et marraine : M. Rosario Comtois et Hélène Comtois, frère et soeur de l'enfant. Mme Adélard Laverdière, agissait comme porteuse.

DEMONSTRATION : — Une démonstration pour la préparation de la bouillie bordelaise et l'arrosage des patates avec cette préparation a été donnée ici dernièrement, par M. E. Michaud, instructeur du département de l'agriculture de Québec, sur la ferme de démonstration de M. Alcide Mercier.

La plupart des membres de la Coopérative agricole de Laurierville, ont assisté à cette intéressante démonstration.

NOTES : — M. et Mme Aimé Gagné et Mlle N. Favreau, de Montréal, chez MM. Jos. Gagné, J. Bellavance et autres.

—Mme Stanislas Cloutier, M. et Mme Oscar Cloutier, de passage chez M. Stanislas Lemieux.

—Mlle Pauline Morin, de Sherbrooke, passe les vacances chez son oncle, M. H. Lemieux.

—Mme Emile Rousseau et Mlle Bernadette Rousseau, de Victoriaville, chez des connaissances.

—M. le Dr J. Toussaint et Mme Toussaint, de Ste-Hénédine, au presbytère dernièrement.

—MM. Roland et Philippe Fournier, de Montréal, chez MM. Etienne Goulet et Aristide Goulet.

—M. Adélard Coudon et Mlles Marguerite et Yvonne Coudon, de Montréal, en promenade, chez M. Albert Dion.

—Mme L. Letellier et Mlle Cécile Letellier, de Peterborow; M. et Mme Eug. Demers, M. Odilon Demers et Mme Nap. Boisvert, de Thetford les Mines, chez MM. A. Memers et Z. Comtois.

—M. et Mme Armand Bergeron, et leur bébé Cécile, de Limoilou, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Alphonse Plante, née Alex. Nicol, nouveaux mariés, de St-Philémon, de Bellechasse, étaient dernièrement en voyage de noces ici, chez M. Onésime Fortin. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Gaudios Nicol, M. et Mme Théo. Brochu, Mlles M.-Paule Brochu, Félixtine et Régina Nicol, M. Oscar Talbot, Mlle A.-Marie Jolin, M. Alphonse Nicol et Mlle Azélie Nicol, du même endroit; ont aussi été les hôtes de M. Fortin : M. Lucien Jolin, de Woonsocket, Mlle Marie Fortin, de Québec, Mlle Izaia Larochelle et M. Clément Larochelle, Buckland.

COURRIERS DE L'OUEST

CHOSES ET AUTRES

Calgary, Alberta, 6. — A l'occasion du dernier "thé" préparé par nos Dames de Ste-Famille et servi à la résidence de leur présidente : Mme Miquelon, au cours de juin, les paroissiens ont répondu d'une façon encourageante à cette organisation en faveur des Oeuvres de la paroisse. Ils ont su y attirer, par leur gros travail, un grand nombre d'étrangers qui contribuèrent eux aussi au magnifique succès qui couronna les efforts des organisatrices. Parmi les convives se tenaient M. le curé de Ste-Famille, Mgr Hethrington, le R. P. Sheila, MM. les abbés Arsenault, Cunningham et Clancy. Les dames dont les noms suivent étaient en charge du service : Mmes Spence, Auclair, Minard, Rostaing, Proulx, Hoad, Giroux, Gleason, Poulin, Molyneaux, Beauchemin, Savary, Boisselle, Julien; Mlles Alma Veilleux et Cécile Boucher.

—Etaient de passage dans la paroisse, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste : le R. P. Doucet, R. P. Béliveau, R. P. Routhier, R. P. Tessier, R. P. Moreau. Son Exc. Mgr de Calgary, présidait le banquet de notre fête nationale. Son Hon. le maire de la ville et plusieurs visiteurs se trouvaient aussi du nombre des quelque deux cents joyeux convives.

—Le mariage de M. David Nairn et Mlle Béatrice Laurendeau, a été célébré tout récemment dans l'église Ste-Famille. La mariée était accompagnée par son père : M. P. Laurendeau; et le marié par M. Alphonse Laurendeau. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie, entre autres la mère de la jeune mariée.

Après la messe, il y eut réception chez M. Laurendeau, et de bonne heure dans la matinée, les nouveaux mariés quittèrent pour Edmonton et Winnipeg, en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits leur sont assurés.

BAPTEMES

La famille Elphège Rousseau, a fait baptiser une fille du nom de Marie-Germaine-Denise; le parrain et la marraine furent Camille et Thérèse, les frère et soeur de l'enfant.

—La famille Louis-Léon Plotkins, présentait au baptême, Jean-Robert, qui avait pour parrain et marraine : Léon et Evangéline, frère et soeur du nouveau-né.

—Et la famille Wilfrid Miquelon, apportait le dernier baptême de juin, une grosse fille, du nom de Marguerite-Marie dont le parrain et la marraine étaient : M. Michel Molyneaux et Mlle Cordélie Miquelon.

DECES

La paroisse vient de perdre l'un de ses meilleurs paroissiens dans la personne de feu M. Clarence Joseph Côté. Le défunt qui était né à Oldtown, Maine, était venu s'établir en Alberta en 1907 et habitait Calgary même depuis 20 ans maintenant.

Favorisé d'une bonne santé à peu près tout le cours de sa vie, M. Côté fut légèrement frappé de paralysie, il y a 5 ou 6 semaines. Il se remit temporairement de cette première attaque du mal, et sur les conseils de sa famille, il partit pour Rochester dans l'intention d'y subir une opération ou du moins un traitement. Après un examen sérieux, Rochester ne jugea pas prudent de le garder là, et on lui conseilla de revenir au plus tôt chez lui. Le malade revint donc, en compagnie de sa femme qui ne le quitta pas de tout le voyage, et avec elle, il commença à réaliser la gravité de son état. Mme Côté ne perdit pas un moment durant de pénible retour pour encourager son mari et pour le préparer chrétiennement au grand départ qui ne pouvait pas se faire attendre longtemps. Rentré chez lui, M. Côté alla toujours en diminuant dans ses forces que la maladie minait rapidement. Il eut le bonheur et le temps d'accepter avec résignation et sans peur la mort qui s'approchait sans cesse de sa victime. Pour s'y préparer en bon chrétien, il reçut les sacrements des mourants, et quelques jours plus tard, le 2 juillet au matin, il rendait son âme à Dieu dans sa soixante-troisième année, entouré de la fidèle et dévouée compagne de sa vie et de plusieurs de ses enfants.

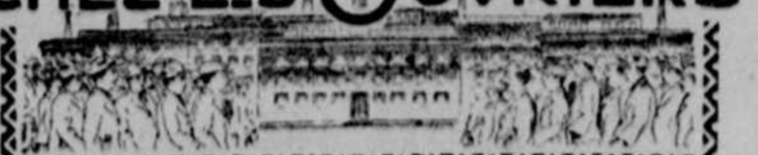
Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Famille, samedi le 4 courant, au milieu d'un grand concours de fidèles. Monsieur le Curé Beauregard fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés Cunningham et Dunbar. Mgr l'évêque de Calgary qui assistait au trône, accompagné du R. P. Sheila et de M. l'abbé Anderson, donna l'absoute. MM. les abbés Rouleau et Morow étaient aussi présents aux funérailles.

Le défunt, un bienfaiteur insigne de sa paroisse, membre de la Saint-Vincent de Paul et associé de l'Apostolat de la Prière, laisse l esouvenir d'un homme de bien. Depuis que nous le connaissons il n'a cessé de nous prouver par sa conduite qu'il avait franchement donné son coeur à sa paroisse et à ses oeuvres, tout comme il ne cessa de donner le bon exemple d'un paroissien modèle à ses concitoyens. D'un tempérament plutôt timide et gentil, cet homme ne déviait à peu près pas de sa routine: l'église, son foyer et sa besogne sont les seuls endroits où on le rencontrait. La charité pratiquée en mille occasions, était enrichie chez lui par une grande humilité. Nous savons qu'en beaucoup de circonstances ceux qui bénéficiaient de sa charité ignoraient son nom. Il mettait tant de discrétion à faire le bien, qu'à peu près tout son entourage ignorait ses dons. Puis il était si pieux qu'il faisait aimer la piété. Sans bruit, mais régulièrement, il s'approchait des sacrements chaque dimanche; tous les dimanches aussi il faisait brûler plusieurs cierges votifs. Nous le voyons au dernier vendredi Saint, avec ceux de son âge et MM. les marguilliers représenter, dans le sanctuaire, le reste de ses coparoissiens à l'Adoration de la Croix; et plus récemment, au même titre, il suivait le Très Saint-Sacrement pendant la procession de la Fête-Dieu dans l'église. Tous, nous étions habitués de remarquer cette vénérable tête blanche dans le banc de famille, le premier en avant, assistant régulièrement et pieusement à tous les offices paroissiaux. L'exemple et le souvenir de ce paroissien modèle vivront dans la paroisse, qui nous en sommes certains, priera très longtemps pour le repos de sa belle âme. Requiescat in pace.

—Grand'messes offertes: par sa femme, par sa fille cadette, par la St-Vincent de Paul, par la famille J. Auclair, par la Congrégation des Dames de Ste-Famille, par la famille de M. le Dr Beauchemin, par Mme V. Beauregard.

Offrandes basses messes : Mme Rodrigue, famille P. Laurendeau, famille Chs-B. Veilleux, famille U. Choinière, famille R. Mongeau, famille Victor Despins, famille Alfred Boucher, une des filles du défunt, Mlle Muriel Patterson, Mlle T. St-Jean, Mme L. Poulin, M. J.-A. McNeil et 2 messes par la famille Miquelon.

CHEZ LES OUVRIERS



UN REMEDE

Souhaitons que nos délégués qui sont allés à Ottawa, exposer la situation locale et demander des travaux, auront de bonnes nouvelles à nous donner ce soir.

Et que la meilleure des bonnes nouvelles sera que l'on commencera immédiatement des travaux considérables. On a pu voir par les manifestations des chômeurs de ces jours derniers que la situation est grave. Et nous sommes au beau milieu de juillet.

Il faut du travail et il faut aussi continuer en l'accentuant le mouvement de retour à la terre. Des millions votés à cette fib seraient bien placés, car ils apporteraient une grande tranche de solution permanente.

M. l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur vient de publier chez nous un livres à ce sujet, livre qu'il intitule "Le vrai remède". Il a raison. Oh! sans odute ce n'est pas un remère à la portée de tous, mais il peut être bon pour des milliers. Ces milliers seraient heureux l'an prochain de ne plus se trouver en face du spectre de la faim, et les villes se verraient soulager de bras à qui elles ne peuvent donner à s'occuper.

THOMAS POULIN.

Assemblées syndicales

AUJOURD'HUI

A la Bourse du Travail. — Fraternité des tailleurs de cuir; Syndicat national catholique des manoeuvres.

Au Secrétariat. — Union nationale catholique des plâtriers.

DEMAIN

A la Bourse du Travail. — Union protectrice des cordonniers-monteurs.

Au Secrétariat. — Union nationale catholique des briqueteurs.

L'ANGE-GARDIEN

FEU Mlle POULIOT

La famille de Madame Joseph Pouliot vient d'être éprouvée par la perte de l'un de ces membres dans la personne de Mlle Marguerite Pouliot décédée au commencement du mois de juillet, à l'âge de 19 ans.

Son service a été chanté par M. l'abbé Arthur Jobidon du Séminaire de Québec, parent de la famille.

FEU M. LEFRANCOIS

La paroisse vient de perdre un de ses plus vieux citoyens, M. Bernardin Lefrançois, décédé la semaine dernière, à l'âge de 89 ans.

Son service a été chanté par Monsieur l'abbé Jules Lefrançois, du Séminaire de Québec arrière-neveu du défunt.

TRAVAUX DE L'EGLISE

Les travaux de l'église avancent rapidement; la pose de la pierre des murs est rendue à la hauteur des fenêtres.

Espérons qu'il n'y aura pas trop de contretemps pour en retarder l'exécution.

LES ECUREUILS

NOTES : — Les Ecureuils, Portneuf.— De Québec en notre localité : Mlles Dussault, Fabiola et Anne-Marie, passent leurs vacances au milieu de nous.

M. l'abbé E. Martel, accompagné de son frère M. Alex. Martel, étaient de passage ici, en route pour Montréal et Papineauville.

Mme Joseph Thibault et sa belle-fille Mme Alexandre Thibault et ses enfants, chez M. Vadeboncoeur.

Mme John Monagham, des Trois-Rivières, chez son père M. Joseph Martel.

M. et Mme J. Dorval, chez M. Jacob Denis.

Mlle Cécile Gamache chez M. Alp. Trépanier, père.

Mme Vve Olivier Emond, est en promenade à Montréal et Ottawa, chez ses fils MM. Olivier et Rosaire.

M. et Mme Wilfrid Tardif, de Lewiston, Maine, étaient les hôtes de M. et Mme Gaudias Marois, en villégiature ici.

COURCELLES

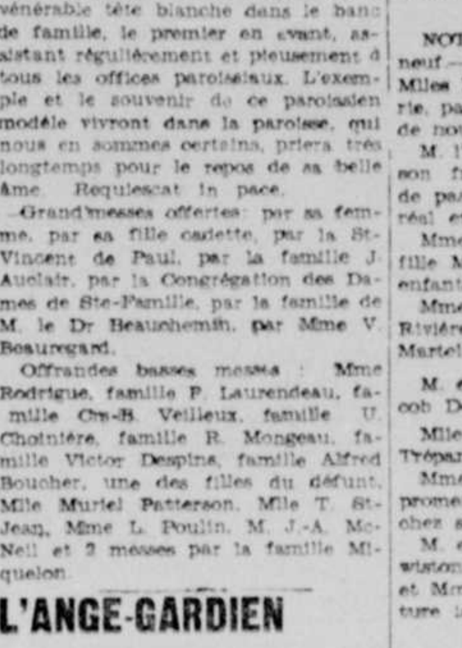
NOTES : — Courcelles, Beauce. — Ces jours derniers, M. l'abbé François Rancourt, de Saskatchewan, visitait M. Emile Lessard et M. Alcide Tardif. Il était avec son père et sa mère, M. et Mme Joseph Rancourt, de St-Georges, et leur fille Mme H.-L. Mathieu, de St-Gédéon.

Le sermon de dimanche fut donné par M. l'abbé Rancourt. Le dîner fut pris chez M. Emile Lessard. M. l'abbé Tardif y prit part aussi. Tous se rendirent chez M. Alcide Tardif pour prendre le souper, excepté M. l'abbé Rancourt, qui alla prendre son souper avec M. l'abbé Tardif chez M. Alfred Tardif, son père.

M. Emile Lessard était de passage à Disraeli avec sa jeune fille Rose-Hélène et ses petits garçons Robert et Appollinaire.

MM. et Mmes Dominique Faucher, Honoré Demers, Emile Lessard, Mme Alcide Tardif, V. Venand Demers, de passage à St-Camille et St-Juste, M. F.-Emile Lessard passe les vacances à St-Camille.

VACANCES ECONOMIQUES AUX Provinces Maritimes



Il y a dans la forêt et à la mer, de jolis endroits de villégiature peu dispendieux, comme Pictou, N.E., par exemple. Voyages à forfaits avec guides. Prix d'été très réduits jusqu'au 30 septembre. Laissez-nous vous préparer un itinéraire pour vos vacances dans les Provinces Maritimes. Deux trains de Luxe.

l'"OCEAN LIMITED"
le "MARITIME EXPRESS"

Nous serons heureux de vous fournir tous les renseignements utiles.

Renseignements détaillés au Bureau des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch. Tél. 2-8200.

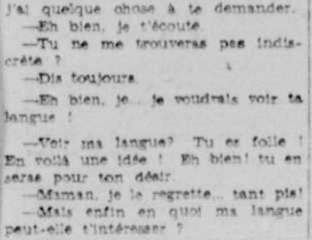
M-145F

CANADIEN NATIONAL

BARRY & McMANAMY
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
72, rue St-Pierre — Québec — Tél.: 2-7006-7-8

L'ACTION CATHOLIQUE
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION "L'ACTION SOCIALE (Limitée)"
Nazaire Fortier, président — Joseph Fortin, gérant
Rédaction et Administration
103, rue Sainte-Anne, Québec
Téléphone : Echange privé : 2-8700
Membre de la British United Press, de la Daily Newspaper Association, de l'Audit Bureau of Circulations. Correspondants à l'étranger : à Rome, Paris, Fribourg, Jérusalem et Constantinople. Correspondants dans tous les centres et districts du pays. Représentants à la Législature de Québec, à Montréal et Ottawa.
ABONNEMENT
Ville de Québec : $5.00 par année; 50c par mois.
Campagne : $4.00 par année; Etats-Unis : $5.00 par année.
Seuls agents aux Etats-Unis : The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Chicago, Philadelphia, Atlanta, Détroit, St-Louis, Kansas City, San Francisco et Los Angeles.

LE COIN DES ENFANTS



J'accuse réception des envois de Mlle Irène L. Bernadette A. et Pauline S., et assure à ces enthousiastes concurrentes mes meilleurs encouragements.

Mlle Annette G.— Toutes mes félicitations pour le très joli dessin. Comme je regrette de ne pouvoir le publier ! En effet, impossible de reproduire dans les colonnes du journal les dessins en couleur. On exige même qu'ils soient exécutés à l'encre de Chine (noire). Allons, il faudra vous reprendre; vous avez du talent. Merci de tout coeur à l'avance et au revoir.

Oncle NICOLAS

CRUELLE ENFANT

Une mère de famille reçut un jour de son enfant une pénible leçon.

Il est 8 heures du soir, on s'embrasse pour aller dormir.

—Maman, dit l'enfant en hésitant, j'ai quelque chose à te demander.

—Eh bien, je t'écoute.

—Tu ne me trouveras pas indiscrète ?

—Dis toujours.

—Eh bien, je... je voudrais voir ta langue !

—Voir ma langue? Tu es folle ! En voilà une idée ! Eh bien! tu en seras pour ton désir.

—Maman, je le regrette... tant pis!

—Mais enfin en quoi ma langue peut-elle t'intéresser ?

—C'est que... hier soir, j'ai entendu que...

—Eh bien qu'as-tu entendu ?

—C'est la voisine, la Victoire, tu sais bien, qui disait que... que tu avais...

—Eh bien ! quoi? qu'est-ce que j'ai ?

—"Que... que tu avais une langue de vipère"!

—Et ?

—Et je voudrais voir comment c'est fait.

La maman eut un haut-le-corps, mais se ressaisit. Car il faut le dire à sa louange, malgré son penchant à la médisance, c'est une femme d'esprit et de coeur. Elle rougit, puis tira sa langue.

—Petite sotte, dit-il, tiens, la voilà !

Puis elle sortit et pleura amèrement. "La leçon est dure", se dit-elle, "qu'elle me profite".

Elle tint parole.

REFLEXION

Sur cette terre même n'y a-t-il pas des joies ? Dieu nous les donne, de même que la mère caresse son enfant pour le faire marcher, de même qu'elle lui sourit pour le faire venir à elle. Pourquoi ne pas les goûter en lui en faisant honneur et en lui en faisant honneur et en lui en rendant grâces ? Affections de famille, amitiés, beautés des choses, sourires de la maison et du jardin, tout cela me chante la plus délicieuse chanson.

Charles BAUSSAN.

QUESTION No 1

REBUS-SOUHAITS

Deuxième et dernière publication. Avis aux intéressés, je veux dire aux retardataires qui ne semblent pas avoir pris connaissance de cette première question, parue avant la publication de notre liste de prix.

Il s'agit de savoir en quels termes le directeur du concours a offert ses voeux de succès aux concurrents et concurrentes. Pour cela, il n'y a qu'à examiner attentivement le rébus ci-dessous pour y découvrir la formule de souhaits, au moyen des lettres et figures dont l'objet et la disposition, parfois même le texte explicatif qui les accompagne, rappellent les syllabes des mots qui composent la phrase en question, et en représentent, pour ainsi dire, le son. La réponse à cette question vaut 10 points.

BONNE TENUE

Il y a des mamans qui comprennent leurs devoirs et cherchent à former en vous, chères eptites nièces, des enfants bien élevées; qui désirent introduire dans votre conduite extérieure des habitudes de réserve, de bonne tenue et de distinction. Je les en félicite.

Mais leurs efforts sont-ils toujours couronnés de succès ?

Comment répondez-vous à leurs désirs ?

Comment vous soumettez-vous à leurs ordres ?

Je voudrais pouvoir répondre au nom de toutes : très bien.

Hélas! je dois avouer qu'un certain nombre subissent trop l'influence de ces petites "gamines de bonne famille", qui affichent dans leur maintien un audacieux sans-gêne.

Maman découvre souvent chez sa petite fille des tendances prononcées à imiter les autres, à copier leur camaraderie, à trouver des prétextes pour se permettre les mêmes libertés qui affranchissent de toute contrainte ces compagnes de jeux.

Prenez garde, mes gentilles nièces. Le chemin que vous tracent ces enfants mal éduquées, l'exemple qu'elles vous donnent vous conduiront insensiblement à une légèreté de conduite aux conséquences les plus graves.

Donnez plutôt toute votre confiance à vos bons parents: ils ont droit à votre obéissance, et c'est dans l'ordre voulu par Dieu, puisque leur expérience et leurs obligations d'éducateurs chrétiens donnent aux ordres et aux conseils qu'ils vous dictent, une garantie de justesse et d'à propos, propres à vous induire au respect et à la soumission.

Lors donc que votre papa ou votre maman vous demandent de bien vous tenir, de lutter contre la nonchalance, voire même d'abandoner telle compagne de jeux, qui ne respecte pas la plus élémentaire bienséance, ou de corriger certaines libertés acquises à leur contact, montrez-vous d'une affectueuse obéissance. Je dis bien : affectueuse, car l'enfant qui se soumet parce qu'il reconnait dans les ordres de ses supérieurs une preuve non équivoque de leur amour désintéressé, est celui-là aussi qui trouve le plus de joie à rencontrer les désirs des personnes qui ont charge de son éducation.

ONCLE NICOLAS

UN NAUFRAGE ET LA BONNE SAINTE ANNE

Le 4 février 1882, après avoir pris son chargement à Porto-Rico, le "Bahama" leva l'ancre pour revenir à New-York. Le soir du 10 février, vers les 9 heures, une furieuse tempête s'éleva. A minuit je descendis comme de coutume, mais le bruit, le mouvement sur le pont m'empêchèrent d'abord de dormir. A la fin, la fatigue l'emporta. Cependant je ne tardai guère à m'éveiller, et cette fois, je sautai en bas du lit et montai sur le pont. Nous étions au coeur de la tempête; les commandements se multipliaient, l'équipage se précipitait de toutes parts à la voix vibrante du premier maître. Le vaisseau obéissait péniblement, et se renversait de plus en plus dans son roulis. Soudain le maître s'écrie : "Tout l'équipage sur le pont!" C'est le cri du danger, presque de désespoir du marin. Les lames montaient à l'assaut du navire, le couvrant dans toute son étendue. On le sentait sombrer sous nos pieds. Chacun sent le danger sans en souffler mot. Tout à coup, d'une voix lugubre, on entend le capitaine s'écrier : "Montez sur les chaloupes!" C'était la condamnation du navire. Chacun court aux chaloupes. A peine celle du capitaine se fut-elle éloignée de quelques encâblures, qu'un coup de mer la renverse. Pendant ce temps le premier maître se tenait debout sur la lisse du navire, immobile, silencieux, avec une quinzaine de compagnons, frémissant d'horreur auprès de lui. "Embarquez", lui dis-je. Avec une courte hésitation, il céda à mon avis, et quelques coups de rames me les firent perdre de vue. J'essayai d'enlever une échelle pour me jeter à la mer, quand je me sentis englouti dans un tourbillon où je perdis complètement conscience de la vie. Quand je revins à moi, je me trouvai à la surface de la mer, le jouet des vagues furieuses. Le navire avait disparu. Alors ma pensée s'éleva vers le ciel. Quoique ayant mené la vie assez rude du marin, je n'avais jamais négligé certaines pratiques pieuses que je tenais de ma mère. Je portais sur moi un scapulaire, et j'avais la plus grande confiance dans la sainte Vierge, la bonne sainte Anne et saint Joseph. Je les appelai tous à mon secours, en ce moment de détresse; presque immédiatement je me sentis plus fort et plein d'espoir. Un morceau de bois vint à ma portée, et quoique petit, il suffit à me reposer un peu. Aux premières lueurs du jour, je distinguai une pièce du gaillard d'avant, qui fut ma vraie planche de salut, et sur laquelle j'ai passé cent cinquante heures, c'est-à-dire sept nuits et six jours !

La miséricorde de Dieu a été grande pour moi; j'ai échappé au naufrage. J'attribue cette faveur à mes prières, à la foi que j'ai toujours conservée au milieu des impies et des blasphémateurs. Oh!! je n'oublierai jamais le spectacle de plusieurs de mes compagnons, qui criaient vers le ciel : "Pitié et miséricorde", et qui invoquaient le secours de Dieu, dont ils niaient l'existence peu d'heures auparavant. Je crois les entendre encore : "Mon Dieu ! mon Dieu ! ayez pitié de nous".

Me sentant faiblir de plus en plus, je ne songe plus qu'à la mort. Je m'adresse au ciel, à genoux : "Mon D'eu, pardonnez-moi les fautes de ma vie. Anges et saints que j'ai invoqués, venez à mon aide en ce moment suprême. Ayez pitié de ma misère. Ne souffrez pas que je meure de faim et de soif sans les secours de ma religion. Mais s'il faut périr ainsi, vous, mon Dieu, qui connaissez mes erreurs, oubliez-les devant mon repentir et ne me jugez pas avec trop de rigueur; acceptez mes souffrances et ma résignation en expiation de mes péchés".

Je fus distrait de ma prière par la vision d'une voile qui me paraissait venir vers moi. Le ciel m'avait-il exaucé? Vaine espérance ! La voile s'éloigna de moi et ne tarda pas à disparaître.

Mes yeux se tournèrent alors sur mon couteau de matelot, dont la lame bien aiguisée me fascinait. Le diable me soufflait à l'oreille: "Un seul coup, un seul! et tous tes maux sont finis!" Mais j'appelai la sainte Vierge et la bonne sainte Anne à mon secours, et la sinistre tentation du suicide se dissipa comme par enchantement.

J'entrai dans la sixième nuit d'épreuves au milieu du tonnerre et des éclairs. Un grand navire passa sans que je pusse lui faire des signaux, tant la mer houleuse ballottait mon radeau. Epuisé, transi de froid, désespéré, je crus mon dernier moment arrivé, lorsque tout à coup une pluie bienfaisante commença à tomber. J'ouvris la bouche pour en recueillir quelques gouttes. Rafraîchi et soulagé, je m'endormis sur mon radeau, et je dormis jusqu'au matin. A mon réveil, j'aperçus une voile, je trouvai encore assez de forces pour faire mes signaux. Ils furent aperçus, et vingt minutes après une chaloupe venait me recueillir.

Dieu, Vierge Marie, bonne sainte Anne et saint Joseph, soyez-en à jamais bénis !

J'avais fait voeu d'aller à Sainte-Anne de Beaupré, à pied, voeu que j'accomplis dès le lendemain de mon arrivée chez nous. Je me rendis à Sainte-Anne, à pied, en deux jours et demi, la distance étant d'environ vingt lieues. — Napoléon Mathurin.

R. P. Frédéric de Ghyvelde,
(La Bonne Sainte Anne)

QUESTION 7

Enfin, voici la dernière question de notre concours "mêli-mêlo" :

Indiquer dans l'ordre de préférence quelles sont, à votre avis, les sept principales qualités que doivent posséder tous les enfants de bonne éducation.

La qualité qui aura été le plus de fois citée dans les réponses qui me seront parvenues, sera classée la première dans l'ordre de préférence; celle qui viendra ensuite aura la seconde place, et ainsi de suite. Une liste idéale sera ainsi formée. Les réponses seront classées suivant qu'elles s'en seront plus ou moins rapprochées.

Cette dernière question, comme nous l'avons dit antérieurement, doit servir au classement des ex-aequo.

LA MESSE QUOTIDIENNE

Avez-vous des peines? — et tout le monde en a. — allez à la Messe, allez à Jésus.

Voulez-vous faire un acte d'adoration parfait? Allez entendre la messe.

Avez-vous une grâce à demander à Jésus ? Allez à la Messe et demandez.

Voulez-vous expier une faute qui vous pèse sur le coeur et obtenir miséricorde pour vous ou pour d'autres ? Allez à la Messe, recourez à Jésus.

Avez-vous à coeur de remercier dignement la bonté divine pour quelque grand bienfait ? Allez à la Messe.

Un jour, sainte Thérèse, se sentant tout accablée par le poids des grâces qu'elle recevait, s'écria dans une sorte d'angoisse : "Mon Dieu! Mon Dieu! que puis-je faire, moi, pauvre créature, pour reconnaître dignement votre miséricordieuse bonté?" et aussitôt, elle perçut une voix céleste qui lui dit très distinctement : "Entends une Messe!"

Il est bien rare que, quand on le veut tout de bon, on ne puisse assister tous les matins à la Messe, ou à peu près. On se lève de meilleure heure, on arrange ses affaires en conséquence; et sans bruit, sans éclat, on se procure cette inestimable grâce. Le travail n'en est que plus fécond, béni qu'il est par le bon Dieu.

Mgr de Ségur

VARIETES AMUSANTES

JEUX D'ESPRIT

CHARADES

Avec mon premier, les tailleurs
Evitent sanglantes piqûres.
Devant le second, les chasseurs
Souvent trop vifs, prennent mal leurs [mesures.
Quand tls font mon tout, les acteurs
Ont souvent parole peu sûre.

* * *

J'ai plusieurs premiers en ma bourse,
Mais c'est une mince ressource ;
Mon second à l'oseille est un mets [délicieux.
Mon tout est volain pernicieux.

* * *

Etoffe est mon premier qui ne parera [pas.
Boisson est mon second qui ne griserа [pas.
Mon tout est meuble d'une seule pièce
Qui très souvent contient la caisse.

SOLUTIONS :

Dé-but : début.
Sou-ris : Souris.
Bure-eau : Bureau.

ENIGME GEOGRAPHIQUE

Nous sommes deux soeurs, nous portons le même nom, nous sommes unies par un lien étroit, mais solide, que la témérité de l'homme nous propose de rompre.

L'une de nous a la tête dans les glaces et les pieds dans le feu; l'autre la tête dans le feu et les pieds dans les glaces.

Deux océans baignent nos flancs de leurs eaux perpétuellement agitées par le flux et le reflux.

A.—Les deux Amériques.

DEVINETTE

D.—Comment peut-on écrire Saint Vincent avec quatre lettres ou trois groupes de chiffres ?

R.—V. XX. C.—5 20 100.

(Réflexion)

Durant juillet et août nos magasins ouvriront à 9 heures a. m. et fermeront à 5 heures p. m. tous les jours, y compris les samedis.
Derniere Livraison, 3.30 hrs, p. m

JEUDI EST LA JOURNEE DES ENFANTS
CHEZ PAQUET



OCCASIONS DANS TOUTES LES SECTIONS POUR ENFANTS, QUE TOUS LES PARENTS ECONOMES NE DEVRAIENT PAS MANQUER.



CHAUSSURES pour ENFANTS

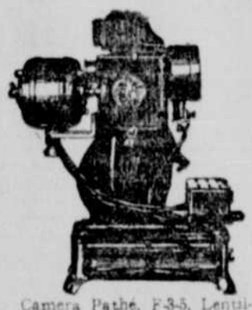
Sandales de course, en canevas brun, pour enfants, semelles de longue durée.
Pointures 4 à 10 1-2 pour enfants. Spécial .49
Pointures 11 à 2 SPECIAL .64
Souliers de course, en canevas brun, avec semelles de longue durée, et bouts renforcés.
Pointures 4 à 10 1-2 pour enfants. SPECIAL .64
Pointures 11 à 13 pour garçons. SPECIAL .79
Pointures 1 à 5 pour garçons. SPECIAL .84

GRAND SPECIAL

400 paires de bottines de course, ordinaires, en canevas brun, avec semelles de caoutchouc noir.
Pointures 4 à 10 1-2 pour enfants.
Pointures 11 à 13 pour garçons.
Pointures 1 à 5 pour garçons.
Pointures 6 à 10 pour hommes.
Des valeurs régulières de 59c, 69c, 74c et 84c.
PRIX TRES SPECIAL, JEUDI .49

APPORTEZ UN CAMERA PATHE DURANT VOS VACANCES

VUES ANIMEES ET SOUVENIRS DURABLES A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.



Camera Pathé, F-3-5, Lentilles Anastigmat. SPECIAL . . . $14.50
Motocamera Pathé, F-3-5, lentille Anastigmat. SPECIAL . . . 27.50
Motocamera B-3-5, lentilles Anastigmat, modèle nouveau. Spécial 39.50
Motocamera F-3-5 lentilles Anastigmat, modèle nouveau. Spécial 65.00
Projecteurs Pathé, modèle G, opérant à la main. SPECIAL . . 27.50
Propecteurs Pathé, modèle G, opérés par moteur. SPECIAL 46.50
Propecteurs Pathé, opérés par moteur, avec attachement Super. SPECIAL . . 86.75
Projecteurs Pathé, De Luxe, dernière édition de Pathé, avec moteur et attachement Super. PRIX . 125.00
Pellicules Pathé, pour projection,
30 pieds. PRIX .95
60 pieds. PRIX 1.90
300 pieds. PRIX 9.50
Pellicules vierges, Pathé, pour cameras, développement compris. 1.75
Pellicules vierges, Pathé, pour Motocamera, développement compris. 1.75



VETEMENTS POUR ENFANTS

300 Robes en basin (dimity) lavables, semi-broadcloth et Voile, d'aucuns avec bouffants; tous des modèles charmants. Tailles 7 à 14 ans. EXTRA SPECIAL, JEUDI .95
Deux autres groupes de robes pour fillettes seront aussi en vente. Leur qualité, leur apparence et la variété des modèles intéresseront assurément tous les parents. Nous les avons dans les tailles 7 à 10 ans seulement. Rég. 2.95 à 5.50. TRES SPECIAL, JEUDI. $2.25 à 2.95
Costumes en tricot, modèle quatre pièces, savoir: Béret, Jaquette, Chandail et Jupe, dans les teintes charmantes: Blé d'Inde, Bisque, vert feuille et écarlate. Tailles 8 à 14 ans. Prix très spécial, pour les 4 pièces. $6.25
Petit groupe de costumes de bain en laine, différents modèles y compris les styles "sun-tan", pour enfants de 3 à 8 ans. Nous les avons en tricot de laine et jersey. Régulièrement $1.20 et $1.35. TRES SPECIAL .95
Parasols Japonais pour grandes fillettes, en soie artificielle, monture forte. .95

AU RAYON DE LA LINGERIE

ESCOMPTE DE 50%
Sur le solde de nos comptes lavables, en broadcloth, semi-foulard, toile, soie Celanise, etc. EXCEPTION EST FAITE DES COMPLETS KAKI. Le choix est encore superbe, dans les tailles 1 à 8 ans, pour garçonnets. Régulièrement 69 à $2.95.
EN VENTE MOINS 50%
ESCOMPTE DE 50%
Sur le solde de nos petites robes avec bouffants, en Toile, Semi-foulard, Broadcloth, Soie Rayon, etc. Le choix est encore considérable. Réguliers 79c à $3.25.
EN VENTE MOINS 50%
ESCOMPTE DE 25%
Sur le solde de nos petits manteaux en serge, crêpe de Chine et cachemire, pour bébés. Régulièrement 2.75 à 4.50.
EN VENTE MOINS 25%
Chandails en laine et laine et soie, manches longues, manches courtes ou sans manches pour garçons de 2 à 14 ans. SPECIAL $1.49 à $3.95
Robes pour bébés, en voile, crêpe de Chine, toile, etc. Prix .89 et plus
Dans notre rayon de la lingerie, vous trouverez un choix immense de divers articles appropriés pour cadeaux de naissance ou d'anniversaire pour enfants, à des prix très modérés.

CHAPEAUX POUR ENFANTS

Chapeaux toilette pour fillettes, en paille Milan, livourne ou panama, rebord large, garnis d'une boucle de gros-grain, quelques-uns avec pendant. PRIX $3.00 à $6.50
Chapeaux en livourne, garnis avec ruban gros-grain et pendant, rebord large ou mi-large. Régulièrement $4.25 et $6. SPECIAL $3.00
Chapeaux en organdi, rebord large ou mi-large, avec brides, en blanc et toutes les teintes. PRIX $1.50 et $1.80
Chapeaux bonnets en organdi plissé ou brodé, en blanc et en couleurs. PRIX .75 à $2.50
Chapeaux pour garçons, en soie shantung, soie cordée, paille Milan ou toile. PRIX .35 à $2.00
Casquettes marines, avec inscription. PRIX .79 à $1.50
Soldes de chapeaux de la saison, en paille, soie plissée, toile. Régulièrement $1.50 à $3.00. TRES SPECIAL, JEUDI .25
Bérets en laine angora, en rose et blanc seulement. PRIX $3.00
Bérets en angora, souples et légers. Régulièrement $3. SPECIAL $1.95
Bérets français, toutes les teintes. SPECIAL .79
Bérets en laine et laine et soie, très nouveaux, simples ou doublés en blanc et toutes les autres teintes. PRIX $1.00, $1.15, $1.25
Bérets en paille, se drapant sur la tête, en noir et blanc seulement. SPECIAL $1.50

VETEMENTS POUR GARCONS

Pantalons kaki, style bouffant,
Grandeurs 8 à 16 ans. SPECIAL 1.10
Pantalons kaki, à lacets. Grandeurs 8 à 16 ans. SPECIAL 1.20
Pantalons Kaki, longs,
Grandeurs 10 à 16 ans. SPECIAL 1.25
Petites combinaisons de couleurs assorties. Tailles 4, 6 et 8 ans. PRIX $1.00, $1.10, $1.35
Petits complets en duck kaki ou bleu. Tailles 4 à 6 ans. PRIX $1.10 et $1.25
Pantalons de toile, style golf, en blanc et couleurs de fantaisie. Grandeurs 10 à 16 ans. PRIX 2.00
Nous avons aussi un assortiment complet de Pantalons longs, en flanelle crème; aussi complets d'Eté en flanelle grise, gilets de fumeurs, unis ou rayés, dans les tailles 6 à 16 ans.

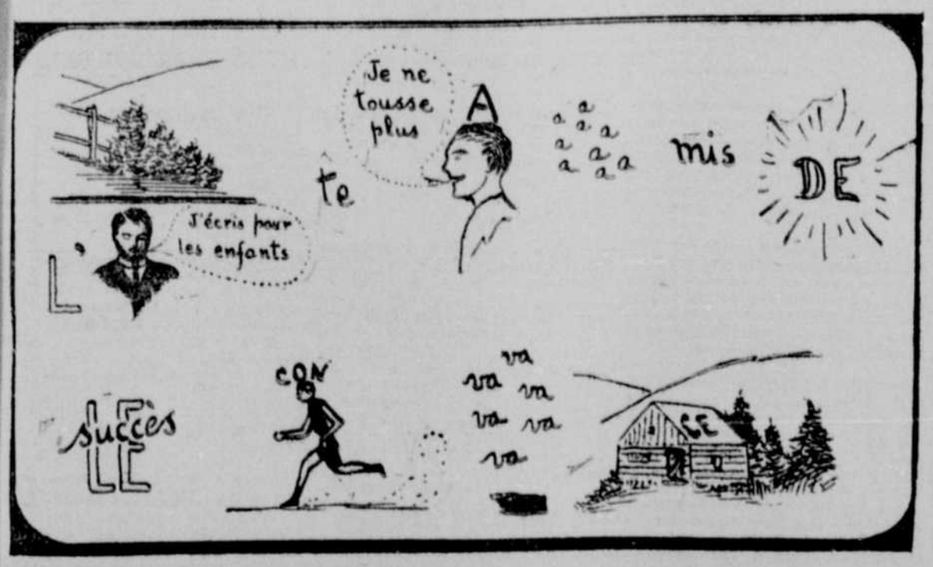


AU RAYON DE LA MERCERIE

Costumes de bain en laine pour garçon, style combinaison, couleurs assorties. Tailles 26 à 34. PRIX $1.50 et $1.75
Costumes de bain en laine pour garçons, style deux pièces. Tailles 26 à 32. PRIX $2.00
Matinées pour garçons, couleurs unies ou assorties, collet ouvert. Tailles 6 à 16 ans. PRIX $1.00
Ceintures en cuir, couleurs assorties. Longueur 22 à 30. PRIX .50
Cravates pour garçons, style boucle, avec élastique ou bande. Régulièrement 25c à 50c. Très Spécial .15

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

QUESTION No. 1



PETITES ANNONCES

--APPELEZ 2-8700--

TARIF

1 CENTIN DU MOT : Pas moins de 25 centins par insertion : 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 10 heures a.m.: POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m., la veille.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "sans nom responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER

J.-E. Giguère, 288, rue St-Joseph. Tél. 2-0738
J.-E. Giguère, 357, rue St-Joseph. Tél. 3-4764
Al. Dtilsle, 117, de la Couronne. Tél. 2-6282

SUCCURSALES JOS. COTE, QUEBEC

Succ. No. 1, 170, St-Joseph Tél. 4-0294
Succ. No. 2, 26, St-Jean Tél. 2-1134
Succ. No. 3, 332, St-Jean Tél. 2-3120
Succ. No. 4, 17, Buade Tél. 2-0300
Succ. No. 5, 459, St-Joseph Tél. 4-0592
Succ. No. 6, 317-a, St-Joseph Tél. 4-0082
Succ. No. 7, 436, St-Jean Tél. 2-1117
Succ. No. 8, 103, St-Joseph Tél. 4-0431
Succ. No. 9, 46, Côte la Montagne Tél. 2-4110
Succ. No. 10, 95, rue St-Paul Tél. 2-7904

ST-JEAN-BAPTISTE

Charles Cloutier, 174, rue d'Aiguillon Tél. 6210

LIMOILOU

J.-A. Kirouac & Cie, 177, 5e Rue. Tél. 4-0360

ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Magasin Guy, 480, 1ère Avenue Tél. 4-4900

ST-SAUVEUR ET ST-MALO

L.-P. Garneau, 470, St-François Tél. 3-0032
M. E. Brousseau, 766, St-Vallier. Tél. 4-0422
Mme W. Gauvin, 125-B, St-Vallier Tél. 4-0421
Mlle R.-A. Cloutier, 1131, St-Vallier Tél. 7840

BEAUPORT

Eugène Parent, rue St-Cléophas Tél. 2-5519-M

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

Notes Personnelles

MESDAMES. — POILS ET DUVETS DISGRACIEUX enlevés radicalement et POUR TOUJOURS par GYPSIA, produit importé de Paris. "Nous payons le port et la douane". Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à GYPSIA, Dept. X, 55, West 42nd Street, New-York

A VENDRE

A VENDRE. — Terre dans le village de Val-Brillant, 4 x 40 arpents, 2 maisons, grange de 30 x 130, hangar à grain et à voitures de 20 x 25, remise à voitures de 15 x 40, porcherie et remise à bois de 25 x 40, fournil de 18 x 23, avec four, 2 chevaux, 15 bêtes à cornes, 20 moutons, 10 cochons, et tout le roulant nécessaire.
S'adresser à Cyprien TURCOTTE, Val-Brillant.
Juillet 25. Août 1er.

POSTE DE COMMERCE. — Magnifique poste de commerce établi depuis 30 ans, très bonne clientèle. Conditions faciles.
S'adresser à Omer TURGEON, Commerçant d'animaux, 23, rue Montmagny, Québec.
Juil. 4-1 mois.

TERRE A VENDRE. à voir sur les lieux chez Augustin MATTE, Deschambault.
Juil. 20-6 fois.

POSTE DE COMMERCE établi depuis 30 ans centre commercial à vendre ou à louer adresser casier 119.

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE A EMPRUNTER. — La Commission Scolaire de St-Louis de Gonzague de Dorchester, désirerait emprunter mille piastres, au taux de 6 %, remboursable à demande, après un mois d'avis.
Bureau de poste Ravignan.
Juil. 16-6 fois.

MAISON D'EDUCATION

L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR LA POSTE
25 cts la leçon

Toute dernière méthode. Résultats surprenants en quelques semaines. Je garantis par écrit, faire lire, écrire et parler mon élève en anglais, dans l'espace de 40 leçons.
Etablie il y a 12 ans. Ecrire pour détails
MLLE BLANCHE FISHER
1264, Ave. Lexington. Dept. 75
NEW-YORK

DEPARTEMENT DU FEU
QUARTIERS GENERAUX DU CHEF DU DEPARTEMENT DU FEU
HOTEL-DE-VILLE
Québec, 16 juillet 1931.

SOUMISSION POUR UNE POMPE A GAZOLINE DE 750 GALLONS IMPERIAUX, POUR LE DEPARTEMENT DU FEU DE LA CITE QUEBEC

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées et endossées "Soumissions pour pompe à gasoline, de 750 gallons impériaux et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, seront reçues d'hui au mardi le 4 août prochain, à 4 heures p.m., (heure avancée).

La cité ne s'engagent à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pour plus amples informations et blancs de soumission s'adresser au bureau du Chef de la Brigade du Feu, Hôtel-de-Ville.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS ET DU TRAVAIL

AVIS DE DEMANDE DE SOUMISSIONS

POUR SYSTEME DE CHAUFFAGE, ELECTRICITE OU PLOMBERIE — EDIFICE A BUREAUX, QUEBEC.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos : "Soumission pour Système de Chauffage (ou Electricité ou Plomberie), "Edifice à Bureaux, Québec" et adressées à l'hon. J.-N. Francoeur, C.R., ministre des Travaux publics et du Travail, Hôtel du Gouvernement, Québec, seront reçues d'aujourd'hui à lundi, à midi le 3 août (heure avancée), 1931.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par les architectes L. Auger, Beaulé et Morissette, Québec, où des copies pourront être obtenues en déposant, ou faisant parvenir un chèque accepté, au montant de $25.00, lequel dépôt sera remis sur retour des plans et devis, moins six dollars pour couvrir les frais d'impression.

Les soumissions doivent être faites sur des blancs fournis par les architectes.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque accepté, payable à l'ordre de l'hon. Ministre de Travaux Publics et du Travail, au montant de 10 % du prix de sa soumission.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions et se réserve le droit, si jugé opportun, de donner des contrats séparés.

Le département ne paiera pas pour la publication non autorisée de cet avis.

IVAN-E. VALLEE,
Sous-Ministre et Ingénieur en Chef.
Québec, le 21 juillet, 1931.
Département des Travaux Publics et du Travail
Hôtel du Gouvernement,
Québec.
Juillet 22-28-29

NAISSANCE

TOUSIGNANT. — M. J.-P.-A. Tousignant, représentant de l'"Action Catholique" et Mme Tousignant, de Ste-Sophie de Lévrard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 20, et baptisée sous les prénoms de Marie-Louise-Lorette.

Parrain et marraine : M. Robert Tousignant et Mlle Lorette Barabé.

Porteuse : Mme Thomas Barabé.

DÉCÈS

PETIT. — A Québec, le 20 juillet 1931, est décédé accidentellement, à l'âge de 18 ans, Paul Eugène Petit.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 125, rue Richelieu, à 8 h. 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SHINK. — A St-Jean-Baptiste, le 21 juillet 1931, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Louis Shink, époux, en premières noces, de feu Dame Lumina Verret, et en secondes noces, de Dame Anna Roger.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 33¼, rue St-Joachim, à 8.45 heures, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

Il était le père de M. Herménégilde Shink et de Mère St-Louis de Valence, de la Congrégation Notre-Dame; le frère de M. O.-N. Shink, et de Mme L.-C. Giguère; le beau-frère de M. Télesphore Verret et de Mme Vve Pierre L'Heureux.

Il était membre de la Congrégation des hommes de la Haute-Ville. L'office sera récité jeudi soir à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DES TROUBLES

(Suite de la première page)

contre la résidence de Ismail E. Matte, membre du parti libéral et frère du nouveau ministre des affaires étrangères, G. E. Matte.

Une grande foule suivit les manifestants.

Le nouveau gouvernement du Chili a été constitué par Francisco Gana qui a conservé le portefeuille des Finances. Ses collègues sont :

M. Letelier, ministre de l'Intérieur; G. E. Matte, ministre des affaires étrangères; du commerce, de la justice et des colonies; H. Boscardo, ministre du bien-être social; le général Charpin, ministre de la guerre; l'amiral Marian, ministre de la marine; E. Covarrubias, ministre des Travaux publics et de l'Agriculture.

Le nouveau cabinet a succédé à celui de Pedro Blanquier.

DEPUIS LE 1ER AVRIL 1919

(Suite de la première page)

nion devrait se charger de cette dépense, vu, surtout, que la constitution confie les questions d'éducation aux provinces.

Mlle MacPhail et M. Woodsworth s'opposent à l'adoption du rapport. Ils conviennent toutefois avec le comité qu'il faut donner plus d'importance à la bibliothèque du ministère des affaires extérieures et qu'on doit signaler à l'attention du public les activités de la Société des Nations.

A propos de la motion tendant à l'approbation du comité du Canadien National, M. John Hackett, conservateur, de Stanstead, dit qu'il veut faire quelques remarques avant que le rapport ne soit relégué dans les limbes des choses inutiles.

Depuis le 1er avril 1919, dit-il, on a consacré en argent et en crédits, $1,663,675,517 au réseau. Quant à la Marine marchande de l'Etat, si on s'en défaisait maintenant, elle aurait coûté à l'Etat 81 millions, sans tenir compte des intérêts.

Pendant les 40 premières années qui ont suivi la Confédération le Canada a augmenté sa dette de sept millions par année. Depuis 12 ans, le Canada s'est endetté de 13 millions par année, pour les voies de communication seulement. A la veille de la guerre, les dépenses annuelles du pays avaient atteint le chiffre sans précédent de 144 millions par année. L'an dernier, les chemins de fer ont exigé des frais d'établissement de 148 millions et, l'année précédente, de 144 millions. Le Canadien National coûte plus cher que l'administration du pays en général.

On a supprimé le "chien de garde" quand on a décidé que l'auditeur général ne surveillera pas les finances du Canadien National, dit M. Hackett. Il considère comme futile le conseil d'administration du réseau. Il n'y a de plus futile, ajoute-t-il, que la surveillance exercée par le comité de la Chambre des Communes sur les millions dépensés par la compagnie. "Si ce n'était si tragique, ce serait amusant", dit-il.

Le Canada a fait la "noble tentative" dont on parle souvent, ajoute l'orateur. Il a été établi que le pays ne fournit pas assez de commerce pour ses réseaux de voies ferrées.

Comme la dette augmente beaucoup chaque année, poursuit-il, on doit conclure que le conseil d'administration a failli à la tâche. Il n'y a eu de profit pour aucune activité du réseau. Il admet que le service est bon et qu'on a rendu le personnel et l'exploitation efficaces.

L'hon. W. D. Euler, ex-ministre du revenue national, a dit qu'on doit considérer autre chose que le profit dans une entreprise publique. "Mais, dit M. Hackett, l'hon. député parle en riant dans sa barbe". L'orateur demande à M. Hackett de retirer cette expression, antiparlementaire. Mais M. Euler dit: "Laissez-le aller". M. Hackett retire sa remarque. Il ne pense pas qu'une commission améliorerait les choses. Il croit que le gouvernement doit lui-même administrer le réseau avec l'aide du dehors dont il aurait besoin.

Le plus urgent est de réduire les dépenses qui ne rapportent rien. Les voies ferrées subissent la concurrence de l'auto, de l'avion et, bientôt, de la canalisation du Saint-Laurent. Le Canadien National rejette tous ses rivaux dans l'ombre sur un point, "le bel art de la publicité". Le réseau a ses propres publications, ses postes de T. S. F. et il a si bien gagné les bonnes grâces des journaux que ceux-ci ne peuvent parler du C.N.R. sauf en termes louangeurs.

Quand quelqu'un donne un avis pour remédier à cet état de choses, ajoute M. Hackett, on lui retorque: "trop tard".

L'hon. W.-D. Euler dit que ces déclarations de M. Hackett n'ont fait aucun mal à lui, M. Euler, et aucun bien à sa cause. Le comité a présenté un rapport unanime et il est disposé à l'accepter bien qu'il eut préféré le voir différent à certains égards. M. Hackett a dit qu'il devrait y avoir vérification. M. Hackett le nie, ajoutant qu'il a dit qu'il ne s'exerce pas un contrôle assez sévère.

Il serait bon de nommer un conseil d'administration sans tenir compte des considérations politiques ou géographiques, si c'était possible, ajoute M. Euler. On devrait se fonder sur les qualités des candidats. Mais il faudrait donner à de tels hommes plus de $2,000 par année. M. Euler dit qu'il faudrait assurer la continuité de l'administration. C'est pourquoi, leurs fonctions ne devraient avoir la même durée, puisqu'elles se terminent en même temps sous le régime actuel.

M. Hackett a dit qu'il n'y a pas assez de commerce pour deux réseaux. Où veut-il en venir ? Quel remède propose-t-il ?

La loi oblige les réseaux à exiger au Canada des tarifs de transport inférieurs à ceux des Etats-Unis. M. Euler est d'avis que, s'ils avaient les mêmes tarifs, ils feraient de l'argent.

M. POULIOT

M. Jean-François Pouliot, libéral de Témiscouata, traite la question de la nécessité d'une gare à la Rivière-du-Loup et du refus qu'on lui a opposé. Il prétend que cette gare est la seule qu'on ait refusée et que Sir George Perley, ministre Intérimaire des Chemins de Fer pendant le voyage de M. Manion à Fort Churchill, l'été dernier, a outrepassé ses pouvoirs en prenant cette décision.

Sir George répond que cette décision a été prise quand M. Manion était présent. Il a été jugé peu sage de construire une nouvelle gare dans les circonstances.

M. Woodsworth considère les critiques de M. Hackett comme injustes. Que veut M. Hackett? désire-t-il qu'on remette le Canadien National au Pacifique ? Il se demande pourquoi un gouvernement si sensible aux critiques des back-benchers laisse critiquer le réseau de l'Etat.

L'hon. M. Manion dit que la liberté de parole existe au parlement.

M. Woodsworth dit qu'on ne critique pas les autres entreprises du gouvernement.

Si on doit changer les salaires, on devra commencer par en haut, ajoute-t-il.

M. BENNETT

Le Premier Ministre Bennett dit que M. Hackett exprime ses vues personnelles seulement. Chaque député est libre d'exposer son point de vue sur une question publique.

Depuis qu'il est aux affaires, ajoute M. Bennett, aucune question n'a retenue son attention comme celle du chemin de fer. Les voies ferrées du Canada sont trop nombreuses pour la population de dix millions. On a acquis une entreprise publique dans des circonstances qu'il est inutile de rappeler. On la maintient en concurrence avec une entreprise particulière. Quand on discute la question, M. Bennett regrette de constater qu'on prend toute discussion pour une critique contre le réseau, puisqu'on critique librement les crédits d'un ministère on devrait pouvoir discuter une question de ce genre.

M. Hackett a exprimé seulement ses opinions; non pas celles du gouvernement. M. Bennett croit que le conseil d'administration représente des gens de toutes les catégories du pays.

Les affaires des chemins de fer sont mauvaises, à l'étranger comme au Canada. Le Premier Ministre est heureux que le comité ait présenté un rapport unanime.

Si la Chambre examine ce que le gouvernement a fait depuis son arrivé aux affaires, elle verra que le gouvernement a toujours agi dans l'intérêt du réseau. Mais cela ne veut pas dire que le gouvernement approuve tout ce qui s'est fait.

La nation conviendrait, comme le comité, qu'il faut mettre fin aux pertes qu'entraînent les paquebots sur le Pacifique.

Les représentants du peuple seront responsables de toute politique adoptée. Le succès dépend de l'efficacité du service. Les partis politiques peuvent différer d'avis sur les moyens de pratiquer l'efficacité et l'économie.

M. KING

M. King, le chef de l'Opposition, dit que le Premier Ministre n'éprouve pas plus d'anxiété que lui-même, quand il a pris le pouvoir en 1922. A cette époque, le Grand Tronc, le C.N.R. et le Grand Tronc Pacifique étaient administrés par trois conseils d'administration distincts. Il fallait se demander si on réunirait toutes les voies ferrées en un monopole d'Etat, ou si l'Etat administrerait son réseau en concurrence avec une entreprise particulière. Le gouvernement libéral choisit cette dernière méthode. Il fallait décider si le réseau d'Etat serait administré par le gouvernement ou soustrait à l'influence politique. Pour faire l'épreuve de l'étatisation, il fallait adopter ce dernier moyen. Le gouvernement a choisi le meilleur administrateur possible de chemin de fer et il l'a trouvé en Sir Henry Thornton. On lui a adjoint un conseil d'administration, comme M. Beatty en a un au Canadien Pacifique. Le gouvernement de l'époque a donné carte blanche au président et aux administrateurs, les libérant de toute influence politique. On n'a établi de réserves que pour certaines dépenses. Mais les dépenses doivent nécessairement soulever la critique.

M. King partage presque entièrement l'avis du premier ministre sur le rapport du comité: il est heureux que ce rapport soit unanime. Si le comité croit qu'on doit discontinuer certains services de bateau, qui entraînent des déficits, on doit approuver l'idée. Le comité n'a pas tenté de contrecarrer les vues du parlement. Mais s'il avait parlé de faire intervenir la politique dans les affaires du réseau, il y aurait eu de la critique.

M. GARLAND

M. E. J. Garland, fermier-uni de Bow River, demande la construction d'une voie ferrée dans la rivière de la Paix. Les principales objections sont disparues puisque le C. P. R. et le C. N. R. ont acheté conjointement les voies du nord de l'Alberta.

M. MANION

L'hon. R. J. Manion, ministre des chemins de fer, félicite le très hon. M. King des principes qui ont inspiré, a-t-il dit dans son discours d'aujourd'hui, le gouvernement libéral à propos du Canadien National. M. King a dit que son ministère voulait faire une épreuve loyale du réseau, laisser mains libres aux administrateur et ne pas laisser la politique intervenir dans leurs affaires.

Le C. N. R. représente un placement de 2,200 millions de dollars, dit le ministre. "Notre vie économique dépend de la solution du problème des chemins de fer".

Il est encourageant de voir les 22 membres du comité présenter un rapport unanime. Pour la première fois le rapport renferme des critiques d'ordre pratique. A la suite de ce rapport, à une réunion tenue aujourd'hui du conseil d'administration, à Montréal, on a décidé de couper 10 pour cent le traitement des hauts fonctionnaires du réseau qui touchent plus de $3,600 par année, à partir du 1er août. M. Manion pense qu'aucun employé des trains ne sera touché par cette décision.

M. Manion partage en une certaine mesure les vues de M. Euler sur la composition du conseil d'administration. Mais il faut que les diverses régions et les diverses catégories du pays soient représentées. Tant que nous aurons notre régime politique, le parti au pouvoir choisira les titulaires parmi ses amis.

M. Manion dit que les recettes sont tombées de 22 millions pendant les six premiers mois de l'année, comparativement à 1930 et de 48 à 1929. Il faut pratiquer l'économie. Mais la situation n'est pas désespérée.

* * *

Pendant l'heure réservée aux bills d'initiative parlementaire la Chambre a discutée le projet de loi tendant à constituer en corporation la Service Loan and Finance Corporation, contre lequel s'est prononcé le comité de la banque et du commerce, mais que l'auteur, M. Lawson, a demandé de remettre au feuilleton.

M. Michael Luchkovich, fermier-uni de Vegreville, s'élève contre ce bill qui accorde, dit-il, des pouvoirs usuraires à la compagnie. Les rats, Al Capone et les usuriers me semblent tous aussi détestables, assure-t-il. Il propose de le renvoyer au comité plénier.

M. Lawson défend son bill, disant que le surintendant des assurances l'a approuvé.

La discussion se continuait à l'expiration de l'heure.

UN PROBLEME

(Suite de la première page)

plus bas point possible dans les conditions actuelles, jugera à propos d'effectuer des augmentations si quelque action est prise pour dégager l'Allemagne des limitations imposées par les traités.

L'intention du mémoire semble être d'insister sur les aspects politiques du désarmement et de mettre en avant un énergique plaidoyer en faveur d'une sorte de force armée qui serait à la disposition de la Société des Nations. Les nations plus faibles, indique-t-on, doivent être protégées, et les nations plus fortes doivent être assez puissantes pour les protéger sous les ordres de la Société des Nations.

"En raison des dangers qui menacent les nations plus faibles ou plus exposées", dit le mémoire, "une réduction générale des armements impose de nouvelles responsabilités aux pays plus forts ou moins exposés, responsabilités que ces pays ne peuvent esquiver".

La France est convaincue que la sécurité pour tous ne peut être obtenue que par "une aide mutuelle efficace et prompte" que seule est en mesure d'assurer à la Société des Nations "la force matérielle et morale suffisante pour empêcher une attaque agressive".

Le mémoire rappelle que la Société des Nations n'a jamais obtenu de réponses satisfaisantes des membres sur la question de savoir si, dans la nécessité d'augmenter les armements, des procédures furent prises pour alléger les limitations imposées à l'Allemagne par les traités.

Pour assurer la sécurité que la France continue de considérer comme l'unique base du désarmement, le gouvernement prétend qu'il est nécessaire de développer un système de garanties mutuelles, comme les garanties du Rhin signées en rapport avec le pacte de Locarno. Il suggère aussi un second accord par les puissances signataires à n'importe quelle entente de désarmement, par lesquelles ces puissances consentiron à utiliser leurs forces contre un agresseur qui serait désigné par la Société des Nations.

Le mémoire ajoute que la France a réduit ses forces au niveau actuel seulement parce qu'elle a obtenu les garanties de Locarno.

Elles ne demande pas de garanties unilatérales. Une bonne partie du mémoire est consacrée à l'explication de ses réductions, montrant l'importance des réductions opérées dans ses forces de terre depuis la guerre.

Le document dit que l'augmentation des forces navales est proportionnée à ses besoins pour assurer la défense du pays et de ses possessions d'outremer, et que la faible aumentation de forces aériennes a été amenée par l'importance plus considérable prise par cette arme au point de vue militaire.

"Le point principal du désarmement", ajouta le mémoire, "est dans la question de savoir à quoi serviront les armements quand ils seront limités et réduits? "La guerre étant mise au ban", demande le document, "que feront les Etats si une gurre éclate et si un crime d'agression est commis? Ce sont là des questions essentielles auxquelles la conférence de 1932 devra donner des réponses précises si elle veut être un succès.

"La France est disposée à considérer toutes les solutions générales: promesses universelles d'aide mutuelle, combinaisons d'ententes locales, constitutions de forces armées internationales, ou recours simultané à toutes. Elle ne demande aucune garantie unilatérale. La France a fait une série de traités défensifs dans l'intérêt de l'ordre international, mais elle ne peut envisager seule une telle tâche".

Le gouvernement rejette aussi l'idée de baser les armements européens sur ceux de l'Allemagne.

AU CONSEIL DE VILLE DE MONTREAL

Montréal, 22 — Le feuilleton de l'ordre du jour de la prochaine séance du conseil qui sera tenue vendredi prochain, comprend plusieurs item sur la construction: rues Sherbrooke ouest, Bishop et Garnier, ainsi que dans les quartiers Saint-Jean, Notre-Dame de Grâce et Ahuntsic. De nombreux amendement aux règlements de construction dans ces diverses parties de la ville seront proposés.

Le comité exécutif présentera un rapport demandant d'amender le règlement No 448 réservant certaines rues pour fins de résidence.

Le fonds de pension aux employés municipaux fera probablement objet d'une discussion, un rapport du comité à cet effet devant être présenté pour les 1ère, 2ème et 3ème lectures.

Un autre rapport concernera la taxe d'amusement. L'échevin Schwartz, représentant du quartier Saint-Laurent, présentera une motion au sujet du rapatriement volontaire des chômeurs étrangers, et demandera aux autorités d'étudier la question.

Comme on peut le voir, au cours de la séance, la discussion portera probablement sur le fonds de pension et la motion de l'échevin de St-Laurent. Les règlements de construction, pour la plupart ont déjà subi une ou plusieurs lectures.

UNE MAJORITE

(Suite de la première page)

la loi de l'indépendance du parlement. D'après le projet soumis à la Chambre, on semble viser certaines gens en particulier. Si tel est bien son objet, le sénateur Béique devrait toucher aussi aux hauts fonctionnaires de banques et aux membres de sociétés légales, qu'il mettrait dans la même catégorie que les propriétaire de journaux.

L'hon. W. B. Willoughby dit que le temps est mal choisi d'exiger une décision sur la motion. Un incident désagréable s'est produit au Sénat et chacun sait ce qui est arrivé aux Communes. La loi de l'indépendance du parlement s'applique au deux Chambres, et il serait possible que les deux assemblées s'entendent sur le sujet. Le Sénat n'est pas dans la disposition d'esprit voulue pour régler la question maintenant, étant donné surtout que la prorogation approche.

L'hon. L. McMeans dit que, si l'on adopte la règle, on n'aurait aucune sanction contre le délinquant possible. Le sénateur Béique dit que la sanction sera un vote de confiance. Le sénateur McMeans dit qu'il n'en est pas question dans la motion.

Le sénateur Hardy dit que la règle serait trop dure pour une société légale qui compterait un sénateur et qui ne pourrait plus faire affaires avec l'Etat.

Le sénateur Hardy dit que la règle proposé un comité parce que la question est ardue. Le sénateur Tanner dit que la règle doit être conforme à la loi de l'indépendance du parlement.

Le sénateur Griesbach demande si le sénateur Belcourt aurait enfreint la règle projetée. M. Béique répond par l'affirmative, mais qu'il n'existait pas alors de règle sur ce sujet.

La motion Béique est rejetée par le scrutin suivant: Pour: les hons. Beaubien, Farrell, Béique, Casgrain, Dandurand, Graham, Forke, Aylesworth, Lewis, Foster (St-Jean), Hatfield, Prévost et Tessier (13).

Contre: les hons. McLennan, Gordon, Daniel, Willoughby, Robertson, Curry, White (Montréal), Pope, Bourque, Fisher, McMeans, Griesbach, Tanner, Laird, Sharpe, McDonald, McCormick, Crowe, Planta, Gillis, Green Taylor, Cchaffner, Michener, Benard, Marcotte, Murdock, Hardy, Horsey, Harmer, McGuire, Spence, Little, Copp (34).

LA BEAUHARNOIS

Comme on appelait la motion du sénateur Hardy tendant à la création d'un comité pour étudier l'affaire de Beauharnois, il dit qu'il a présenté cette motion parce que le sénateur McDougald avait refusé de se présenter devant le comité des Communes. Maintenant qu'il y est allé, il est inutile de former un comité.

La motion est retirée et le sénateur Griesbach demande l'ajournement pour discuter une affaire urgente. Il parle du refus du sénateur McDougald de comparaître, tout d'abord, au comité des Communes, et il veut une définition claire des droits des sénateurs à l'égard des comités des Communes et que le cas actuel ne soit pas regardé comme un précédent. Le compte rendu du débat ou une motion devrait affirmer le droit des sénateurs à l'immunité contre les subpoenas des Communes.

LA CARTE D'IDENTITE

Le rapport du comité sur la carte d'itendité des étrangers est adopté. Le sénateur Beaubien propose de la 3e lecture. Le sénateur Murdock propose en amendement que le bill ne soit pas maintenant lu pour la 3e fois. On discutera cette question aujourd'hui.

Le sénateur Béique retire sa motion tendant à la formation d'un comité pour rédiger une règle sur les rapports des sénateurs avec le gouvernement.

On adopte, en comité, le bille modifiant la loi de la marine marchande en proposant l'adoption du rapport du comité de règle interne. Le sénateur Daniel dit qu'on parle de la fusion des deux bureaux de poste et des deux bureaux de légistes, mais qu'on n'a pas pris de décision. On demande à la Commission du Service Civil de remettre au Sénat le droit de nommer le légiste.

LE CONGRES DES GARDES

Montréal, 22.—Plus de 200 membres de la Fédération catholique des Gardes Indépendantes du Canada, avec leurs amis, quitteront Montréal le 1er août dans un train spécial du Canadien National s'effectuera le 29 juillet où ils assisteront au congrès qui marquera le dixième anniversaire de sa fondation.

Durant le séjour à Québec les gardes visiteront Ste-Anne-de-Beaupré.

Le retour de Québec s'effectuera le dimanche soir 2 août.

ASSUREURS EN VOYAGE

Montréal, 22—Les membres du Excel club de la "Excelsior Life Insurance Company de Toronto et Montréal quitteront Montréal, de la gare Bonaventure, le 25 juillet, pour Halifax. Ils voyageront dans des voitures spéciales du Canadien National, attelées à "l'Océan Limité" et arriveront à Halifax le 26 juillet.

Le retour d'Halifax par le Canadien s'effectuera par le Canadien National le 29 juillet après la clôture du congrès.

STE-MARGUERITE DE CAUSAPSCAL

EN VOYAGE : — Ste-Marguerite de Causapscal, Matapédia. — MM. Edmond et Sylvio St-Gelais, sont allés se promener la semaine dernière, à Ste-Félicité.

—Mlle C. Beaupré et son neveu Romuald Bouchard, sont partis en promenade à Saint-Honoré de Témiscouata.

EN VISITE : — M. Adolphe Otis, de Sainte-Félicité, en visite chez M. Fra. Saint-Gelais, son gendre.

—M. et Mme O. Pinard, de Causapscal, sont en visite chez M. E. St-Gelais.

NOUVEAUX COLONS : Nous avons encore deux nouvelles familles, M. A. Bernard, de la paroisse d'Almaville et M. Arthur Tremblay, de Montréal.

EN VISITE AU PRESBYTERE : — M. l'abbé Z. Belles-Isles, de Saint-Fabien de Rimouski, MM. C. Bélanger, d'Amqui et A. Bellavance, de Rimouski, M. D. Crousette, des Méchins, V. Biron, de Causapscal.

TRAVAUX DE L'INTERNATIONAL: —La Compagnie Internationale fait actuellement des travaux de construction d'écluses sur le ruisseau Creux en vue des opérations forestières l'hiver prochain.

A QUEBEC : — M. et Mme M. Marquis après une quinzaine de jours en visite chez M. J. Marquis, sont partis pour retourner à Québec.

L'HYGIENE : — M. le docteur Bédard, de l'Unité Sanitaire du comté, est venu vacciner les enfants des écoles le 2 de ce mois.

ARMAGH

ELECTION DE COMMISSAIRES. — Armagh, Bellechasse.—Le premier lundi de juillet, MM. Théodule Noel et Tudore Plante ont été élus commissaires d'écoles. Nos félicitations.

MARIAGE.—Le 15 courant, M. l'abbé J.-Alf. Laflamme, curé, bénissait l'union de M. Joseph-Alphonse Couture de Sainte-Apolline avec Mlle Laurence Lebland, fille de feu Elzéar Leblond. Nos voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

ADIEU AU MONDE. — Le 6 juillet Mlle Marie-Anna Chamberland, institutrice, disait adieu au monde pour entrer au couvent des Soeurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de St-Damien. Nos meilleurs voeux de persévérance.

AUTOUR DE L'ECOLE APOSTOLIQUE.—Dimanche, le 19 courant, M. l'abbé Audet de l'Ecole apostolique était au milieu de nous pour nous rappeler l'excellence de l'Oeuvre et le bien qu'elle a fait depuis sa fondation en 1913.

Il a aussi exhorté les paroissiens à se montrer généreux lorsque les zélatrices leur tendront la main en faveur des protégés de cette oeuvre.

PENSEE. — Le prêtre est quelque chose de si grand que s'il se comprenait il mourrait, non de figurer, mais d'amour.

A LOUER

LOGEMENTS. — 6 logements de 5 pièces, à 26, rue Laval, près des Remparts, chauffé hiver et été, neufs très modernes.
S'adresser à 31, Des Remparts, Québec. Tél. 2-7351.
Juil. 18-12 fois.

PERDUE

PERDUE. — Une somme d'argent a été perdue à partir de la rue Turnbull, en passant par St-Jean, Racine, Nelson, Caron et Notre-Dame des Anges.
Une récompense sera donnée à qui la remettra à 132, St-Joseph ou 124, N.-D.-des-Anges.

AVIS

Les sociétaires de La Caisse Populaire de Limoilou, en liquidation, sont priés de prendre avis que leurs dépôts d'épargne en entier et un troisième dividende de 25 pour cent sur leurs parts sociales sont maintenant payables au bureau de La Caisse Populaire de Québec-Est.

Le Gérant de la Caisse Populaire de Québec-Est.

OL. GIGNAC.
Liquidateur de La Caisse Populaire de Limoilou.

SPORTS

LE WASHINGTON EST DEFAIT 4-3

Washington, 22. — Un triple de Ray Hayworth a mis fin à une série de sept défaites consécutives des Détroit Tigers, qui ont pu ainsi scorer 4 à 3 contre les Sénateurs, hier, dans la joute finale de la série. Koenig scora sur le coup de Hayworth dans la 9e manche et les locaux ont ainsi perdu après cinq victoires de suite.

LES CARDINALS SONT VAINQUEURS

St-Louis, 22. — Privés des conseils de leur gérant John McGraw, suspendu, et après avoir vu le premier lieutenant Dave Bancroft banni du jeu par l'arbitre, les Giants n'ont pu rien à faire contre les Cardinals, qui ont scoré 8 à 5, hier. Les locaux firent un ralliement de cinq points contre Fred Fitzsimmons dans la 4e manche puis ils scorérent ensuite trois fois contre Walker dans la 7e manche pour s'assurer la victoire et la série.

LE CLUB GAGNON

Le club Restaurant Gagnon a battu les fameux Pingos par 9 à 6 dans une des parties de soft-ball les plus contestées de la saison. Il fallut jouer une manche supplémentaire pour décider du vainqueur de la rencontre. Les clubs qui voudraient adresser des défis sont priés de communiquer avec M. René Goulet, 3-2138. Le Restaurant Gagnon aimerait rencontrer de préférence le Ramona et le St-Fidèle.

ON A DIVISE

Le Lucien Drouin et Frères a divisé dimanche les honneurs d'une partie double avec le Roc Amadour gagnant la première partie par 10 à 9, en dix manches, et perdant la seconde au score de 12 à 4.

LA VICTOIRE DU NATIONAL A ST-JOSEPH

NATIONAL WHISTLE

	AB	R	H	PO	A	E
E. Beaupré	5	1	0	1	0	0
L. Marsan	5	2	2	1	3	1
G. Drouin	4	0	2	2	3	0
A. Carpentier	4	0	1	5	2	0
J. Paquet	4	0	1	2	2	0
H. Renaud	5	1	2	1	2	0
G. Angers	4	1	0	1	0	0
G. Nadeau	5	1	2	12	0	1
A. Lachance	5	0	1	2	0	0
	41	6	11	27	12	2

ST-JOSEPH

	AB	R	H	PO	A	E
Gilbert	5	0	0	0	3	1
Lacourtière	5	2	1	0	3	1
L. Nadeau	5	1	3	11	0	0
R. Nadeau	5	0	1	10	5	1
R. Cliche	4	0	1	1	0	1
P.-J. Jacque	4	0	1	2	0	0
Doyon	3	0	0	2	0	0
Cauchon	3	1	1	0	0	0
Poulin	4	0	1	1	1	0
H. Tardif	1	0	1	0	0	0
A. Nadeau	1	0	0	0	0	0
	40	4	10	27	12	4

SOMMAIRE — Trois-buts : L. Marsan. Deux-buts : L. Marsan, L. Nadeau. etirés au bâton : par J. Paquet, 6; par Doyon, 9; par Lacoursière, 5. Buts sur balles : de Paquet, 1; de Doyon, 1. Touché par lanceur : par Doyon, 3. Laissés sur les buts : National Whistle, 11; St-Joseph, 6. Arbitres : Nadeau et P. Dubeau; scoreur : Jos. McNeil.

(Communiqué).

LE NOTRE-DAME A GAGNE UNE PARTIE DOUBLE

Le Notre-Dame de l'Ancienne Lorette a gagné deux parties, dimanche, contre le fameux Pingos de Québec, par 7-6 et 4-3.

Ce fut deux parties enlevantes et personne ne put dire qui était le plus fort, car les Pingos sont de vrais batailleurs et ont résisté jusqu'à la fin pour essayer de faire baisser pavillon aux hommes de Gagnon, mais ceux-ci ont joué leurs meilleures joutes de la saison.

Le Gérant Gagnon remercie bien sincèrement l'équipe du Pingos qui s'est montré très aimable envers lui et félicite le gérant de la bonne entente qui règne ainsi que l'esprit sportif qui anime ce club car les parties se sont jouées avec entrain et les discussions n'étaient pas à la mode. Le jeu, des deux côtés, a été très brillant et plusieurs joueurs se sont attiré des applaudissements des spectateurs par de jolies prises sur le losange. Mentionnons Léo Charland, du Pingo qui a fait un "catch" sensationnel alors que Gagnon était au bâton, en attrapant la balle d'une seule main après avoir fait un joli saut. Malette, le premier but du Pingo, a été à la hauteur de sa position ainsi que Gravel qui ne laissait rien passer au court-arrêt. Du côté du Notre-Dame, L. Laperrière, au premier but, a contribué largement à la victoire de son club ainsi que Gaudias Laperrière, qui s'est montré professionnel en volant plusieurs buts et frappant de jolis deux-buts.

En somme ce fut une partie amicale qui fut jouée avec entrain, car les deux clubs voulaient gagner à tout prix et ce ne fut qu'après des efforts surhumains que le Notre-Dame eut raison de ses adversaires. Il est tout probable que nous aurons le plaisir de revoir ce club aux prises avec le Ramona, dimanche dans trois semaines, car le gérant Gagnon a offert son terrain pour une joute Ramona-Pingos à Lorette.

(COMMUNIQUE).

PLACE AUX JEUNES

Baltimore, 9.—Les Baltimore Orioles ont libéré le vétéran receveur Frank Gibson afin de faire de la place pour Eddie Kenna, le jeune receveur qu'ils ont acheté du club Chattanooga, de la ligue Southern.

FRANK O'DOUL A ENCORE BIEN JOUE

Chicago, 22. — Les Robins de Brooklyn, ont encore gagné contre les ubs, hier, scorant 4 à 3 dans une partie souvent interrompue par la pluie. Cette victoire des Robins la troisième en quatre joutes, a donné une bonne avance aux visiteurs à la seconde position. Des doubles de Bissonnette et O'Doul ont assuré trois points aux visiteurs dans la 3e manche contre Bob Smith. ODoul cogna ensuite un autre double pour faire compter le point décisif à la cinquième manche.

COIN DES CARREAUX

L'enthousiasme ne devrait pas faire défaut à l'Arena, ce soir, alors qu'Asselin présentera un autre programme de lutte. Voilà plus de trois semaines que les amateurs locaux ont été privés de ce sport et le promoteur, qui a toujours donné entière satisfaction, est assuré d'un autre grand succès.

* * *

Henri Deglane fait certainement son possible pour rendre la lutte intéressante en livrant toujours de bons combats et en acceptant les défis de tous les aspirants. On ne voit pas autant d'entrain chez les champions boxeurs. Ainsi, le détenteur actuel du titre rencontrera Gus Sonnenberg à Boston le 30 du courant. Le Français a donc autant de courage qu'on peut en exiger d'un lutteur et sa popularité n'en sera que plus grande même s'il était vaincu.

* * *

La bataille entre Sharkey et Walker, à Brooklyn, ce soir, s'annonce comme un succès financier pour les organisateurs, mais il reste encore à savoir quel bien la boxe en retirera. La Commission de New-York veut reconnaître le vainqueur comme champion, dans le but de proclamer Sharkey, son favori, titulaire, mais ce sera bien le seul endroit où on lui donnera le titre. Walker est plein d'entrain et de bonne volonté, mais il n'est après tout qu'un poids-moyen ou un poids semi-lourd. Si Sharkey gagne, il aura fait aussi bien qu'un homme de vingt ans qui bat un garçon de douze ans. On ne retire pas grand honneur d'une telle victoire.

LE ST-PASCAL DIVISE AVEC LE ST-DAVID

Le club de baseball St-Pascal est allé rendre visite au St-David dimanche, gagnant la première partie par 9 à 7 et perdant la deuxième 9 à 8. Vue que la partie a été retardée d'une heure, les deux clubs ont consenti à jouer les deux parties à sept manches chacune.

Dans la première partie, alors que le St-David avait une avance de deux points à la quatrième manche, Aubut le brillant lanceur du St-Pascal entra dans la boîte pour finir la partie n'accordant aucun point ou coups sûrs et retirant 9 hommes au bâton dans les trois manches qu'il a lancées. Ses coéquipiers ont frappé 17 coups sur pour lui aider à gagner une partie très contestée.

Dans la deuxième joute, alors que le St-Pascal avait une avance de deux points dans la dernière manche, son lanceur a faibli en envoyant trois hommes sur balles, pour donner trois points au St-David ainsi que la partie. Mitchell a frappé deux circuits dans cette partie, J. Guay un 3 buts et Bill Graham un deux-buts.

St-David	AB	R	H	PO	A	E
Poliquin 1B	.5	0	1	12	0	0
E. Lemieux 2B	.4	0	0	0	2	1
Bégin 3B	.3	2	2	0	0	1
Duchesneau LF	.4	1	1	1	0	0
Bélanger CF	.4	1	1	0	0	0
Frenette C	.4	1	2	7	1	0
J. Lemieux ss.	.3	1	0	0	2	1
F. Lemieux RF	.4	1	1	0	0	0
Couture P	.4	0	1	1	8	1
Total	35	7	9	21	8	4
St-Pascal	**AB**	**R**	**H**	**PO**	**A**	**E**
B. Graham LF	.5	0	2	2	0	0
Mitchell CRF	.5	1	2	1	1	0
Aubut 2BP	.5	1	3	1	1	0
J. Graham 1B	.4	2	2	5	0	1
A. Guay SS	.4	0	1	0	0	0
J. Kieler RFc.	.4	1	1	9	0	0
Lambert P.-CF	.44	1	2	0	1	0
N. Guay P-Cf 2B	.4	3	3	2	0	0
J. Guay 3B	.3	0	1	1	2	3
Total	38	9	17	21	5	5

SOMMAIRE:— Circuits: Duchesneau; deux-buts: Bégin; buts volé: J. Graham, Mitchell, Kieller, 2, retirés au baton, Aubut 9 en 3 manches, Lambert 1 en 3 manches, Couture 8 en 7 manches. Coups sur de Couture 17, de Lambert 8, d eGuay, 1 de Aubut. Buts sur balles de Couture 0, de Lambert 1, de Aubut, frappé pour E. Lemieux par Aubut. Durée de la partie 2.20 hrs.

Score par manche		R	H	E
St-Pascal	2 111 202	9	17	5
St-David	2 131 000	7	9	4

2ème PARTIE

St-David	AB	R	H	PO	A	E
Bégin 3B	4	0	0	2	1	0
Duchesneau 2B	.3	3	3	1	2	1
Martineau LF	.4	0	0	0	0	[illegible]
Bélanger CF	.5	1	1	1	0	0
Frenette C	.3	3	3	9	1	0
Poliquin RF	.2	1	0	0	0	0
F. Lemieux SS	.1	1	1	2	1	0
J. Lemieux 1B	.2	0	0	6	0	0
Gosselin P	.3	0	0	0	1	0
Total	.27	9	8	21	6	1
St-Pascal	**AB**	**R**	**H**	**PO**	**A**	**E**
B. Graham LF	.4	2	2	1	0	0
Mitchell RF	.4	2	2	2	0	0
Aubut P	.3	1	1	1	1	1
J. Graham 1B	.4	2	2	4	0	1
N. Guay 2B	.4	0	4	2	0	0
Jos. Guay 3B	.3	0	1	1	1	0
Lambert cF	.4	0	1	0	0	0
A. Guay SS	.4	1	1	0	2	0
Gieller C	.4	0	0	8	2	0
Total	.34	8	14	19	6	1

SOMMAIRE: Circuits: Mitchell 2; trois buts: Jos Guay; deux-buts: N. Graham; buts volé: Duchesneau3, F. Lemieux, B. Graham, Frenette; retirés au bâton: Aubut 8, Gosselin 8; buts sur balles: Aubut 8, Gosselin 8; coups sûr de Aubut 8; de Gosselin 14; balle passé: Kieller 2

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	10	Chicago	5
Boston	3	Cleveland	2
Détroit	4	Washington	3

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	4	Chicago	3
St-Louis	8	New-York	5

SPORT

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal	3	Reading	2
Toronto	3	Newark	1
Toronto	0	Newark	1

ASS'N AMERICAINE

Milwaukee	4	Tolédo	1
Indianapolis	11	St-Paul	3
Kansas City	5	Columbus	2
Kansas City	2	Columbus	7
Louisville	12	Minneapolis	7

DES LUTTEURS DE RENOM SONT AU PROGRAMME DE CE SOIR A L'ARENA

En outre du champion mondial, on verra des hommes comme McLeod, Stasiak, Vassell, Myers à l'Aréna.— Alfred Mercier, qui fera les frais de la semi-finale, 2 dans 3, est matché avec Don George, ex-champion, dans la finale de lundi prochain à Montréal.— Quatre numéros exceptionnels à des prix populaires.

PREMIER NUMERO A 8.30 HEURES

L'une des plus grosses séances de lutte jamais présentées dans notre ville est à l'affiche pour ce soir, à l'Aréna, sous la direction du populaire promoteur Jos. Asselin. Voici quel sera le programme pour la soirée :

Finale, 2 dans 3 à finir :

Henri Deglane, champion, vs George McLeod.

Semi-finale, 2 dans 3, à finir :

Alfred Mercier vs Harry Mammos.

Préliminaires, 20 minutes.

Stanley Stasiak vs George Vassell.

Joe Malcewitz vs Freddy Myers.

On aura donc deux combats à finir et deux numéros limités à vingt minutes ou une chute, ce qui est suffisant pour intéresser les plus difficiles.

Après les brillantes luttes qu'il a livrées depuis qu'il a conquis le titre, Deglane est tout naturellement favori pour triompher de McLeod ce soir. Nous ne croyons pas cependant que les choses se passent facilement. McLeod est un dur-à-cuir capable d'employer tous les genres et aussi capable d'encaisser autant de taloches que de coups. Chacun sait que le champion a changé, par nécessité, son genre et qu'il n'hésite pas maintenant à donner des coups si l'adversaire a le malheur de débuter dans le genre rude. Deglane a compris qu'il n'arriverait à rien en se laissant faire et c'est pour cela qu'il a pris comme tactique d'employer les mêmes moyens que ses rivaux. On verra donc un match mouvementé ce soir.

Mercier est en train d'éclipser, en popularité, tous les lutteurs qui viennent ici. On lui fit une telle réception enthousiaste l'autre jour qu'Asselin décida de le ramener à Québec contre un bon homme. Il choisit Mammos, ayant l'assurance que le combat ne désappointerait personne. Il fallait aussi donner la chance à Mercier de prouver qu'il était réellement solide et le promoteur n'hésita pas à conclure un match de 2 dans 3, à finir faisant de gros sacrifices en cette circonstance. Si Mercier gagne encore ce soir, il sera appelé avant longtemps à figurer dans les finales à Québec, tout comme à l'étranger. Il rencontrera Don George à Montréal lundi prochain.

Les devoirs d'un promoteur est de connaître les goûts du public et de voir à lui donner satisfaction. On peut juger de la valeur d'Asselin comme organisateur quand on voit qu'il a mis Stasiak, le fougueux polonais, au programme contre un adversaire du même calibre, George Vassel. Il faudra voir ce que sera cette bataille pour comprendre vraiment pourquoi la lutte est populaire. Les spectateurs de ce soir ont d'avance l'assurance d'un numéro sensationnel, et même si le combat n'est cédulé que pour vingt minutes, on aura pleine satisfaction.

Le lever du rideau se fera avec un match entre Malcewitz et Freddy Myers. Ce dernier, qui est dentiste à Chicago, est un homme d'expérience, agile, mais il n'aura pas un enfant en face de lui. Après sa victoire de lundi à Montréal, Malcewitz s'attira de nombreuses félicitations des amateurs et surtout des connaisseurs.

Ainsi que nous le disions hier, le promoteur Asselin a pris toutes les précautions voulues pour donner entière satisfaction aux amateurs en ce qui regarde le contrôle dans l'Arena. Les placiers ont reçu instruction de faire diligence sans bousculer personne et Asselin sera là pour tout surveiller. Les portes seront ouvertes assez tôt pour permettre à ceux qui n'ont pas de billets réservés de s'installer dans les sections nord et sud, sections qui seront remplies à pleine capacité.

Il serait aussi à désirer que les amateurs fassent un petit sacrifice, ce soir. La fumée, en outre de rendre la vision difficile, cause de sérieux ennuis aux lutteurs et il devrait y avoir moyen de laisser de côté pipe et cigarette pendant quelques heures. Tout le monde y gagnera.

SHERIFF BLAKE AUX PHILLIES

Philadelphie, 22. — Le club de baseball Philadelphie National a annoncé hier qu'il avait obtenu le lanceur Sheriff Blake, droitier des Chicago Cubs, par la route du "waiver". Blake, qui rejoignit les Cubs en 1924, doit se rapporter aux Phillies aujourd'hui, à St-Louis.

GERARD DUQUET CONTINUE SON ORGANISATION

Gérard Duquet, le promoteur de la grande soirée de boxe à Lorettetville lundi soir prochain, est actuellement en pourparlers avec Paul Doyon, fils du sergent de police du même nom, pour le matcher avec un homme de son poids, mais on ignore si le match pourra être conclu vu les exigences du boxeur. On aura une entrevue encore aujourd'hui, alors que tout sera définitivement bâclé.

Deux batailles ont été annoncées, hier, entre Young LeBlanc et Young Mitchell, et René Cantin et Eddie Maine, et Duquet a réussi à organiser une autre préliminaire de quatre rondes, hier. Young Lamothe, champion poids-poussière de Québec, et Eddie Phillips, se rencontreront lundi. Ce sera un match sensationnel.

Le promoteur a annoncé que l'admission générale à la séance de lundi serait de 25 centins, tandis que les sièges réservés se vendraient 35 centins.

LE ST-LOUIS VS LEBOEUF & HOUDE

Le club de base-ball St-Louis de Limoilou rendra visite au Leboeuf et Houde ce soir à 7 heures sur le terrain de ce dernier.

Cette rencontre suscite beaucoup d'intérêt parmi les amateurs de deux clubs qui sont en très grande forme et décidés à se faire la lutte aussi chaude que possible afin de remporter une victoire.

L'INTERNATIONALE

	G	P	P.C.	M.
Montréal	56	39	.589	
Newark	54	41	.438	2
Rochester	50	45	.526	6
Baltimore	52	48	.520	6½
Toronto	50	49	.505	8
Reading	43	54	.443	14
Buffalo	42	55	.433	15
Jersey City	42	58	.520	16½

LE GOLDEN WHISTLE

Ce soir, à 6 heures 45, au parc Victoria, le Golden Whistle rencontrera le Jeune St-Ambroise.

LE RAMONA

Le Ramona jouera ce soir à 7 heures, au Parc Victoria, contre le XXX, si la température le permet.

SYMPATHIES

Au cours d'une réunion spéciale, la ligue Québec-District a adopté un vote de sympathies à l'occasion de la mort de Jos. Poulliot, ancien lanceur du Napoléon décédé samedi dernier.

CANADIEN VS NATIONAL WHISTLE

Tous les joueurs du Canadien sont priés de se rendre en uniforme, ce soir à 6.30 hrs, au terrain de la rue St-Ambroise, pour prendre part à la joute d'exhibition qui aura lieu entre cette équipe et le National Whistle.

La partie commencera à 6.45 hrs, et l'admission sera gratuite. On sait que ces deux équipes ont donné jusqu'à présent d'intéressantes exhibitions et l'on espère que de nombreux amateurs assisteront à cette rencontre.

DANS LE TOURNOI INTERMEDIAIRE DU CLUB QUEBEC

Voici la cédule du jour dans le tournoi intermédiaire du club de tennis Québec:

10 heures — Court No 2 — Maurice Royer vs Paul Trudel.

4 heures 15 — Court No 4 Ernest Lafferty vs Arthur Vallée;

5 heures 15 — Court No 4 — Arthur Scott vs gagnant (Royer-Trudel);

5 heures — Court No 5 — Paul Painchaud vs Emile Pelletier.

LE CLEVELAND A PERDU TROIS FOIS

Boston, 22. — Les Boston Red Sox ont gagné une 8e joute en quatre parties contre les Indiens de Cleveland, scorant 3 à 2 en 10 manches hier. Wiley Moore a remporté une seconde victoire contre les Indiens en faisant du bon travail comme lanceur suppléant. Wes Ferrell, des visiteurs, donna 13 hits et faiblit à la 10e manche en donnant deux buts gratuits avant de se faire scorer sur un dur coup de Miller.

GROS SUCCES A LORETTEVILLE

MM. Hubert Moisan, pr., et Lauréat Groleau, promoteur et matchmaker, ont obtenu un succès énorme avec leur première séance de boxe et lutte à Lorettetville. Plus de 450 personnes s'étaient donné rendez-vous pour assister au programme des jeunes sportsmen, lesquels remercient sincèrement tous leurs amis pour le bon encouragement reçu en la circonstance. Les juges étaient le Dr A. Bilodeau, Charlesbourg, MM. Ralph McNaughton, A. Martineau et Jos. Boutet chronométreur.

LE PROGRAMME DE LA LUTTE

Montréal, 22. — Dans la finale de lundi prochain à l'Arena Mont-Royal, Don George, ancien champion du monde, fera face à Alfred Mercier dans la rencontre principale, 2 dans 3 à finir. En semi-finale, 45 minutes, on verra George McLeod aux prises avec Jack Wagner, a préliminaire de 30 minutes sera entre Al Morelli et Sailor Arnold tandis que Jim Browning fera face à John Spellman dans le 20 minutes.

DANS LA LIGUE INTERMEDIAIRE

Ce soir, dans la ligue Intermédiaire de soft-ball, le Garage Berthelot rencontrera le Whistle, à 7 heures 15, sur l'Esplanade.

LE BEAUCEVILLE GAGNE DEUX FOIS

Beauceville, 22. — Le Beauceville vient de remporter deux brillantes victoires, au base-ball. Il a vaincu le Courcelles par 14 à 3 puis il a défait le St-Victor par 8 à 7. Les deux parties furent limitées à sept manches chacune.

Mathieu, du Beauceville, tint ses adversaires à quatre coups sûrs dans la première partie, tandis que ses coéquipiers cognaient rondement. Le St-Victor fit une lutte surprenante aux locaux dans l'autre joute et les amateurs furent très intéressés par cette exhibition.

LE TOURNOI DES MOUSQUETAIRES

Les Mousquetaires du Jacques-Cartier commenceront leur tournoi annuel demain après-midi, pour une coupe offerte par la maison David Racine Enr'g. Les concurrents sont Antoine Gosselin, Antoine Coté, Lauréat Royer et le Dr Albert Moisan. Le tirage se fera ce soir, à huit heures et quinze.

LIGUE AMERICAINE

	G	P	P.C.	M.
Philadelphie	65	28	.722	
Washington	57	33	.633	8
New-York	49	35	.583	13
Cleveland	44	44	.500	20
St-Louis	39	48	.448	24½
Boston	32	53	.376	30½
Détroit	33	56	.371	31½
Chicago	30	55	.353	32½

UN DEFI

Le club de soft-ball Lucien Drouin et Fils aimerait rencontrer n'importe quel club de la ville vendredi soir, pour jouer sur le terrain de celui qui acceptera. Prière de communiquer avec le numéro 4-4983.

UN DEFI DU CLUB BEAUPORT

Le club de base-ball Beauport, lance un défi à tout venant pour jouer dimanche prochain. Ce défi ne s'adresse cependant pas au Bosco, qui devait se rendre à Beauport deux fois déjà, mais qui n'en a rien fait. Pour informations, s'adresser à Gaudias Parent, tel. 2-5095 s 23, entre six et sept heures.

TROIS PARTIES A L'A.-LORETTE

Trois parties sont à l'affiche pour dimanche prochain, à l'Ancienne-Lorette. A 1.30 heure, le St-Fidèle fera face au Notre-Dame, puis ce dernier jouera ensuite contre les Débardeurs, lesquels termineront la série par une joute avec le St-Fidèle. Vu le programme intéressant à l'affiche, on croit qu'une foule-record se rendra au terrain, dimanche.

LIGUE NATIONALE

	G	P	P.C.	M.
St-Louis	57	34	.626	
Brooklyn	50	39	.562	6
New-York	46	38	.548	7½
Chicago	47	40	.540	8
Boston	43	42	.506	11
Pittsburg	36	47	.434	17
Philadelphie	37	52	.416	19
Cincinnati	32	56	.364	23½

A EVERELL

Pour la troisième année consécutive, Jean-Paul Martel a gagné, dimanche, la coupe Goulet, emblème du championnat de la ligue de tennis d'Everell. Il a défait son adversaire en trois sets, 6-2, 6-0, 6-2.

LE VIKING

Le club de softball Viking aimerait à rencontrer tout club amateur ce soir, pour jouer sur l'Esplanade.

Pour informations, s'adresser à Albert Tanguay, tél. 2459Rw.

R. MCNAUGHTON SE BATTRA A MONCTON LE 7

Gène Létourneau, le gérant de Ralph McNaughton, nous a annoncé ce matin que son protégé se battrait le 7 août prochain à Moncton avec Kid Hart, champion des Provinces Maritimes.

Gene nous a aussi déclaré que le président Murphy, de la Fédération Canadienne, avait avisé Léo Kid Roy d'avoir à défendre son titre de champion poids-plume canadien dans un avenir rapproché. Roy exige cependant une forte garantie, sans vouloir accepter les conditions ordinaires de 30 p. c., de la recette au champion et 12 p. c., à l'aspirant. M. Murphy aurait alors décidé de faire rencontrer les deux principaux aspirants, Jackie Phillips et Ralph McNaughton, le vainqueur étant proclamé champion. La bataille aurait lieu à Toronto, prochainement, et Létourneau est actuellement en pourparlers avec le promoteur Playfair Brown à ce sujet.

CHARLIE SMITH REMPLACE SCOTT

Londres, 22. — Phil Scott, qui fut regardé comme l'un des principaux poids-lourds du monde, pendant quelque temps, a annoncé hier qu'il se retirait de la boxe active, dans une lettre adressée à la Commission de Boxe d'Angleterre, tout en remettant son titre de champion.

La Commission a accepté la démission de Scott et annoncé qu'elle reconnaîtra comme champion Charlie Smith, le principal aspirant au titre que détenait Scott.

LES SENATEURS ENCORE EN LICE

Ottawa, 22. — L'émission d'un calendrier de parties pour la campagne de hockey de la Ligue Nationale est venue donner un démenti à l'effet que les Sénateurs d'Ottawa, seraient retirés de la ligue, l'hiver prochain. Bien que la liste officielle des dates ne soit pas complétée, le club Ottawa est inclus dans le calendrier des joutes envoyé à tous les clubs de la N. H. L., sous approbation, par le président de la ligue Frank Calder.

UNE PRATIQUE A BEAUPORT

Les joueurs d'Alphonse Glode, de la ligue Québec-District, auront une grande pratique ce soir, sur le terrain Lockwell à Beauport, avec les joueurs de Pendroit. Tous les joueurs sont priés de se réunir pour cette pratique de première importance. Le gérant Glode nous a annoncé qu'il avait officiellement engagé le noir Monchelle pour la balance de la saison.

DEUX VICTOIRES

Le club de balle molle Gagnon a triomphé en deux parties consécutives du club de la Teinturerie Ferland. Les scores ont été de 10 à 3 et 10 à 1. Les parties furent très contestées. Les étoiles furent Paul Glode, O. Gendron et A. Lemelin.

LE JEUNE HADLOW

Le Jeune Hadlow a défait le Voltigeur sur l'Esplanade par 9 à 12, et de 34 à 14, dimanche après-midi.

LE BASE-BALL A ST-JOSEPH

LE CLUB NATIONAL VAINQUEUR

Le club National Whistle a vaincu le club "St-Joseph" par le score de 6 à 4, dimanche. Ce fut une partie de toute beauté.

Quoique défait, le St-Joseph espère, la prochaine fois, avoir raison de ce fort club National.

LE ST-JOSEPH A ST-GEORGES

Le club local s'attaquera au club St-Georges dimanche, le 26, bien déterminé à vaincre ce club.

Cette partie de dimanche prochain sera brillante sous tous les rapports et tous les amateurs de base-ball sont assurés de passer un agréable après-midi en voyant ces deux clubs aux prises.

"LES FUTURS" SONT DEFAITS A ST-COME

"Les Futurs" ont subi une autre défaite, dimanche dernier, aux mains du St-Côme, par le score de 11 à 3.

Le gérant tient à féliciter les arbitres de leur belle tenue sportive.

LES FUTURS A VALLEY JUNCTION

Dimanche, le 26, le deuxième club de St-Joseph ira rencontrer le Valley Jonction sur son terrain.

Nous espérons que tous les supporteurs du club se feront un devoir d'aller assister à cette partie qui sera sans doute très intéressante.

LA RECETTE DEVRAIT ETRE DE $200,000 A BROOKLYN

New-York, 22. — On s'attend à ce qu'une recette de $200,000, soit obtenue ce soir, avec la rencontre Jack Sharkey-Mickey Walker, à Ebbet's Field, Brooklyn. Ce combat est considéré, par la Commission de Boxe de New-York, comme une affaire de championnat mondial, mais ce n'est pas pour cela que les amateurs désirent assister au match. Walker, qui fut le maître incontesté chez les poids moyens, fera ses débuts chez les poids-lourds et l'on espère, en certains milieux, lui voir infliger une râclée au gros Sharkey. La chose n'est pas probable, cependant, mais les amateurs iront quand même à la rencontre.

Les experts favorisent Sharkey pour gagner en dedans de dix rondes, mais les paris dans le public sont moins avantageux pour le marin de Boston. On gageait, hier, 3 à 1 en sa faveur.

La Goutte de Lait Hearst, qui patronise la bataille, a annoncé qu'il n'y aurait pas d'irradiation ce soir.

CHRONICLE ET VOLTIGEUR ONT GAGNE, HIER

Hier soir, dans la ligue Senior de softball, le Chronicle Telegraph a vaincu le Royal Rifle par 10 à 8 pour s'assurer la seconde position du circuit. La seconde partie vit le Voltigeur infliger une défaite au Granite par un score de 8 à 6. Les arbitres étaient Power et McGillicuddy.

A 7.45 heures, ce soir, le Granite rencontrera le 57e Batterie puis le Maple Leaf jouera ensuite contre le Royal Rifle.

LE CANADIEN A BATTU CORNWALL

Montréal, 22. — Le Canadien a défait le Cornwall par le score écrasant de 21 à 7, hier soir, au Forum, dans une partie régulière de la ligue de crosse d'intérieur. Les vainqueurs firent neuf points dans la première période, quatre dans la seconde et huit dans la finale, tandis que le Cornwall scorait un point au début, deux dans le second temps et quatre dans le dernier. Il y avait une foule de 5000 personnes au Forum.

LE ST-DAVID

Le club de base-ball St-David lance un défi à tout club amateur de la ville ou du district pour une partie qui sera jouée dimanche sur le terrain du St-David. Informations: A. Bégin, par téléphone au No. 762 (le jour).

LES PARTIES DE LA SERIE BOURGET SE CONTINUENT

Voici les résultats des parties d'hier ainsi que la cédule du jour dans le tournoi Bourget:

Roland Hallé bat Adrien Barbeau, 6-1, 6-1.

Eugène Cantin bat Paul Lemieux, 6-0, 6-0.

Maurice Bourget bat G.-H. Lemieux 4-6, 6-2, 6-3.

Lauréat Cantin bat Armand Carrier, 6-3, 7-5.

CEDULE DU JOUR

Court No 1, 2 heures 30: Jean Le Létourneau vs Maurice Bourget.

Court no 1, 3 heures 30: François Lemieux vs Léo Turcotte.

Court no 1, 4 heures 30: Edouard Dion vs Alphonse Gingras.

Court no 1, 5 heures 30: Roland Hallé vs Eugène Cantin.

Court no 1, 7 heures: Lauréat Cantin vs gagnant de Turcotte-Lemieux.

UNE AMENDE DE $50. A CHACUN

Chicago, 22. — Le gérant Rogers Hornsby et le coach Ray Schalk, des Chicago Cubs, de même que l'extérieur Lefty O'Doul, des Robins de Brooklyn, ont été avisés par le président Heydler de la ligue Nationale, qu'ils avaient été condamnés à $50. d'amende chacun pour leur dispute avec l'arbitre McGrew samedi dernier. Les deux joueurs des Cubs furent bannis du jeu à la première manche tandis que O'Doul dut partir à la neuvième.

LE ST-DAVID VS LE NAPOLEON CE SOIR

Ainsi qu'il a été annoncé hier, le St-David visitera le Napoléon ce soir, à 6.30 heures, dans la première partie d'une série deux dans trois pour le championnat du comte de Lévis. On s'attend à ce que cette joute soit une grosse attraction pour tous les amateurs, vu la force des deux équipes. Cette série sera probablement suivie d'autres parties, vu que tous les clubs du comté de Lévis ont été invités à participer à la ronde de championnat.

LE MONTREAL TRIOMPHE DU READING HIER

Montréal, 22. — Roy Buckalew a bien espacé dix coups sûrs au Reading hier, et les Montréal Royals ont gagné par 3 à 2 pour conserver une avance de deux parties en tête de la ligue Internationale. Chick Howard débuta dans la boîte pour les visiteurs et il ne dura que trois manches, donnant trois buts gratuits et accordant quatre hits. Les locaux firent ainsi trois points pour s'assurer la victoire. Clyde Barnhart et Mulrooney finirent la partie. Buckalew fut solide durant les six premières manches, mais il eut une faiblesse dans la 7e et les Keys firent un point avec quatre simples. Ils scorèrent l'autre point dans la 8e avec un but gratuit, un "fielder's choice" et un double de Doc Legett.

LA 8E VICTOIRE DU PHILADELPHIE

Philadelphie, 22. — Les Athlétes ont remporté une huitième victoire consécutive en battant encore les White Sox de Chicago par 10 à 5 hier. Waite Hoyt, qui dut abandonner le jeu à la 7e manche à cause de la chaleur, a reçu crédit pour sa quatrième victoire en autant de joutes avec les locaux. La partie dut être arrêtée pendant quelques minutes à cause de la pluie.

LE NATIONAL W. LANCE UN DEFI

Le club National Whistle étant libre le premier août, lance un défi à tout club de la province, principalement au Beauceville, au Glode de St-Pacôme et au St-Georges de Beauce. Information: Marcel Poulliot, 814 rue St-Vallier, tél. 3-3919.

RESULTAT ET PROGRAMME AU JACQUES-CARTIER

Le tournoi simple féminin du Jacques-Cartier a donné les résultats suivants hier:

Mlle Fernande Richard défait Mlle Rachel Dion par 6-4, 7-5.

Mlle Charlotte DeRome défait Mlle Juliette Bussières par 6-0, 6-2.

Mlle Aimée Plante défait Mlle Marguerite Paradis par 6-3, 6-2.

Mlle May Godbout gagne par défaut contre Mlle Annette Gauthier.

Le programme du jour est le suivant:

4 h.—

Mlle Charlotte DeRome vs Mlle Annette Richard.

6 h.—

Mlle Antoinette Drouin vs Mlle May Godbout.

7 h.—

Mlle Fernande Richard vs Mlle Aymée Plante.

LES FRANCAIS N'ONT PAS D'ARGENT

Paris, 22. — Le comité exécutif de l'association olympique, de France, a décidé aujourd'hui qu'il n'avait pas assez de fonds pour envoyer une équipe olympique française à la dixième olympiade, qui aura lieu à Los Angeles, en 1932. Cette décision est cependant sujette à l'approbation de l'association en général. Une assemblée générale aura lieu jeudi prochain afin de discuter un plan de campagne dans le but d'amasser une somme suffisante.

Voir page 6 pour autres nouvelles Sportives

L'International Limited, train-éclair du chemin de fer Canadien National, entre Montréal, Toronto et Chicago, est le convoi le plus rapide au monde pour la distance parcourue. Les 334 milles qui séparent Montréal de Toronto sont franchis en 360 minutes et le trajet entier de 848.8 milles jusqu'à Chicago est couvert dans l'intervalle étonnant de 18 heures et 15 minutes.



LE RECORD

Parle *par* lui-même

Un record établi et maintenu est vraiment un record qui en vaut la peine. Le record de popularité que la Turret détient auprès des fumeurs canadiens en est un qui fut établi il y a des années et qui a toujours été à la hausse depuis.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Douces et Odorantes CIGARETTES

Turret

20 pour 25¢



MARCHE DE N.-Y. EST LOURD--CELUI DE MONTREAL FLECHIT--NIAGARA HUDSON GAGNE 52s L'ACTION

COMMENTAIRES sur WALL STREET

Juillet, 22 — Marché morne et lourd à l'ouverture. Effet de la température accablante, qui pousse les spéculateurs hors des bureaux d'échanges? Peut-être bien. Mais aussi, le manque de nouvelles définitivement rassurantes sur l'état des affaires, et sur les problèmes internationaux actuellement débattus, n'est pas sans influencer le marché mobilier. Wall Street agit comme Londres, ce matin, en tout cas. La séance d'aujourd'hui s'annonce creuse, en même temps que sans ressort. Le recul est général, à toutes les sections. On peut faire exception pour celle des valeurs pétrolifères, qui semblent attirer l'attention. Les pertes, vers 11 h. 30, allaient jusqu'à 2 points. C'est le cas pour Atchison, Auburn, Air Reduction, etc. Les pertes d'un point sont nombreuses. Toute la liste des aciers est affectée. On ne voyait vers 11 h. 15 aucune valeur d'automobile montrer des gains; par contre, la plupart subissaient des moins-values, à commencer par Auburn, General Motors, Nash Chrysler.

Même constatation pour la section des valeurs de chemins de fer. Celle des utilités publiques, bien qu'affectée, semble plus résistante.

Bourse de New-York

Cotations fournies par courtoisie de Barry & McMannamy

	Hier Ferm.	Aujourd. Midi
ACCESSOIRES DE BUREAUX		
National Cash Register	26⅝	26½
Remington Rand	9⅛	9
ACCESSOIRES de CHEMINS de FER		
Power Co Cl B	7½	7⅝
ACCESSOIRES ELECTRIQUES		
General Electric	42⅝	42
Westinghouse	68	66⅝
ACIER ET FER		
Republic Steel	15¼	14½
U.S. Steel	97¼	94¼
ALIMENTS—LIQUEURS DOUCES		
General Foods	49½	49⅝
National Biscuit	61⅝	64¼
[illegible] Sugar	10½	10¼
AMEUBLEMENT DE MAISONS		
Congoleum	13½	12½
AUTOMOBILES—ACCESSOIRES—PNEUS		
Auburn	171¼	169¼
Chrysler	23¼	23
Electric Autolite	[illegible]	40¾
Studebaker		37½
Goodyear Tire	41	41
Nash	[illegible]	[illegible]
AVIATION		
Aviation Corp of Del	3⅝	3½
United Aircraft	28	28¼
CONSTRUCTON ET ACCESSOIRES		
General Asphalt	23½	23
Otis Elevator	43½	42¾
FERROVIAIRES		
C. P. R.	26¼	26½
Northern Pacific	40⅝	40½
Union Pacific	164	164½
MACHINERIE		
Allis Chalmers	26½	26½
Worthington Pump	51	50
MAGASINS		
Dominion Stores	22⅜	22⅝
Woolworth	68	68
MANUFACTURES D'OBETS DIVERS		
Du Pont et Nemours	89⅝	88⅝
Gillette Safety Razor	22⅝	21½
METAUX		
Anaconda Copper	27½	28⅝
Noranda	19⅛	19½
PETROLIFERES		
Shell Union Oil	7	6⅝
Stand-Oil of New-York	18⅝	18⅝
PRODUITS CHIMIQUES		
Air Reduction	79⅝	77⅝
U. S. Industrial Alcohol	50⅝	50⅝
RADIO ET MUSIQUE		
Columbia Gramophone	9	9
Radio Corp of America	18⅝	18⅝
UTILITES PUBLIQUES		
Amer Waterworks	51½	50⅝
Electric Power	40	39½
Standard Gas	63½	64⅝
United Corp	..	23

Curb de NEW YORK

(Séance du 21 juillet 1931)

	Ouv.	Ferm.
Alum of America	125	124½
Am Gas and Elec	69½	68⅞
Am Investors	5½	5½
Am Superpower	11⅝	11⅝
Ass Gas and El A	13½	14⅝
Brazilian	20⅞	21
Cities Service	10½	10½
Corp	8⅝	8⅝
Elec Bonds and Share	40½	40½
Fox Theatre A	2⅞	2⅞
Gulf Oil	56	59
Imperial Oil	12¼	12⅝
Int Util A	33	33
Int Util B	7½	8
National F and Gas	19⅝	19⅝
Niagara and Hudson	11¼	11⅝
Schulte United	¼	¼
S O of Indiana	27⅝	21½
St Regis Paper	13	13⅝
Stutz Motors	13¼	12½
United L and P	20⅝	21¼
	Off.	**Dem.**
Can Marconi	2⅝	2⅝
Cons as of Balt	86½	89
Durant Motors of Del	1⅝	1½
Ford of Canada A	17⅝	17⅝
Do B	30	40
Ford of France	7½	7⅝
Memphis Gas	8⅝	9¼
Middlewest Util	18¼	18⅝
Mountain Prod	3⅝	4
Nat Pub Serv A	16⅝	18
Penn W and P	60	63
Taggart Corp	6	8½
U. S. Dry Docks	1⅝	2

Le Canada produit moins de mica

La production de mica du Canada en 1930 a été de 1,170 tonnes, valant $96,004, comparativement à 4,043 tonnes, valant $118,549, en 1929, d'après les chiffres revisés de l'Office fédéral de la statistique.

Les importations de mica et d'articles de mica ont été de $102,775 en diminution de 39.2 pour cent sur l'année 1929; les Etats-Unis en ont fourni $59,313, les Indes anglaises, $37,198, et le Royaume-Uni, $5,816. Les exportations de mica se sont élevées à $86,537, dont $3,890 au Royaume-Uni et $81,913 aux Etats-Unis.

NOUVELLES DU JOUR

(Par Barry & McManamy)

New-York, 22. — Ouverture tranquille, et cours plus faibles, à la Bourse de Londres, ce matin.

On connaîtra que demain les statistiques hebdomadaires des chargements de wagons, par suite du retard mis par plusieurs chemins de fer, de faire rapport.

Les pertes nettes enregistrées par Atlantic Sugar durant six mois, se chiffrent à $4,013,000, après défalcation de toutes charges et ajustement suivant l'inventaire. Dans le premier semestre de 1930, la compagnie montrait des profits nets de $2,818,823.

Continental Oil Company, a majoré les prix de son huile crû au prix uniforme de 40 sous le baril dans l'Oklahoma, le Kansas et le North-Central Texas, les anciens prix variant entre 10 et 22 sous le baril.

Electric Bond and Share a gagné dans les douze mois se terminat le 30 juin, $2.00 en moyenne par part commune, comparativement à $2.55 au cours de l'année précédente.

Les bénéfices d'Union Carbide durant le dernier trimestre sont de 50 sous la part, au lieu de 51 sous dans le trimestre précédent et de 70 sous durant la même période en 1930. Les gains du premier semestre sont de $1.01, comparés à $1.42 pour le même semestre en 1930.

General Electric a gagné 75 sous l'action en six mois, contre $1.01 durant le premier semestre de 1930.

Pierce Arrow a déclaré son dividende régulier sur le stock privilégié, mais il a omis son dividende sur le stock de la classe "A".

Il se pourrait que Paramount paie son dividende en parts.

Lambert Company a gagné $195 la part dans le dernier trimestre, comparativement à $2.26 durant la même période en 1930.

La production d'acier de U. S. Steel, est estimé pour la semaine finissant lundi dernier à 53 pour cent de sa capacité, au lieu de 31 p.c. durant la semaine précédente.

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR ENCORE EN REGRESSION

Le commerce extérieur du Canada est encore en régression par rapport à l'année dernière, mais il a accusé, d'avril à mai, une importante augmentation, la valeur des importations ayant passé de 51 à 73 millions de dollars, celle des exportations, de 34 à 60 millions. L'accroissement de nos achats de minéraux non métalliques, de produits de la métallurgie, de fibres et textiles, de produits chimiques et de diverses matières d'origine végétale sont l'indice d'un regain d'activité dans plusieurs branches de la production. On en trouve d'ailleurs la confirmation dans le tableau des exportations. La valeur de nos ventes de produits agricoles et végétaux s'est accrue, d'un mois à l'autre, de près de 19 millions, et les autres groupes — sauf celui des produits animaux, qui est resté à peu près stationnaire — font aussi ressortir des relèvements qui, pour être moins importants, sont quand même appréciables.

LA BOURSE ET LE MORATOIRE

A New-York et, dans une moindre mesure, à Montréal, la Bourse s'était ressaisie avant l'annonce du moratoire proposé par le président Hoover et les cours s'étaient rétablis aux environs des niveaux où ils se tenaient avant le glissement de mai. Le manifeste présidentiel a provoqué, sur les principales financières du monde, une saute de la cote qui se justifiait sans doute en partie par le rayon d'espoir projeté dans l'atmosphère économique, mais l'action des manoeuvriers n'y était sûrement pas étrangère. Les baissiers, ces naufrageurs du marché, ainsi qu'on les a appelés, qui jouent sur le velours depuis bientôt deux ans, ont soudain pris peur, et une part importante des ordres d'achat ne représentait pas autre chose que la liquidation de positions à découvert. L'acceptation du moratoire par les Puissances intéressées fut vite escomptée en Bourse et, le premier moment d'enthousiasme ou de crainte passé, les prises de bénéfice entraînèrent un recul de la cote.

La suspension, pendant une année, des versements au titre des réparations et du service des intérêts des dettes de guerre préviendra peut-être, comme on l'a dit, le désastre financier qui était imminent en Allemagne; mais il serait téméraire de croire qu'elle amènera une amélioration immédiate des affaires dans le monde. Elle est néanmoins susceptible de créer, surtout par ses développements possibles, un état d'esprit et même un état de choses propices à la reprise de relations plus satisfaisantes entre les nations. Mais le rétablissement de la situation économique, dans quelque mesure qu'il soit amorcé et facilité par l'initiative du président Hoover, ne pourra s'effectuer, étant donné l'ampleur et la complexité des problèmes à résoudre, que par degrés et avec le temps. Aussi, s'il est vrai que la Bourse offre des valeurs sérieuses qui, aux cours actuels, constituent selon toute vraisemblance de fructueux placements de longue haleine, les opérations spéculatives à objet immédiat ne seront guère favorisées par le moratoire, dont l'effet psychologique est peut-être déjà épuisé. — (Banque Canadienne Nationale.)

En Bourse de MONTREAL

Juillet, 22 — Le march de Montréal reflète les conditions de celui de New-York. Hier, on avait noté la journée comme bonne sur la place montréalaise. En cotations de clôture, les vedettes avaient leurs meilleurs cours de la journée.

Dès l'ouverture de la séance, on a vu ce matin les prix fléchir légèrement; le mouvement devint plus accentué vers midi.

	Ouv.	Midi
Bell Telephone	139½	..
Brazilian	20⅝	20⅝
Can Car and Foundry priv	18⅝	
Can Cement priv	89	
Can Pacific Ry	26¼	26
Con Smelting	100	96⅝
Dom Bridge	32⅝	32⅝
Hamilton Bridge	8⅝	
Int Nickel	14⅝	14¼
Montreal Power	45⅛	45
Breweries	27⅝	28
Steel Car	19⅝	19¾
Power Corp	44⅛	44
Price Bros	32	32
Quebec Power	32⅝	32½
Shawinigan	42⅝	42
Banque de Commerce	208½	..
Banque de Montréal	264	

Bourse de Montréal

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

(Séance du 21 juillet 1931)

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
5	Abitibi	4	4	4
63	Atlantic Sugar	22	22	22
116	Bell Telep	139½	139	139½
2,158	Brazilian	21⅛	20⅝	21
106	B C Pow A	37	36½	36½
50	B C Packers	1½	1½	1½
80	Can Cement	10½	10½	10½
85	Can Cel pfd	71	71	71
25	Can Pow Pap	50	50	50
5	Can Car	11½	11½	11½
20	C Gen El pfd	62	62	62
45	C Hr El pfd	70	70	70
100	Can Ind Alc	2¾	2¾	2¾
320	Can Pac Ry	27	26¾	26¾
10	Cockshutt	5½	5½	5½
723	C Smelting	100⅝	95	100⅝
80	Dom Bridge	32⅝	32⅝	32⅝
1	Dom Glass	100	100	100
298	Dom Steel cel	3	3	3
2	Dm Textile pfd	121	121	121
105	Eastern Dairies	22	22	22
35	Gurd	25½	25	25½
65	Gypsum	8	8	8
946	Int Nickel	14⅝	14⅜	14⅝
4	Lake of Woods	9	9	9
7	Lindsay pfd	10	10	10
80	Massey Harris	4½	4½	4½
160	McColl Front	13	13	13
1,759	Mont Pow	46	44⅝	46
559	Nat Brew	28	27⅝	28
10	Nat Steel Car	20	20	20
1	Ogilvie	200	200	200
50	Ottawa Pow	109	107½	107½
210	Power Corp	44	44	44
28	Quebec Pow	33	32	33
383	Shawinigan	43	42½	42½
125	Sher Williams	25	25	25
10	Steel of Can	29	29	29

Obligations du Gouvernement

		Ferm.
100	War Loan 1931	100.00
1,600	Do 1934	104.25
100	Victory Loan 1933	104.10
100	Do 1937	102.55
2,000	Refunding 1940	101.90
300	Do 1943	106.00
5,500	Do 1944	101.90

Obligations

1,000	C P P Deb L S	7
200	Do W S	7

Mines

300	Hollinger	6.00

Banques

34	Commerce	208½
58	Montréal	265
70	Royale	245

Curb DE MONTREAL

Juillet, 22 — Cotations d'ouverture: Beauharnois, 46 B. A. Oil, 10 1-4; Distillers Seagram, 8 1-2; Dominion Stores, 22 5-8; Imperial Oil, 12 1-2; Int. Petroleum, 12; Noranda, 19 1-2.

Vers midi: Beauharnois, 3 1-2; B. A. Oil, 10 1-8; Noranda, 19.

(Séance du 21 juillet 1931)

Ventes	valeurs	Haut	Bas	Ferm.
25	Amal Brew	6½	6½	6½
780	Beauhar	4	4	4
60	B A Oil	10⅝	10⅝	10⅝
340	D Stores	22⅝	22⅝	22⅝
321	Imp Oil	12⅝	12¼	12⅝
250	Int Pete	12	11⅝	12
10	Int U A	33	33	33
650	Do B	7½	7¼	7½
35	Pow Corp pfd	95	95	95
15	Reliance C	7½	7½	7½
25	Walker	5½	5½	5½
Mines :				
600	Amulet	17	17	17
155	McIntyre	2190	2190	2190
5,125	Moss	38	37	38
202	Noranda	1965	1965	1965
1,800	Sisco	47½	47	47½
Mines Hors-liste :				
1,500	Big Miss	25	25	25
25	Sherritt G	65	65	65
[illegible]	Tashota	8	8	8
Pétroles Hors-liste :				
100	Calmont	7	7	7
4,000	Wainwell	1	1	1

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE

		Ouv.	Ferm.
1,000	Argentine 6 pc	81	81
13,000	Australie 5 pc	67	67
20,000	Belgique 6½ pc	108½	108
21,000	Do 6 pc	103½	103⅝
28,000	Bordeaux 6 pc	104½	104½
47,000	Brésil 6½ pc	55⅝	54½
68,000	Buenos Aires 6 pc	81	80½
58,000	Chili 6 pc	41	43
22,000	Colombie 6 pc	64	69
8,000	Cund'ca 6½ pc	54½	54½
18,00	France 7½ pc	124¼	124⅝
5,000	Do 7 pc	118½	119
281,000	Allemagne 6½ pc	65¼	65¼
60,000	Italie 7 pc	99½	100
30,000	Lion 6 pc	104⅝	104⅝
26,000	Marseilles 6 pc	104⅝	104½
35,000	Milan 6½ pc	87⅝	87⅝
7,000	P L and M 7 pc	104½	104½
8,000	Do 6 pc	103	103
4,000	Pérou	20	20
26,000	Pologne 6 pc	69	68
12,000	Do 7 pc	69	72
6,000	Rio de Janeiro 6½ pc	38½	38
3,000	Do S 6 pc	33½	32½
21,000	Rome 6½ pc	88½	88½
82,000	Seine 6 pc	106⅝	106⅝
11,00	R U 5 pc 1937	107⅝	107½
30,000	Varsovie 7 pc	52	52½

LA BRAZILIAN TRACTION GAGNE $2,030,226 EN JUIN

Les recettes nettes de Brazilian Traction, Light and Power, Company, ont atteint $2,030,226 durant le mois de juin, contre $2,471,239 en juin 1930. Les recettes brutes, durant le mois dernier, ont été de $3,250,29? et les dépenses se sont élevées à $1,219,977.

NIAGARA HUDSON GAGNE 52 SOUS LA PART

Par les dépêches du matin, on apprend que Niagara Hudson a gagné 52 sous l'action durant les douze mois qui se sont terminés le [illegible] juin.

Bourse des MINES

	Hier Ferm.	Aujourd. Midi
Big Missouri	27	25
Dome	1195	1175
Falconbridge	120	115
Hollinger	610	595
Hudson Bay	415	420
Lake Shore	2625	2625
McIntyre	2200	2160
Nickel	14⅝	14⅝
Noranda	1975	1925
Sisco	47½	46½
Teck-Hughes	655	660
Vipond	75	70
Wright Harg	275	275
PETROLIFERES		
Ajax	118	116
British Amer	1035	10¾
Imperial Oil	12½	12¾
Inter. Petroleum	11½	12

Bourse des Mines

Cotations fournies par courtoisie de Barry & McMannamy

(Séance du 21 juillet 1931)

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
500	Arma	17	17	17
100	Ajax	118	118	118
6,500	Amulet	18	17	17
500	Ares	2	2	2
7,000	Arno	3	3	3
4,000	B Holl 1	10	9⅝	9⅝
18,500	Bidgood	5	4¾	4½
1,000	Bunker	2¼	2⅛	2⅛
100	B C Imm	230	230	230
5,700	Calmont Oil	6	5	5
7,000	Clericy	2½	2⅛	2⅛
4,000	Colum	8	7⅝	8
440	D Mines	1195	1190	1195
100	Falcon	120	120	120
1,600	Home	65	62	62
3440	Hollinger	610	595	610
1,100	Kirk Lake	61	661	61
550	Lake Shore	2625	2625	2625
200	Lakeland	46	46	46
11,500	Marassa	41	39	40
500	Man Basin	3	3	3
400	McIntyre	2200	2200	2200
300	Min Corp	180	180	180
21,500	Moffat Hall	8½	8⅝	8½
400	Moss Mines	37½	37	37
1,500	Murphy	2½	2½	2½
500	Nipissing	110	110	110
2,630	Noranda	2000	1950	1975
7,100	Olga Oil	15	12	15
400	Premier	65	65	65
1,500	San Ant	15	14½	14½
1,100	Sarnia	41	41	41
200	Sherritt	62	62	62
3,400	Sisco	48	47½	47½
3,700	Stadacona	2	2	2
6,000	St Anth	14½	12½	14½
21,250	Sylvanite	67	66	66
360	Teck Hu	670	670	670
1,000	Thom Cad	2½	2⅛	2½
1,000	Tid Kirk	5	5	5
600	Vipond Cons	74	74	74
915	Wright H	278	275	275

Total des ventes : 133,597.

Hors-liste

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
600	Abana	5	5	5
1,500	Big Miss	27	25½	27
280	B A Oil	1035	1015	1035
1,000	Calg and Ed	26	26	26
9,100	Cen Man	13	11⅝	11⅝
25	Chem Res	205	205	205
200	Dalhousie	20	20	20
4,100	Eldorado	90	85	87

Dépôts de feldspath découverts à St-Jérôme

La demande pour les sous-produits du feldspath ou pour ses composants étant très grande on apprendra avec plaisir la découverte de dépôts de feldspath qu'on dit être importants dans la région de St-Jérôme. Ces dépôts d'après une analyse faite aux laboratoires du Polytechnique seraient particulièrement riches en silice, en potasse et en magnésie. Ils sont situés à une couple de milles de St-Jérôme et à quelques arpents des voies ferrées.

NI MERCURE NI ETAIN

Il n'a pas été produit de mercure au Canada en 1930: des échantillons contenant 3 p. c. de mercure ont été extraits d'un dépôt de cinnabar situé dans Bridge River, Colombie-Britannique. L'Empire britannique ne produit que peu de mercure; ce sont l'Espagne et l'Italie qui fournissent le monde entier.

L'étain n'est pas produit en quantité commerciale au Canada: ce métal se trouve en petite quantité dans les minerais des mines Sullivan et Snowflake en Colombie-Britannique.

BOURSE DES CEREALES

(Cotations d'ouverture à Winnipeg)

	Juil.	Oct.	Déc.
BLE	57⅝	59¼	61½
AVOINE		31¼	31¼
ORGE	32⅝	34⅝	35½
SEIGLE	33⅝	35⅝	37⅝

(Cotations du 21 juillet, à Winnipeg)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE :				
Juil.	57½	58¼	57⅝	58½
Oct.	59⅝ à ½	60⅝	59½	60¼
Déc.	62⅝	61⅝	60⅝	61¼ ½
AVOINES :				
Juil.	29⅝	30	29½	29⅝
Oct.	31½	31⅝	31	31⅝
Déc.	31¼	31½	31¼	32⅝
ORGE :				
Juil.	32⅝	32⅝	32⅝	32⅝
Oct.	34	34½	34	34½
Déc.	35⅝	35⅝	35¼	35½
LIN :				
Juil.	119½	123½	119½	121⅝
Oct.	120⅝	125⅝	120⅝	123½
Déc.	122⅝	126½	122⅝	124⅝
SEIGLE :				
Juil.	32½	33⅝	32⅝	33⅝
Oct.	34⅝ à ½	35⅝	34⅝	35⅝
Déc.	36⅝	37⅝	36⅝	37⅝

DOMINION TEXTILE

A l'assemblée des actionnaires de la compagnie qui a eu lieu hier après-midi, on a déposé le rapport annuel qui montre que l'actif global de la Dominion Textile était au 31 mars de 330,094,384. Les ventes ont diminué de 20 pour cent par comparaison avec celles de l'année dernière, en atteignant $15,307,758. Les prix peu élevés sont la raison de cette diminution.

Voici quels ont été les chiffres des ventes de nouvelles assurances sur la vie dans les différentes provinces du Canada durant le premier semestre de 1931: Alberta $12,699,000.; Colombie-Anglaise $17,067,000.; Manitoba $15,717,000; Nouveau-Brunswick $5,?99,000.; Nouvelle-Ecosse $8,426,000.; Ontario $111,413,000.; Ile du Prince-Edouard $932,000.; Québec $75,426,-?00; Saskatchewan $11,627,000. et Terreneuve $1,909,000.

NOTES COMMERCIALES

LE PRIX DES POULETS MONTE DE 2 SOUS LA LB.

Montréal, 22 juillet. — Les fermiers pourront profiter de la rareté des bons poulets pour rôtir de même que des dindons. Les prix de ces deux produits ont hier, à Montréal, haussés de 2 cents la livre cette semaine par les maisons de gros à cause de leur rareté. Les approvisionnements de volailles au Canada sont actuellement peu considérables. Les poulets qui sont envoyés non préparés sur le marché font baisser les prix plutôt qu'ils n'aident la situation. La demande est donc pour les bons produits.

Le marché du fromage a été ferme. On cotait le fromage de l'Ontario à 12 3-4 cents la livre et le fromage du Québec à 12 1-4 cents et à 12 3-8 cents la livre. Les arrivages de fromage ont été de 7,304 boites. Le beurre s'est vendu à 21 3-4 cents bien que l'on ait rapporté des ventes à aussi bon marché que 21 1-2 cents la livre. Dans le détail, le beurre se vendait à 24 et à 25 cents. Les arrivages de beurre ont été de 2,427 boites. Le sentiment était meilleur sur le marché des oeufs et il était stimulé par une diminution apparente dans les arrivages. Les cours sont demeurés stationnaires. Les arrivages d'oeufs ont été de 1,764 caisses.

PRIX DU GROS A MONTREAL

(Séance du 21 juillet)

Grains au comptant :	
Blé dur No 3	$0.57
Blé dur No. 4	.56
Orge No. 3 C. W.	.42
Orge No. 4 C. W.	.41
Orge No 5 C. W.	.40
Avoine No. 3 C. W.	.37
Avoine No. 1 engrais	.34
Avoine No. 2 engrais	.31
Criblures d'avoine	.18
Avoine d'alimentation	.33
(Par boisseau au wagon)	
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$5.00
Deuxième patente	4.20
Forte à boulanger	4.00
(Par baril en sacs de jute, ex-voie ferrée, moins 10 cents par baril pour du comptant).	
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix aux chars par baril en sacs de jute de seconde main	3.10 à 3.20
Qualité de choix en même d'un char par baril, ex-magasin	3.60 à 3.70
par baril en sacs de Farine de maïs blanc jute livrée	4.80 à 5.00
Farine à engrais:	
Son du Manitoba	$16.25
Gru Rouge	17.25
Gru blanc	24.25
(Par tonne, comprenant les sacs ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne, pour du comptant).	
Foin pressé :	
Extra No. 2 Timothé	$14.00
Trèfle mélangé	13.00
No 3. Timothé	10.00
(Par tonne, f. à b., Montréal).	

	En cartons
Frais spéciaux	.28
Frais extras	.26
Frais premiers	.22
Frais second	.20

Beurre :	la livre
Québec, past. No. 1	31¼ à 21¾
Solide aux détaillants	24
Moulé aux détaillants	25

Fromage :	la livre
Coloré de l'Ontario	12¾
De Québec	12¼ à 12⅜

Patates :	
Nouvelles des E.-U. No.1 barils de 160 lbs	$4.00
En sac de 80 lbs	0.70 à 0.80
Patates nouvelles canadiennes. En sac de 80 lbs	0.60 à 0.70

Volailles	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	26-30	24-27
Canetons	30	27
Canards	27	23
Oisons	28	24
Oies	27	23
Dindons pour rôtir	39-42	38
Poulets pour rôtir	37	39
Poulets pour le gril	34-36	30-32
Poulets nourris au lait	40	43

ENCHERES DE BEURRE

St-Pascal, 22 juillet. — Ventes aux enchères de 438 boites de beurre à Lowell Christmas, Montréal. — Prix non connu. Pas de ventes de fromage.

CUIRS ET PEAUX

Cette semaine les manufactures de chaussures travaillent encore assez bien. Quelques-unes d'entre elles ont pas mal d'ouvrage.

Les tanneurs n'éprouvent pas beaucoup d'amélioration et leur situation est toujours difficile.

Les peaux de boeufs n'ont pas changé de prix ici cette semaine, et sont encore payées aux bouchers : 4 cts No.1, 3 cts No.2 et 2 cts No. 3, pour les pesanteurs de 50 lbs en diminuant, et 3 cts No. 1, 2 cts No. 2 et 1 ct No. 3, pour les pesanteurs de 51 lbs en augmentant, avec marché bien fourni.

A Montréal le marché des peaux est plus ferme et les prix ont augmenté depuis quatre ou cinq semaines.

Aux Etats-Unis le marché des peaux faiblit et plusieurs rapports ont annoncé les nouvelles de diminution dans les prix dans certaines catégories. Espérons que cela n'aura pas de conséquence. Le marché des peaux de veaux et de chevaux a souffert de cette faiblesse. Il est bon d'être sur nos gardes.

Les peaux de veaux engraissés et autres sont encore payées 8 cts la livre. Celles à la pièce sont encore de 30 cts à 60 cts la pièce suivant leur valeur. Les peaux de moutons ne valent presque rien. Les peaux de chevaux sont comme si elles n'existaient pas. On n'en fait aucunement mention.

TANNANT.

L'AMELIORATION DE LA SITUATION DES AFFAIRES EST LENTE

Tandis que le sentiment général dans presque toutes les branches du commerce continue tranquillement de s'améliorer chaque semaine, les rapports favorables de la situation financière sont en retard et se tiennent en arrière des défavorables. Actuellement, la situation est affectée par la réduction des récoltes de blé de l'ouest causée par le manque d'humidité; la récolte de cette année, d'après les première estimations, sera inférieure de 60 p.c., à la moyenne quinquennale. Les approvisionnements de blé s'élèvèrent à 119,000,000 boisseaux au mois de juin, comparativement à 126,000,000 boisseaux en juin 1930. Dans la majorité des provinces, les conditions climatériques furent saisonnières et les récoltes sont en bonne croissance dans Québec et Ontario, d'après le rapport de R.-G. Dunn and Co.

Les ajustements du premier semestre seront continués durant le second afin d'uniformiser la déflation. Ils seront en évidence au moins tant que le coût de la vie, tel qu'il est estimé par l'Office fédéral à 38 p.c. au-dessus du niveau de 1914, ne sera pas descendu aux niveaux d'avant-guerre. Aussi longtemps que le prix de l'argent et des métaux de base, ainsi que des produits de la ferme demeureront inférieurs au coût de production une descente graduelle des prix s'impose. Bien que certaines compagnies de transport sur les grands lacs aient rapporté que les affaires sont meilleures que l'an dernier, plusieurs de ces compagnies doivent diminuer le nombre de navires en opération afin de réduire les dépenses. L'augmentation enregistrée dans le transport des grains pour les premiers six mois constitue la seul amélioration dans les chargements des wagons, en comparaison des chiffres des premiers six mois de 1930.

Comme indication que la grande partie de la déflation fut accomplie au Canada l'année dernière, le record des faillites commerciales pour le dernier semestre montre une réduction constante. Durant le second trimestre, des réductions substantielles furent rapportées, en comparaison du record de 1930, pour Ontario et Québec. Dans le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique on a aussi enregistré une amélioration notable. D'un autre côté, la Saskatchewan a montré une augmentation sur les chiffres de l'année passée, tant dans le nombre des faillites que dans le montant du passif. Tandis que la Colombie-Britannique a souffert de la réduction du prix de l'argent, du plomb, du zinc et du cuivre, l'Ontario, durant le premier semestre de l'année, a plus que contrebalancé ses pertes dans l'argent et les métaux de base par l'augmentation de sa production d'or, qui a été d'environ 30 p.c. au-dessus de la production du premier semestre de 1930.

MARCHE DU POISSON OUVERT A PANAMA

Cette république centrale importe notre morue et notre saumon.

Panama, juillet 1931. — Panama est un marché relativement important pour le poisson importé, surtout pour la morue sèche ainsi que les conserves de saumon et de sardines. La population totale du pays est d'environ 450,000 habitants. Les principaux centres du commerce sont Colon (population 45,000) et Panama (80,000); les commissariats du Gouvernement des Etats-Unis dans la zone du Canal sont aussi de gros acheteurs. La consommation totale de poisson importé excède une valeur annuelle de $400,000; l'on attribue au Canada près du tiers des approvisionnements.

Les exportations du Canada à la République de Panama et à la zone du Canal durant l'exercice terminé le 31 mars 1929 ont consisté principalement en: morue, 1,224,000 liv. ($98,130); maquereau, 110,90 0liv. ($6,562); saumon mariné, 14,50 liv. ($1,322); conserves de saumon, 198,700 liv. ($21,890); et sardines, 16,900 liv. ($1,657). Pour l'année civile 1928 les exportations des Etats-Unis, représentant des ventes aux commissariats du Gouvernement américain, ont représenté surtout: de la morue, 668,486 liv. ($55,229); du saumon mariné, 7 barils ($173); du saumon conservé, 259,917 liv. ($47,470); et des sardines, 232,1844 liv. ($20,018).

Il y a une demande pour toutes les variétés de conserves de saumon en boites hautes, tout spécialement dans les rouges, les rose et le chum, mais le gros des ventes de rouge est pour les commissaires du Gouvernement. Dans les sardines, il se fait un commerce limité de la petite variété. Le produit canadien et sur le marché, mais la concurrence des expéditeurs norvégiens est très rude.

Les affaires dans le poisson sec sont de très ancien établissement, et les exportateurs canadiens contrôlent pratiquement le marché. La morue et le seul article important, quoiqu'il y ait une légère demande de maquereau et de hareng. Dans la morue des poissons sans la tête mis en tonneaux de 300 livres sont surtout reçus.

RENSEIGNEMENTS UTILES

DEMANDES DE PRODUITS CANADIENS A L'ETRANGER

Les noms et adresses des firmes qui font ces demandes de produits canadiens ne sont fournis qu'aux intéressés qui s'adressent au Ministère du Commerce, à Ottawa, ou aux principales chambre de commerce du pays :

1850. Pommes. — Une firme de Port-Saïd communiquerait avec des exportateurs de pommes du Canada. Prix c.a.f. Port-Saïd.

1851. Pommes sèches. — Une agence de Brême, Allemagne, entrerait en relations avec des exportateurs canadiens de pommes sèche.

1852. Beurre. — Un agent commissionnaire à Port-au-Prince, Haïti, représenterait un exportateur canadien de beurre.

1853. Fromage. — Un agent commissionnaires de Port-au-Prince, Haïti, représenterait un exportateur canadien de fromage.

1854. Fromage. — Une firme de Port-Saïd recevrait des offres c.a.f. Port-Saïd de fromage canadien; expéditions directes en Egypte.

1855. Lait condensé. — Un agent commissionnaire de Port-au-Prince, Haïti, représenterait des exportateurs canadiens de lait condensé.

1856. Conserves de saumon. — Une firme du Caire représenterait un fabricant de conserves de saumon en Egypte, en Palestine et au Soudan. Agence exclusive désirée. Elle s'intéresse surtout au "chum" et au rose.

1857. Poisson séché et mariné. — Un agent commissionnaire de Port-au-Prince, Haïti, représenterait un exportateur canadien de poisson séché et mariné.

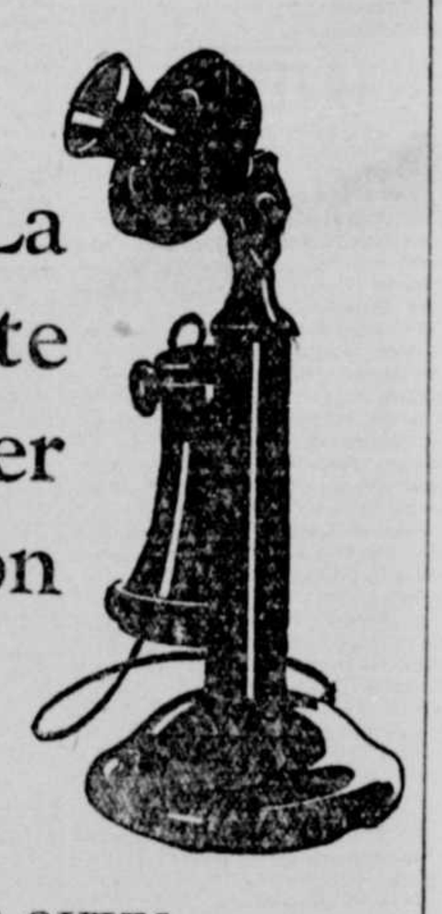
1859. Poisson congelé. — Une firme de Port-Saïd communiquerait avec des exportateurs canadiens de poisson congelé. Offres c.a.f. Port-Saïd pour expédition directe en Egypte.

1860. Farine. — Une firme anglaise aux Cayes, Haïti, représenterait une minoterie canadienne.

Importations d'antimoine

Les minerais contenant de l'antimoine se trouvent en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et en Colombie-Britannique, ainsi qu'au Yukon. Il n'y a pas eu de production de minerai d'antimoine au Canada en 1930. Les importations d'antimoine ont été de 1,303,560 livres, valant $87,027; il a aussi été importé 21,146 livres de sels d'antimoine, d'une valeur de $3,691.

...La plus importante pièce de mobilier dans votre maison



CONSIDEREZ TOUT CE QU'UN TELEPHONE FAIT POUR VOUS

Il épargne votre temps parce que vous pouvez magasiner par téléphone sans vous déplacer.

Il vous protège parce qu'il vous permet de communiquer avec un médecin, le service des incendies ou la police en cas d'urgence.

Il augmente le cercle de vos amis parce qu'il vous maintient en relations suivies avec eux même au loin.

Il aide à vos travaux de ménage parce qu'il permet aux retardataires de vous aviser et vous éviter d'attendre pour les repas.

Il vous épargne bien des anxiétés parce que les absents demeurent en contact avec vous en tout temps.

Et cependant un téléphone dans votre foyer vous coûte quelques sous par jour à peine.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
L. Belcourt
Gérant

DES FETES GRANDIOSES

(Suite de la dernière page)

neuvaine par le R. P. Giroux, C.SS.R.

8 heures 30 : Grande procession aux flambeaux dans la côte. 5,000 à 6,000 pèlerins attendus. Présidée par quelque dignitaire. Nombreux clergé.

DIMANCHE, 26

5 heures : Premières messes. Les messes se suivront au Maître-autel à toutes les demi-heures. Distribution continuelle de la sainte Communion.

8.00 heures : Grand'messe paroissiale, par le R. P. Journault.

9 heures 30 : Messe Pontificale par Son Excellence, Mgr Papineau, évêque de Joliette. Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec, au trône. Sermon par un R. P. Jésuite. Entrée et sortie en procession solennelle du Monastère au sanctuaire et retour. Plusieurs centaines de prêtres attendus.

12 heures : Réception du clergé au Monastère.

2 heures p.m. : Deuxièmes vêpres solennelles de la fête, présidées par M. l'abbé Gilbert Lemieux, curé de St-Joachim, tradition biséculaire.

2 heures 30 : Procession solennelle du T. S. Sacrement dans le parterre Clergé seulement, présidée par un dignitaire. Bénédiction des malades alignés en ordre (de chaque côté) sur le parcours, de la basilique au Sanatorium et retour.

3 heures 30 : Salut du T. S. Sacrement dans la basilique. Sermon anglais de la fête; par le R. P. Schering.

8 heures 30 : Grande procession de la fête, par les Zouaves de Québec. 5,000 à 6,000 personnes y prennent part.

N. B.—1. Place préparée pour deux milles (2,000) autos, sur la grève.

2.—On fera bien de se mettre en garde contre les filous, et de ne rien porter sur soi que le nécessaire.

3.—Vu l'immense foule qui viendra à Ste-Anne, les gardiens du sanctuaire demandent de ne pas attendre à dimanche matin pour se confesser.

UN ATTELAGE

(Suite de la dernière page)

furent témoins de l'accident et en l'espace de quelques minutes, une foule considérable se groupa sur le pont Drouin et sur les bords de la rivière.

Le cheval pouvait difficilement nager à cause du banneau auquel il était attelé. Il tint bon pendant 5 à 10 minutes mais il nageait vers le large. On mit une chaloupe à la mer et les occupants réussirent à passer un cable dans le cou du cheval pour le sauver. Malheureusement ce cable glissa et la pauvre bête épuisée ne tarda pas à être engloutie. Hier soir on sortait le cadavre de la rivière St-Charles.

On nous informe que le propriétaire venait d'acheter ce cheval, une magnifique bête, et qu'il fait dans les circonstances une perte assez considérable.

LA FETE DE SAINTE-ANNE

(Suite de la dernière page)

2.—Confessions : Dimanche prochain des prêtres entendront les confessions, à partir de 5 1-2 heures, et à la chapelle et à l'église paroissiale.

3.—Communions : La Sainte Communion sera distribuée, avant chaque messe dite à la chapelle et à l'église.

4.—La Vénération de la relique : La relique de la bonne sainte Anne sera vénérée après chaque messe basse dite à la chapelle, après la messe pontificale, après les vêpres et à toutes les demi-heures, à la chapelle, de 1 heure à 2 1-2 heures, de 4 heures à 5 1-2 heures et de 7 heures à 8 heures.

5.—Vêpres : A 3 heures de l'après-midi, dans l'église, Son Excellence Mgr Langlois chantera solennellement les 2ème vêpres de la bonne sainte Anne. Les premières vêpres seront chantées samedi soir, à 7 1-2 heures, dans la chapelle par Mgr Feuiltault, P.D., V.F., curé de Sainte-Marie.

6.—Procession aux flambeaux : Dimanche soir, à 8 heures, il y aura une procession aux flambeaux de l'église paroissiale à la chapelle Ste-Anne. A la chapelle un court salut du Saint-Sacrement sera chanté, suivi du chant du "Magnificat" par toute la foule.

M. BENNETT

(Suite de la dernière page)

qu'on s'en préoccupe. Je puis vous assurer que la ville de Québec aura quelque chose de substantiel.

L'hon. Bennett insista sur la collaboration indispensable entre les gouvernements provinciaux, les municipalités et le pouvoir central. Des municipalités ne pourront rien faire pour ce qui est des fonds à fournir mais elles pourront beaucoup pour l'application des octrois à bon escient.

Le Premier Ministre parla de la situation dans l'Ouest, notamment en Saskatchewan où il faudra nourrir 135,000 personnes.

A l'issue de cette entrevue, l'hon Maurice Dupré invita les délégués à dîner au Café du Parlement. Souhaitant la bienvenue à ses hôtes, le Solliciteur-général les assura que Québec aurait sa part.

Les délégués revinrent enchantés de ce voyage.

LE JUBILE

(Suite de la dernière page)

Ste-Marie, MM. les abbés Carrier, de Garthbay; A. Rouleau, vic., à St-Isidore, J.-A. Grenier de St-Bernard, L.-N. Piset, de Ste-Hénédine, Domicile Moreau, de St-J. Baptiste, enfant de la paroisse, A. Blais et G. Montminy, du Collège de Lévis, etc., etc.

Le père et les nombreux parents et amis du jubilaire occupaient des sièges spéciaux au tout premier rang de la nef.

Au cours de la cérémonie, un programme musical de choix fut rendu avec succès par la chorale paroissiale.

La grand'messe terminée, Son Honneur le maire Théberge fit la lecture d'une magnifique adresse au jubilaire. Dans cette allocution M. le maire fit ressortir, le zèle, la charité et la générosité de M. l'abbé Bernard. M. le curé répondit avec beaucoup de tact et d'esprit à cette adresse.

La présentation des cadeaux eût lieu au cours de l'après-midi.

M. l'abbé Bernard a reçu de sa famille comme cadeau un magnifique calice dont il s'est servi à la grand'messe.

A midi, il y eu banquet au presbytère auquel furent conviés les prêtres que les parents et amis de M. le curé.

Pour la circonstance, l'église et le presbytère étaient décorés avec goût et à profusion.

Ces fêtes laisseront un souvenir durable dans la mémoire de ceux qui en ont été les heureux témoins.

L'Action Catholique s'associe avec plaisir aux paroissiens de St-Maxime pour souhaiter à M. l'abbé J.-E. Bernard un saint, long et fructueux ministère.

LA JUSTICE

(Suite de la dernière page)

gement de Limoilou. Il sera envoyé aux Trois-Rivières aujourd'hui. Deus Blais est accusé d'avoir extorqué de l'argent à plusieurs personnes de Ste-Anne de la Pérade, entr'autres à M. Lanouette $2,000, à M. Michaud, $2,200., à M. Fillion, $700. et à M. Vivier, $425.

L'accusé agissait comme agent de change.

Deux femmes de Bedford, madame Stoko et Mlle Gauthier, qui recueillaient des souscriptions pour la St John Ambulance sans avoir obtenu une autorisation de cette société ont été arrêtées et accusées d'extorsion d'argent sous de faux prétextes. Elles ont plaidé non coupable et leur procès s'instruira ces jours-ci.

Le département du procureur général a mis fin à un système de loterie opéré par l'Association des Marchands annonceurs de la province de Québec. Le bureau chef de l'Association est à Montréal. Les marchands recevaient des bons portant leur annonce au verso et le client à qui était remis ce bon avait droit de participer au tirage d'une somme de $900. Le tirage avait été fixé au mois d'octobre mais le département du procureur général a averti l'association qu'elle n'avait pas droit d'organiser des loteries de ce genre.

NOUVEAUX DETAILS

(Suite de la dernière page)

tion des vagues et plus à pic du côté de l'ouest. Ces approches, comme il est déjà dit, s'élèveraient à 10 pieds au-dessus des plus hautes marées et auraient 60 pieds de largeur ou plus, au sommet. Ces approches ou digues seraient faites avec de la pierre qui serait prise dans l'Ile d'Orléans et sur la côte de Beaupré. Des carrières pourraient être ouvertes à cet effet aux endroits convenables, le plus proche possible de la construction.

Ce projet aurait l'avantage d'employer beaucoup de main-d'oeuvre et très peu de machinerie. Il s'agirait tout simplement de miner la pierre et de la transporter avec des chevaux et des voitures ou des petits wagonnets mus par la force animale. Ces digues se feraient avec de la main-d'oeuvre ordinaire, de sorte que la plus grande partie de l'argent dépensé resterait dans le district.

Si on construit un pont sur piliers, une grande partie de l'argent dépensé s'en ira en dehors du district et même en dehors du pays, puisque l'acier profilé, entrant dans la construction des ponts, est laminé en dehors du Canada, puis manufacturé surtout à Montréal et ensuite mis en place par des ouvriers spéciaux qui ne demeurent pas dans l'Ile d'Orléans ni sur la côte de Beaupré.

Ces deux jetées ou approches agiraient comme brise-vagues et auraient l'avantage de protéger le port de Québec contre le vent d'est, qui a un passage absolument libre dans le chenail nord de l'Ile. Si ces jetées se construisaient, le port de Québec serait parfaitement protégé et serait alors le plus beau port du monde.

Quant à la question de la glace, il est reconnu qu'il ne passe pas de glace dans le chenail nord de l'Ile et, la preuve c'est que la glace circule devant Québec et descend le Saint-Laurent, alors que le pont de glace est pris entre l'Ile et la Côte de Beaupré.

NOUVELLE ETAPE DANS LA CAUSE DE GEO. PIUZE

Georges Piuze a obtenu hier un succès auquel il n'est pas habitué depuis qu'il a été poursuivi pour infraction à la loi des douanes et de l'accise. Une bref d'Habeas Corpus lui a été accordé hier et il sera remis en liberté aujourd'hui.

Le procès de Georges Piuze a été fertile en incidents de toutes sortes. Condamné par le juge Fortier, il avait porté sa cause en Cour d'Appel. Le jugement fut confirmé. Le lendemain, ses procureurs, MM. Dorion & Dorion, avertissaient la Couronne que le litige serait soumis à la Cour Suprême et ils demandaient que Piuze fut admis à caution. L'accusé sortit sous caution.

Lundi, comme aucune autre procédure n'avait été faite, Mtre Valmore Bienvenue faisait arrêter Piuze qui fut emprisonné par ordre du Procureur Général. Immédiatement Mtre Noel Dorion rédigeait une demande d'Habeas Corpus qu'il fit signifier à la Couronne.

Mtre Bienvenue était absent. Informé de cette requête, Mtre Laetare Roy monta à la Cour. Il était trop tard, le bref d'Habeas Corpus était accordé par l'hon. juge Gelly, de la Cour Supérieure.

Georges Piuze a donc eu un succès relatif cette semaine. Mais son procès n'est pas fini et la Cour Suprême sera probablement témoin de bien d'autres incidents.

UNE POPULATION DE 30,000 AMES DANS LIMOILOU

L'enrégistrement de la population de la ville par les cotiseurs municipaux est terminée depuis quelque temps et la compilation des chiffres est commencée. Le résultat n'en sera pas connu avant septembre : mais il est permis de faire quelques pronostics.

Dans Limoilou, où le mouvement de construction a été si considérable depuis 2 ans, on croit qu'il n'est pas exagéré de dire que la population atteindra 30,000 âmes. Elle était de 26,082 lors du dernier recensement et le développement rapide de ce quartier fait prévoir une augmentation considérable de la population.

LES SOUMISSIONS POUR LE RESERVOIR

Le greffier de la cité, M. F.-X. Chouinard, a reçu hier après-midi une dizaine de soumissions pour le réservoir qui doit être construit sur les Plaines d'Abraham. Les soumissions sont basées sur un prix global. Elles devaient être connues hier mais comme le comité administratif fut obligé de remettre à aujourd'hui sa séance, les soumissions ne seront ouvertes que cet après-midi à 3 heures alors que siègera le comité administratif.

Le maire et les échevins sont arrivés d'Ottawa ce matin. Cet après midi, on croit qu'une décision va être prise au sujet du réservoir et que le contrat va être donné de façon à que plusieurs sans travail puissent y trouver de l'emploi.

ECHOS DES FETES DE L'ILE-AUX-GRUES

La paroisse de l'Ile-aux-Grues possède une chorale parfaitement organisée; c'est elle qui dimanche dernier, lors des fêtes du centenaire, exécuta avec succès un programme musical de choix sous la direction de M. l'abbé Cyprien Morneau.

Nous devons aussi faire mention spéciale de la présence à ces fêtes de ces cent cinquante citoyens de Québec, anciens de l'Ile-au-Grues, et donateurs insignes de la plaque souvenir à la mémoire de l'illustre Mgr Baillargeon.

De plus, la fanfare de Montmagny a rehaussé l'éclat de ces imposantes démonstrations au cours de toute la journée depuis 7 heures 30 du matin jusqu'au soir. Les pièces musicales jouées à cette occasion lui ont valu l'admiration des assistants et les chaleureuses félicitations de M. le curé.

Le soir, il y eut promenade en chaloupe et feu d'artifice.

LA CROISIERE DU DUCH. OF ATHOLL

A 8 heures hier soir, le ".Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien entrait dans la rade de Québec pour y attendre une trentaine d'excursionnistes qui font la première croisière miniature organisée par le Pacifique Canadien.

Le Duches sof Atholl laissait Montréal hier matin avec près de 600 passagers. Leurs parents et amis vinrent les saluer avant leur départ pour la métropole américaine.

Samedi matin, les 600 voyageurs descendront du paquebot pour passer la journée à visiter la ville de New-York. Le soir, à 11 heures, ils retourneront sur l'Atholl qui reviendra à Québec après avoir pris environ 200 passagers américains qui viendront nous visiter.

LE VILLE D'YS

Les officiers supérieures Latham et Courteau, du Ville d'Ys, accompagnés de Monsieur de St-Victor représentant de la France à Québec ont fait lundi, à midi, une visite officielle à Mgr Eugène C. Laflamme. Ces hôtes distingués ont été reçus au grand salon de l'Archevêché.

LES DEUX RETRAITES

Tel que déjà annoncé, les deux retraites ecclésiastiques auront lieu les 10 et 24 août prochains.

C'est le Révérend Père Granger, O.P., prieur des Dominicains, à St-Hyacinthe, qui en sera le prédicateur.

BEAU SUCCES DU PELERINAGE AU CAP

Comme nous l'avons déjà annoncé, le dernier pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, organisé par les RR. PP. Oblats a remporté un franc succès.

On se rappelle que les billets achetés le ou avant le 16 juillet portaient un numéro gagnant.

Voici le résultat du tirage : Numéros gagnants :

3, 139, 457, 513, 638, 821, 943, 950, 1077, 1195, 1233, 1487.

Ces billets sont remboursables au presbytère des R. P. Oblats, de St-Sauveur.

DES TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES

Les Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes de l'Académie Jacques-Cartier ont été très sensibles aux nombreuses marques de sympathies qu'ont leur a manifestées à l'occasion de la mort du Frère Adélard.

Le public a montré en cette circonstance qu'il isait apprécier à sa juste valeur le dévouement dont font preuve les bons Frères dans l'accomplissement de leur tâche quotidienne.

Aussi les Frères de l'Académie J.-Cartier remercient-ils bien sincèrement tous les amis qui leur ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

SERVICE AERIEN POUR LA MALLE DU NORD-OUEST

M. J.-O. Dagneau, directeur des postes, nous fait parvenir le communiqué suivant:

Les matières de première classe et les journaux seront transportés, d'ici le mois de septembre, par le service aérien de la Police Montée Canadienne, aux endroits reculés des territoires du Nord-Ouest.

Les personnes qui désirent transmettre des lettres et des journaux aux endroits mentionnés plus bas voudront bien les déposer à la poste avant le 1er septembre.

Voici la liste des endroits ainsi desservis: Chesterfield Inlet, Tavanne, Eskimo Point, Lac du Brochet, Reindeer Lake, Pelican Narrows, Stanley, Rupert House, Eastmain, Fort George, Great Whale River, Belcher Islande.

GARDE JAC.-CARTIER

Tous les membres sont priés d'être présents à l'exercice de ce soir (mercredi) à 8 h. P. M. en vue de la préparation des funérailles de notre confrère, le caporal P.-Eugène Petit, du corps des Cadets qui auront lieu jeudi matin.

Par ordre.

Ivan Turgeon, sgt. ordonnance.

UN DEJEUNER AUX OFFICIERS DU VILLE D'YS

Ce midi, les officiers du "Ville d'Ys" ont été les hôtes d'honneur du Comité France-Amérique à un déjeuner au Château Frontenac.

Cet après-midi, un groupe de sous officiers et de marins de cet aviso français profitera de l'invitation de la Société française de bienfaisance de Québec pour un pique nique au Kent et aux chutes Montmorency. Demain l'après-midi, les autres sous-officiers et marins du "Ville d'Ys" seront les invités de la Société de bienfansance pour un second pique-nique.

MEFAITS D'UN CHIEN FURIEUX RUE ST-BERNARD

Un chien furieux s'est attaqué hier après-midi à un enfant de huit ans qui jouait sur la rue St-Bernard. La petite victime est Majella Jobin, fils de Mme Vve Harry Jobin de la rue St-Vallier.

L'enfant jouait dans la rue St-Bernard quand il fut attaqué par ce chien. La morsure qu'il reçut à une main, ne parut pas grave tout d'abord, mais hier soir, le jeune Jobin paraissait souffrir beaucoup et le Dr G. Foy ordonna de le transporter à l'hôpital du St-Sacrement.

Les médecins ne se sont pas encore prononcés sur la gravité de la blessusre. On croit cependant que le jeune Jobin a été victime d'un chien enragé qu'il a été impossible de retracer jusqu'à présent.

ARRESTATION

L'auteur d'un accident d'automobile survenu dimanche dernier sur la route du Lac St-Joseph a été arrêté ce midi par les détectives Alph. Leclerc et Lorenzo Tanguay, officiers du Département de la Voirie.

Les victimes de cet accident n'ont pas subi de blessures graves mais ce qui aggrave la situation de l'accusé, c'est qu'il a tenté de se soustraire à toute responsabilité en continuant sa route.

VILLA MANRESE

Le cercle des Voyageurs Catholiques de Lévis invite cordialement tous ceux, vieux et jeunes, qui voudraient se joindre à leur groupe pour la retraite qui commencera jeudi soir, le 30 juillet, à 8 h. 30. Pour s'inscrire, l'on peut donner directement son nom au R. P. Directeur, Villa Manrèse, 100, Chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone : 5052.

UN INCENDIE AU GARAGE POULIOT DE MONTMAGNY

Le garage de M. Napoléon Pouliot, de Montmagny, a été complètement détruit par le feu dans la nuit de lundi à mardi.

On devine facilement toute la crainte entretenue par les propriétaires voisins pendant cet incendie. De ce brasier alimenté par des huiles et de la gazoline, se dégageait une chaleur suffocante et les flammes qui s'en échappaient firent croire à plusieurs qu'une conflagration était imminente. Grâce au bon travail des pompiers volontaires, on réussit à protéger les propriétés voisines.

La salle des ventes du garage, l'atelier des réparations, trois automobiles neuves qui se trouvaient dans le garage, ont été détruits. M. Pouliot avait l'agence des Willys-Knight et des Whippets.

Les pertes sont évaluées à plusieurs milliers de dollars et partiellement couvertes par les assurances.

REMERCIEMENTS

Nous accusons réception des annuaires du collège Commercial du Sacré-Coeur, de Ste-Anne-de-la-Pérade et de l'Université St-Joseph, de St-Joseph, N.-B. Nos remerciements.

DERNIERS HOMMAGES A FEU L'ABBE U. TESSIER

Translation des restes.— Imposantes funérailles.— Oraison funèbre par Son Ex. Mgr Brunault

La mort vient de ravir à l'affection de notre population celui qui durant vingt ans fut son Pasteur zélé, celui qui a présidé, avec talent, au progrès religieux et matériel de Victoriaville.

Le sympathique vieillard a succombé sous le poids de l'âge, vendredi dernier, dans la 86ème année de son existence. Il y a quelque dix-huit mois, il célébrait ses noces de diamant et sa vigueur à cette époque laissait présager que la Providence nous le garderait encore durant quelques années.

Au cours de l'hiver, sa santé laissait fortement à désirer. Au mois de mai, il reprit cependant ses activités, et chaque jour nous pouvions encore le croiser sur la rue, souriant et relativement bien. Il y a un mois, la maladie reprenait son empire. Ses forces diminuèrent de jour en jour; et vendredi, il rendait sa belle âme à Dieu, entouré de ceux qui avaient fait la joie de sa vieillesse, et munit du Pain des voyageurs.

La triste nouvelle fit écho dans la ville et dans le diocèse. Durant qu'il fut exposé à sa résidence, ce fut une procession continuelle de paroissiens, désireux de jeter un dernier regard d'adieu sur Celui qui avait été leur père spirituel.

La translation des restes mortels donna particulièrement lieu à une cérémonie bien touchante. Quelques membres du clergé, ayant à leur tête le Curé actuel, Mgr Onil Milot, P.D., V. G., croix en avant, allèrent chercher feu l'abbé Tessier pour le reconduire dans le sanctuaire de l'église. Il était cinq heures de l'après-midi; et malgré que beaucoup de gens fussent retenus à la tâche quotidienne, le cortège était imposant. Nous remarquions, outre plusieurs membres du clergé, la fanfare de la ville, des représentants des Chevaliers de Colomb avec leur drapeau; les bannières de nos différentes associations, le corps échevinal, quelques membres de la chorale de Victoriaville, et une foule considérable d'hommes, de femmes et d'enfants.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-H. Marcoux, entrepreneur de pompes funèbres. La tombe était portée par les révérends Frères du Sacré-Coeur, dont le défunt fut un ami et un bienfaiteur.

A l'église on récita les prières liturgiques d'usage, et la foule présente ne voulut pas quitter l'église sans aller défiler devant le cercueil.

Mardi matin, à neuf heures et demie, eurent lieu les funérailles. Le service fut chanté par M. l'abbé Elzéar Mondou, chapelain chez les Soeurs du Précieux, Nicolet, assisté de deux enfants de la paroisse, MM. les abbés Rosario Paucher et L. Roberge. Aux autels latéraux, messes par MM. les abbés Maurice Patry, professeur de Belles-Lettres au Sém. des Trois-Rivières et Auguste Beauchesne, vicaire.

Mgr J.-S.-H. Brunault assistant au trône, ayant à ses côtés Mgr Lahaye, P. A., sup. du Sém. de Nicolet, et Mgr Dupuis, curé de Plessisville. De chaque côté du cercueil, on voyait MM. les chanoines Philippe Bourassa, curé de St-David; Hamel, curé de St-Zéphirin; Roch Joyal, curé de Pierreville, et M. l'abbé Grenier, prêtre retiré aux Trois-Rivières.

Le chant fut exécuté par les rév. Frères du Sacré-Coeur, qui chantèrent très pieusement la messe des morts en grégorien.

Assistaient au choeur: outre ceux déjà nommés: Mgr Onil Milot, P.D., V.G., M. le chanoine Côté, Curé d'Arthabaska; M. l'abbé T. Giroux, sup., MM. les abbés Georges-Etienne Roberge, sec. de l'évêque, J. Lehoux, de Québec, Henri Belcourt, Curé de St-Célestin, Edmond de Chatillon, chapelain des Frères du Sacré-Coeur, Rév. Père Hubert Six S. S. M., René Dionne, Plessisville, F.-X. Pellerin, Trois-Rivières, Martial Manseau, Curé de Ste-Sophie de Lévrard, J.-E. Noel, curé de St-Albert, C.-Ed. Joyal, curé de St-Norbert, J.-H. Eug. Autate, curé du précieux-Sang, Roméo Salois, curé de St-Rosaire, Ludger Lavigne, curé de Ste-Christine, Siméon Bibaud, curé de St-Rémi, Rév. Père Alex. Dugré, S. J., Montréal, Eug. Pepin, curé de N.-D. de Ham Wellie, Roux, curé de Ste-Hélène, S. Capistran, Georges Désilets, J. Ph. Ducharme, curé de St-Samuel, E.-A. Lemaire, curé de Manseau, Georges Lauzière, J. Léon Farley, curé de Ste-Elisabeth, Noé Pepin, Chapelain de l'Hôtel Dieu d'Arthabaska, M. le chanoine F.-A. St-Germain, le chanoine Israel Hamel, St-Norbert, Auguste Beauchesne, P. H. Grenier, Trois-Rivières, J.-E. Leblanc, Sherbrooke, Norbert Lachance, New-Port, P.-E. Lassonde, curé de Tingwick, et J. Bouchard, Asbestos.

Avant le libera, Son Ex. Mgr J.-S.-H. Brunault parla à peu près en ces termes. "Nous rendons, ce matin, le dernier hommage à un vénérable prêtre, doyen du clergé, qui meurt dans la soixante-deuxième année de son sacerdoce. Je n'entreprendrai pas de faire l'éloge du défunt. Le nombreux clergé qui entoure sa dépouille mortelle, la vaste assistance qui remplit ce temple saint, parlent éloquemment de l'estime que nous portons tous à cet ancien curé de Victoriaville. Tous versent des larmes de regrets et entre tous ceux qui sont affligés, pensons aux membres de sa famille, qui eux, versent des larmes brûlantes, ont le coeur traversé par le glaive de la douleur.

Dans cette épreuve commune songeons qu'il n'y a que la religion qui soit capable d'offrir un vrai motif de consolation puisqu'elle nous parle d'espérance. Pour ceux qui, comme le cher défunt que nous regrettons, sont restés fidèles à leur Dieu, la vie ne leur est pas enlevée, mais seulement changée. Une fois que le corps est devenu inerte, c'est le ciel qui s'ouvre, et le commencement d'un bonheur qui ne finira jamais. Le serviteur de Dieu ne craint pas Ses jugements. De sa tombe, il vous dit de ne pas le pleurer, mais en même temps " vous conseille de vivre la vie qu'il a vécue afin d'être heureux." Puis, Son Ex. repasse à grands traits la carrière du défunt. Il fait allusion à son passage au Séminaire des Trois-Rivières, dont il a gardé toute la vie un si pieux souvenir, à sa consécration sacerdotale à St-Hyacinthe à sa première Messe dite à Victoriaville où il devait remplir plus tard une si noble mission, à sa première cure à Ste-Sophie de Lévrard dont il fut le fondateur; à son stage de vingt années comme curé de Victoriaville; et enfin, il énumère les oeuvres accomplies et les dons faits aux différentes communautés dont il était tantôt le fondateur, tantôt le bienfaiteur, et toujours le protecteur.

En esquissant la vie de M. l'abbé Tessier Son Excellence appuie sur le fait que ce serviteur de Dieu fut avant tout un homme de devoir, respectueux de l'autorité, des règles et des règlements. Le Curé Tessier fut aussi un homme d'action et d'ordre. Il était à la minute, et sa journée était toujours réglée d'avance. Son Excellence ajoute encore que le défunt était l'ami des pauvres et le consolateur des affligés. Le peuple dit que c'est un saint, et je crois à son verdict, ayant la certitude morale qu'il a déjà reçu sa récompense, car, Dieu a béni son ministère dans ses oeuvres.

Son Excellence termine en conseillant aux fidèles de prier pour lui, car, personne n'a d'autorité parmi l'assistance pour canoniser ceux que nous aimons. Le prêtre passe sa vie à prier pour les autres, il est juste qu'il ne soit pas oublié à son dernier repos. Il conseille aux paroissiens d'aller prier sur la tombe de celui qui les a aimés sans compter.

Après le chant du libera, Evêque, clergé et assistants se rendirent au cimetière paroissial, où a eu lieu l'inhumation.

Feu l'abbé U. Tessier laisse dans le deuil Madame Vve Elisée Jacques, sa soeur, de St-Jean Deschaillons; son neveu et sa nièce; M. et Mme Octave Poitras, où il demeurait depuis de nombreuses années; et sa grande famille paroissiale de Victoriaville.

Suivaient le cortège funèbre lors de la translation des restes: Mme Elisée Jacques, soeur du défunt, M. et Mme Octave Poitras, neveu et nièces M. P. G. Poitras et M. Clovis Poitras, Milles Marguerite, Hélène et Philomène Poitras, de Victoriaville, M. et Mme Arthur Poitras, M. et Mme Clément Poitras de Dosquet, M. Elzéar Poitras, de Victoriaville, Milles Obeline, Lucienne et Cécile Poitras, M. et Mme Ernest Poitras de Victoriaville, M. Emile Tessier, M. Alvida Tessier et Mlle Chauteneuf, de St-Sébastien; M. et Mme Martin Tessier, de St-Stanislas M. Gérard et Joseph Tessier, de St-Séverin; M. et Mme Narcisse Bordeleau, de St-Séverin; Mme Jacob, de St-Stanislas, Mlle Launéa Ferron, de St-Tite, M. J. E. Trottier, de Victoriaville, Mme Cyrias Thibault, Mlle Berthe Talbot, Mlle Bernadette Roberge, de Victoriaville.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies. L'Action Catholique lui réitère ses sincères condoléances.

LANDRIENNE COMME CHAMP DE COLONISATION

Dans notre dernière causerie invitant tous ceux qui veulent revenir à la terre nous leurs avons fait voir les avantages offertes à tous colons sérieux voulant venir s'établir ici à Landrienne sur des terres déjà bien avancée et bâties et qui dès la première année peut donner une récolte abondante. Nous sommes heureux de pouvoir dire à nos chers compatriotes que tout dernièrement nous avons reçu des délégués envoyés par des groupes de Canadiens français de la Province de Manitoba désireux de se renseigner sur notre localité pour connaître en même temps les grands avantages offerts à tous colons dans notre empire du Nord, l'Abitibi. Ils ont été enchantés du pays et surtout de bonne qualité du sol pour la culture mixte. Ils ont été aussi fort surpris de constater sur les lieux même le grand travail accompli par notre Gouvernement provincial en si peu d'années dans nos routes régionales. Ils ont marqué plusieurs lots et nous recevrons tout prochainement plusieurs familles manitobaines qui vont venir s'emparer de nos terres disponibles. Et dire que ces Canadiens français viendront de plusieurs centaines de milles pour avoir l'avantage du pays et y faire la culture mixte!

Vous, chers compatriotes, qui demeurez pour ainsi dire à la porte de Landrienne où les mêmes avantages vous sont offerts pour vous établir à des conditions si faciles dans un bon centre, resterez-vous indifférents en vous privant des avantages que vous offre aujourd'hui Landrienne? Je ne le crois pas.

Vous voulez vous établir, vous et vos fils. Eh bien, c'est le temps. Venez voir notre localité pour vous convaincre, et certainement vous trouverez ici tout ce qu'il vous faut. Nous avons des terres disponibles pour toutes les bourses.

Hâtez-vous, le temps presse.

Pour informations s'adresser.

J. O. PARENT,
Landrienne,
Co Abitibi, P.Q.

SAINT-ELZEAR

EN VISITE : — St-Elzéar.— Dimanche le 12 juillet, étaient de passage dans leurs familles, chez MM. E. Champagne et Joseph Gilbert, sr, M. et Mme Jos. Gilbert, jr., de Lac Noir, ainsi que M. et Mme J. A. Plaqui ont aussi visité leurs frères, MM. mondon, et leur famille, de Québec, Wilfrid et Alphonse Gilbert, de cette paroisse, et d'ici M. et Mme Plamondon se sont rendus en automobile avec M. Jos. Gilbert, marchand, à sa résidence de Lac Noir, d'où ils se rendront tous ensuite, visiter leurs soeur et beau-frère M. et Mme Pite Nachon, de St-Isidore d'Auckland, Cd. Compton, pour quelques jours.

Communication

UNE INVITATION

Québec, le 18 juillet 1931.

M. le Directeur,

A en juger par les retards, les divisions et les changements si fréquents à l'hôtel de ville de même que par ce qu'on y donne et en reçoit, il y aurait lieu de vouloir des réformes importantes et qui ne couteraient qu'un petit effort intellectuel, ou de bonne volonté.

Aussi, c'est pour délibérer sur les modes de taxations, de représentations et d'élections que les électeurs propriétaires sont priés de se réunir le 23 à huit heures en la Salle du Recorder.

Les opinions précises et par motion, écrite, sur chaque sujet y seront préparées pour considération ultérieure par un comité régulier.

Le Comité provisoire.

ST-ETIENNE DE LAUZON

DECES :— St-Etienne de Lauzon, Lévis.— Le 28 juin, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, après une longue maladie, soufferte avec résignation, M. Le-B. Huot, époux de Eulalie Demers : il était âgé de 66 ans et 3 mois. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, un fils et deux filles.

Ses funérailles eurent lieu le 1er juillet, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps, faite par M. l'abbé P. Roy, curé de St-Rédempteur, le service chanté par M. l'abbé J. Blais, curé de la paroisse.

La quête faite par MM. Zoel Gosselin et Eustazade Demers.

Les porteurs étaient : pour la croix, M. Samuel Belleau, cousin du défunt; la dépouille mortelle : MM. Jos. B., Edmond, Francis et Victor Huot, ses frères.

Conduisait le char funèbre : M. Jos.-X. Dubois. Dans le cortège : son épouse, son fils, Alfred; ses deux filles : Anna et Florida; ses soeurs : Mmes Le. Béland et Adj. Dubois; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. A. Belleau, Alp. Dubois, Mmes J.-Benj., et Edmond Huot, de Chaudière, A. Fortier, de St-Sylvestre; sa tante, Mme A. Fortier, de St-Nicolas; ses neveux et nièces : MM. Albert Gosselin, Théodore, Emile, Modeste Béland, Samuel Belleau, de cette paroisse, MM. et Mmes G. Filio net J. Fortier, de St-Sylvestre, Mme T. Nadeau, de St-Elzéar, Jos. Béland, W. Boucher, de cette paroisse, MM. Moïse, Emile Huot, O. Belleau, Milles Délima et Bibiane Huot, M. et Mme Roland Malouin, de Chaudière, A. Rousseau, L. Marois, de St-Gilles.

Ses cousins et cousines : MM. O. Huot, Alp.-Achille Fortier, de St-Nicolas, Philias, Arthur Demers, Mmes S. Beleau, F. Laberge, de cette paroisse, MM. et Mmes Jos. Carrier, Alp. Fortier, de St-Lembert, Geo. Huard, Eug. Barnabé, de Chaudière, Mme Eug. Adéline Aubin, de St-Agapit, MM. et Mmes Nap. Paquet, Jos. Dubois, Geo. Desrochers, MM. Jos. Barnabé, Eus. Saindon, F.-Le. Vallières, W. et Nap. Bolduc, Eug. et Ph. Desrochers, Pierre, Charles, Albert Boucher, A. Boisvert, Noel Demers, L. Gosselin, etc., etc.

La famille de M. Le-B. Huot, remercie sincèrement ceux qui ont témoigné leur sympathie, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, ainsi que visite à la chambre mortuaire.

VA ET VIENT : —Mlle R.-Yvonne Taschereau, de Québec, chez son oncle, M. Geo. Desrochers.

Mlle L. Labrecque, de Québec, chez MM. Ustazade Demers, Art. et Eus. Saindon.

Mme Geo. Desrochers, est allée au chevet de son père, M. La. Taschereau, de Plessisville.

M. et Mme Alp. Biler et leur fils Marcel, de N.-D. de Lourdes, chez M. Geo. Desrochers.

Mlle C. Desrochers, inst., est partie pour une vacance chez son père, M. Emile, forgeron, de St-Flavien.

La famille de M. Félix Taschereau, imprimeur de Québec, passe l'été ici. Nous luisouhaitons la bienvenue.

M. Pierre Guillemette et sa famille, de Québec, chez MM. Philias et Eustazade Demers.

M. Alphonse et Mlle Y. Demers, de Québec, chez leur père, M. Philias.

MARIAGE : — Le 8 juillet, Mlle Ida Boucher, fille de Pierre, unissait à celle de M. Paul Vallée, fils de Napoléon Vallée, de St-Lambert. Les nouveaux époux résideront à St-Lambert.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

CAMPAGNARDE.

SAINT-BENOIT

SUCCES EN MUSIQUE : — St-Benoit, Bce.— M. Victor Rancourt, fils de M. Ed. Rancourt, de St-Benoit-Labre, vient d'obtenir de l'Université Laval, son diplôme supérieur, de piano, avec la note "grande distinction". Nos félicitations, ainsi qu'à son dévoué professeur, M. l'abbé Alphonse Tardif, professeur de musique au collège de Lévis.

BELLE FETE AU COUVENT : — Ce fut grand jour de fête, puisqu'on y célébrait deux noces d'argent : celles de profession religieuse de la Rvde Mère St-Albert, supérieure du couvent et celle de la fondation du couvent, dirigé par les RR. Srs Servantes du St-Coeur de Marie.

Le matin, à 6 h. 30, il y eut dans la chapelle du couvent, messe basse, célébrée par M. l'abbé Jos. Houde, curé. Ce fut au moment solennel de la sainte communion que la Rvde Mère Jubilaire renouvela ses voeux de religion.

A 9 h. à l'église paroissiale, il y eut grand'messe d'action de grâce [illegible] brée par M. l'abbé Doyon, enfant de la paroisse, et à laquelle, tous les paroissiens es firent un devoir d'assister. Le sermon fut donné par M. l'abbé A. Doyon, du Séminaire de Québec. Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse, et la petite maîtrise du Couvent, sous la direction de M. Théophile Busque.

A l'entrée "Notre Père", par M. Alphonse Lapointe, de Limoilou; à l'offertoire : "Christus vincit"; à l'élévation : "Quid retribuam"; à la sortie : "Une Ame que rendre".

Au choeur on remarquait : M. l'abbé Jos. Plourde et dans l'avant-nef, la Rvde Soeur Supérieure et les Révérendes Soeurs Ste-Thérèse, sup. du Couvent de Berthier (en bas), Sr St-Alphonse, sp. du Couvent de St-Ephrem, Sr Marie-des-Anges et N.-D. des Victoires, de St-Evariste, Sr St-Ludger, de St-Ephrem; la famille de la R. Mère Jubilaire, Mme Vve Louis Lapointe, MM. et Mmes Alphonse Lapointe et Louis Baril, Milles Gabrielle et Laurette Lapointe. Le midi, il y eut au couvent, grand banquet pour tous les invités.

Le soir, à 7 heures, il y eut séance dramatique et musicale, donnée par le personnel du couvent, sous l'habile direction des religieuses.

L'historique du couvent fut des plus intéressant. M. Théophile Busque, après avoir fait un bref historique de la paroisse s'attarda sur celui de notre institut en faisant voir les commencements et son parfait développement. M. Busque sut faire revivre à la mémoire de tous les paroissiens, le souvenir du distingué, dévoué et regretté M. Joseph-Théophile Turcotte, curé, et fondateur.

Nous aimons à mentionner les noms des anciens élèves du couvent, sans vouloir oublier les autres; de cette paroisse ou des paroisses voisines qui ont quitté le monde pour embrasser le sacerdoce ou la vie religieuse.

Voici les noms : —

Des prêtres : MM. les abbés Adolphe Doyon; Edouard Beaulieu et Théophile Roy.

Chez les Oblats : R. Père Alzire Mathieu, les RR. Frères Phydime Roy, scolastique, Lionel Mathieu, novice.

Chez les Jésuites : Le R. Frère Jean-Paul Dallaire; chez les Pères du S.-Coeur : le R. T. Damase Caron; chez les clercs de St-Viateur: le Rév. Frère Dominique Breton; chez les Frères Maristes: Hector Gosselin, Charles-Daniel Breton, Léonce Poulin, Armand Laflamme, Urbain Poulin; chez les Professionnels : MM. L. Beaulieu et Antoine Lacoursière, avocats; des Universitaires : MM. Victor Lacoursière, Henri Dallaire, Rodolphe Maheux, Théophile Busque; des Juvénistes : MM. Gustave-Marie Houde, Raymond Poulin, Maurice Larochelle, Gabriel Gagnon; des collégiens : MM. Rodolphe Laflamme, Victor Roy, Le-Joseph Houde, Chs-Eugène Houde, Jean Quirion, A. Poulin, Robert Poulin, Victor Ouimont; des religieuses: chez les Rvdes Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie : Mlle Mary Pépin, Sr Ste-Emérentienne; Emma Rancourt, Sr St-Edmond; M.-Anna Quirion, Sr St-Luc; Joséphine Bureau, Sr Marie de l'Annonciation; M.-Anna Cloutier, Sr Marie-du-Calvaire; Anysie Breton, Sr St-Benoit; Fernande Lebbé, Sr St-Martial; Anna Rancourt, Sr Ste-Justine; Eva-Rose Fecteau, Sr M.-des-Victoires; Emma Bureau, Sr Marie-Auxiliatrice, Cécile Breton, St-Antonio, novice, de St-Georges; Milles Ida Deblois, Sr M. de la Compassion; Béatrice Bourque, Sr St-Léocadie; Théodora Bourque, Sr Ste-Eulalie; Corinne Bourque, St-Alfred-Marie; Marie Poulin, Sr Marie-Estelle, de St-Alfred; Mlle Rachel Poulin, Sr St-Julia, de St-Honoré; Milles Maria Poulin, Sr Ange de Joseph; Matilda Poulin, Sr Ste-Blanche, de Ste-Marie; Mlle Marguerite Carette, Sr Jeanne-Marie, de St-Martin; Mlle Odile Bolduc, Ste-Nathalie; Rose-Aimé Bolduc, Ste-Marie; chez les Rèvdes Srs du Bon-Pasteur: Milles Yvette Gosselin, Ste-Azèle; Mercédès Gosselin, Ste-Yollande; Marcelle Goselin, Ste-Marcel; chez les Rèvdes Srs de l'Immaculée-Conception: Mlle Ida Brochu, Ste-Solange; Gertrude Mathieu, Ste-Gertrude de Famille : Mlle Eva Boucher, St-Jos.-de-la-Providence; chez les Rév. Srs de la Présentation de Marie : Mlle Philomène Beaudoin, Sr Marie-Benoit Labre; chez les Rév. Srs St-Louis de France : Milles Odile Poirier, Sr Ste-Brigite; Alfreda Baillargeau, Postulante; chez les Rév. Srs St-Fra-d'Assises : Mlle Madeleine Gosselin, Sr Ste-Lucienne.

Ad multos et faustissimos Annos.

SAINT-EUGENE

MARIAGE.—S.-Eugène, Drummond.—Il y a quelques jours a été célébré en l'église de Saint-Nazaire d'Acton par M. l'abbé J.-A.-M. Tourigny, le mariage de M. Joseph Larose fils de cette paroisse à Mlle Angelina Cotnoir fille de M. Albéric Cotnoir.

EN VOYAGE.—M. et Mme Adélard Grégoire, M. Ernest Grégoire et M. Alphonse St-Jean sont de retour d'un voyage de 15 jours aux Etats-Unis en automobile, ils ont parcouru quinze cents milles et ont visité de nombreux parents et amis entre autre à Woonsocket, R. I., Central Falls, R. I., Waterbury, Conn., Nashua, N. H., East Jaffrey, N. H., Griswoldville, Mass; Willimatic, Conn., Putnam, R. I., Meriden, Conn.; Worcester, Mass., Fitchburg, Mass., Keene, N. H., Bellovos Falls, Vt., et Ruthland, Vt.

DEPART.—M. Joseph Strois contremaître au Canadien National nous a quitté pour Nicolet.

AMELIORATIONS — Le gouvernement provincial a fait étendre huit pouces de gravier sur les onze milles et demi de la route régionale No 12 en notre localité.

LA RECOLTE.—Les foins sont commencés depuis plusieurs jours et la récolte des différents grains s'annonce excellente.

SAINT-EDOUARD

PETITES NOTES : — St-Edmond, Lotbinière.— Dernièrement Sr St-Victor-Marie, des Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, de Montréal, était de passage chez sa mère, Mme Victor Leclerc. Sr Ste-Lucille-des-Anges, l'accompagnait.

Sr St-René et Sr Ste-Anne-du-Carmel, des Dames de la Congrégation, de Montréal, de passage dans leurs familles.

M. Luc Bernard, l'hôte de Mlle Albertine Bernard.

M. Charles Farrier, M. Jean Farrier, Mlle Ida Farrier, M. Georges Martin, tous de Deschaillons, en visite chez M. Edouard Rae.

Mme Ernest Blanchet et Mlle Simonne Blanchet de retour après un séjour à Montréal.

M. Omer Blais, Mlle Anne-Marie Blanchet, sont partis pour Montréal.

Mme Vve C. Lemay, de Québec et ses filles, Milles Yvette et Simone Lemay, de St-Basile, en promenade chez leurs parents.

UNE DIMINUTION DE CINQ MILLIONS DANS LA PRODUCTION MINIERE

DES FETES GRANDIOSES SE DEROULERONT A STE-ANNE

Son Excellence Mgr Papineau chantera une messe pontificale dimanche.— Un Père Jésuite donnera le sermon.— Selon la tradition bi-séculaire, le curé de St-Joachim chantera les Vêpres.

LE PROGRAMME OFFICIEL

Les Pères Rédemptoristes, Gardiens du célèbre sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, nous communiquent le programme officiel de la célébration de la fête de sainte Anne. Cette fête, comme par les années passées est précédée d'une neuvaine qui est de plus en plus suivie. Les fidèles accourent de toutes parts au sanctuaire de la Grande Thaumaturge.

Voici le programme officiel de la fête qui commencera samedi après-midi pour se terminer dimanche.

Tous les offices seront célébrés d'après l'heure avancée.

Samedi : 3.00 p.m. : Premières vêpres solennelles de la fête, célébrées avec chapiers, par le T. R. P. Emile Journault, C.SS.R.

4.00 heures : Exercices anglais de la neuvaine par le R. P. Schering, C.SS.R.

7 heures : Exercices français de la

(Suite à la page 9)

LES ACTIVITES DE LA SOCIETE ST-V. DE PAUL

Vu la crise du chômage, et à la demande des autrités, les Conférences de Saint-Vincent de Paul commenceront un peu plus tôt leurs activités. Seules les familles qui sont dans un besoin urgent seront secourues, conformément aux Règlements de la Société, c'est-à-dire après visite d'enquête, suivie de la visite hebdomadaire.

Les revenus de la Société étant très limités, les Conférences ne pourront venir en aide aux étrangers qui sont actuellement à Québec.

C.-J. MAGNAN,
Président du Conseil Central de la Société Saint-Vincent de Paul de Québec.

DEUIL POUR LE DIOCESE DE QUEBEC

M. l'abbé C.-O. Cloutier, ancien curé de Château-Richer succombe à l'Hôtel-Dieu de Lévis.— 68 ans.

Le clergé diocésain vient de perdre un de ses membres les plus estimés dans la personne de M. l'abbé C.-O. Cloutier, décédé hier midi à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 68 ans et 7 mois.

Ce prêtre distingué jouissait d'une réputation des plus enviables que lui avaient méritée ses qualités de prêtre professeur et curé. Ordonné prêtre le 28 juin 1889, il professa au Collège de Lévis durant plusieurs années. Il fut même directeur de cette importante institution. En 1901, l'autorité religieuse lui confiait la cure de Château-Richer qu'il devait garder jusqu'en 1916. Pris par la maladie, l'abbé Cloutier se séparait de ses chers paroissiens pour se retirer dans sa famille, avec l'espoir qu'un repos pourrait lui permettre de refaire ses forces.

En 1929, son état s'aggravait et il décédait de se retirer à l'Hôtel-Dieu de Lévis où il mourrait hier midi, ayant paisiblement qu'il avait vécu.

M. l'abbé Cloutier était le fils de M. Francois Cloutier, et de Elisabeth Caron, de l'Islet, où il naquit en 1862. Lui survivent, quatre frères : MM. Norbert Cloutier, de Chicago, Jean Cloutier, de Saint-David, Joseph Cloutier, de Saint-François d'Assise, M. le chevalier Narcisse Cloutier, de Lévis; deux sœurs Madame Antoine Roy, de Matane, et Mlle Juliette Cloutier, de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Les restes mortels sont exposés en chapelle ardente à l'Hôtel-Dieu d'où ils seront transportés jeudi après-midi, à 3 heures et demie, à l'église Notre-Dame. Les funérailles auront lieu le lendemain, vendredi, à 9 heures.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de ses vives sympathies.

FEU M. L'ABBE C.-O. CLOUTIER

M. l'abbé Onésime Cloutier, ancien curé de Château-Richer, décédé hier midi, le 21 juillet courant à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 68 ans et 7 mois, était membre de la Congrégation de la Ste Vierge du Collège de Lévis, de la Société ecclésiastique de St-Joseph et de la Société d'une messe section diocésaine.

Le Secrétaire.

Archevêché de Québec, 22 juillet.

LA 1ERE RETRAITE ECCLESIASTIQUE

Les prêtres du diocèse qui désirent faire la première retraite ecclésiastique devront donner leur nom le plus tôt possible à M. l'Econome du Séminaire. On voudra bien spécifier si on veut avoir Chambre, Repas et Autel.

Il est à prévoir qu'il y aura affluence à cette retraite à cause du retard nécessité par le premier vendredi du mois et qu'il sera difficile d'accommoder ceux qui avertiront après le premier août.

RETRAITE ANNUELLE DES SOEURS GRISES

La grande retraite annuelle chez les Révérendes Sœurs de la Charité, commencera cet après-midi, à 3 heures 30, à la Maison-Mère pour se terminer le 31 juillet au matin.

Le Révérend Père Plamondon, S. J. de Montréal, en sera le prédicateur.

REDUCTION DES TAUX DE HUIT A QUATRE SOUS

Une importante délégation de Scott, Ste-Marie, St-Joseph, Beauceville, St-Côme et St-Georges, est partie ce matin pour rencontrer les officiers de la compagnie Shawinigan qui fournit l'électricité dans la Beauce. Les délégues se composent de membres des Chambres de Commerce et des Conseils Municipaux. Le but du voyage est de demander une réduction substantielle de taux. Les citoyens de la région intéressée paient actuellement huit sous. Ils veulent faire baisser ce taux à quatre ou cinq.

LA JUSTICE A LE BRAS LONG DANS QUEBEC

Un individu recherché depuis 1929, à la suite de deux plaintes, est arrêté hier à Limoilou.

On a souvent dit que la justice est aveugle. Chose certaine c'est qu'elle n'est pas manchotte et qu'elle a même les bras longs. Un fugitif, Dous Blais, vient de l'éprouver. Parti depuis 1929, à la suite de deux plaintes portées contre lui à Saint-Hyacinthe, il vient d'être arrêté. Son signalement fut donné aux autorités de l'Immigration et l'homme fut surveillé. Le 3 juillet il revenait au pays. Le département de l'Immigration avertit aussitôt le département du procureur général à Québec et hier soir deux détectives allaient cueillir l'homme dans un lo-

(Suite à la page 9)

GRANDE REUNION CE SOIR, A 8 HRES A ST-SAUVEUR

Ce soir, à 8 h., sur la place du marché St-Pierre, S. H. le maire Lavigueur adressera la parole pour rendre compte de sa mission auprès du gouvernement d'Ottawa. Si la température était inclémente la salle St-Pierre sera mise à sa disposition et tous les intéressés pourront y prendre place.

QUINZE MILLE HOMMES SONT A L'EMPLOI DE LA VOIRIE

C'est ce que déclare ce matin, M. J.-L. Boulanger.— Des travaux permanents, de réparation et d'entretien se poursuivent un peu partout dans la province.— Redressements importants dans la Beauce.

LE PROBLEME DE LA POUSSIERE

Selon une déclaration de l'hon. J.-E. Perrault, aux journalistes ce matin, le Ministère de la Voirie compte actuellement 15,000 hommes à son emploi. Ces hommes sont occupés à des travaux permanents, à des réparations, à l'entretien et à la confection sous régime d 50 pour cent.

Ces travaux se poursuivent un peu partout dans la Province, notamment sur la route St-Siméon, Baie Ste-Catherine. Une somme de $200,000 est déjà investie et l'on peut poursuivre les travaux dans les municipalités du Sacré-Coeur, Grandes Bergeronnes, les Escoumains, Mille-Vaches et Portneuf.

Sur la route Québec-Rimouski, les travaux de revêtement bitumineux se poursuivent également. Par ailleurs, un important contract a été accordé hier, pour recouvrir d'asphalte la route qui conduit de Scott à Ste-Marie-de-Beauce. La partie de Lévis à St-Henri, a été couverte. De St-Henri à Scott, il y aura des redressements importants à faire.

Le problème de la poussière sur toute cette route de Lévis-Jackman se pose. Là où l'on ne pourra pas faire de surface permanente cette année, on appliquera du calcium.

CRUE DES EAUX DANS PORTNEUF

La rivière Jacques-Cartier sort aussi de son lit.— Dommages à Ste-Catherine.— Route fermée.

L'"Action Catholique" a parlé hier des inondations dont Saint Raymond venait d'être le théâtre. La rivière Ste-Anne n'a pas été la seule à sortir de son lit. La rivière Jacques-Cartier a imité sa compagne et menacé le paisible village de Ste-Catherine.

A la suite des pluies abondantes que nous avons eues lundi, le niveau de l'eau est monté de cinq ou six pieds et a emporté des milliers de billots qui ont été former barrage un peu plus bas. C'est alors que l'eau a envahi le côté nord. Les propriétés de MM. Emile Lachance et Michel Bouliane ont été sérieusement menacées. Un moment on a craint que les dévastations produites à Saint Raymond ne se répètent.

Hier soir cependant, tout danger semblait conjuré et à moins que les pluies ne continuent en abondance, on espère s'en tirer sans plus de dommages.

A Saint-Raymond, comme nous le notions dès hier, des granges, des hangars, des garages ont été renversés. Les jardins ont subi des dommages très sérieux. Certains cultivateurs perdent une bonne partie de leurs récoltes.

Les propriétaires les plus affectés sont M. Honoré Beaupré, Honoré Plamondon, Joseph et Alfred Parent, J. G. Moisan, P. Dery, F. Gauvin, P. Cayer, P. Cantin, H. Alain, N. Moisan et Dame Vve A. Bouchard. Le cimetière a été endommagé quelque peu.

On nous apprend que la rivière s'est faite menaçante aussi à Ste-Christine, Saint-Alban et Saint-Casimir.

GROS CONTRAT A LA MAISON DESLAURIERS

Pour la construction de l'édifice du gouvernement, rue St-Augustin.— Soumission de $475,800.00.

M. Adélard Deslauriers, contracteur general de cette ville, a obtenu le contrat pour le nouvel édifice que le Gouvernement fait construire sur la rue St-Augustin.

Les soumissions ont été ouvertes avant-hier par l'hon. Francoeur qui n'a pas voulu prendre une décision avant de consulter ses architeces. MM. Beaulé, Morissette et Auger ont étudié les soumissions et ont fait rapport à l'hon. Ministre des Travaux Publics. Comme il n'y avait aucune objection à donner le contrat au plus bas soumissionnaire, M. Ivan Vallée annonçait hier soir que M. Deslauriers obtenait cet important contrat, qu'il s'engage de remplir pour $475,800.

Le contrat ne comprend pas cependant la plomberie, le chauffage et l'électricité. La démolition des édifices qui occupent actuellement le coin des rues Ste-Julie et St-Augustin commencera incessamment. De concert avec le Gouvernement, le contracteur désire donner le plus de travail possible immédiatement. Une soixantaine d'ouvriers pourront trouver de l'emploi sur ce chantier. Un peu plus tard, ce chiffre sera augmenté.

Nous avons donné la semaine dernière, une analyse des plans preparés par les architectes Beaulé, Morissette et Auger pour cet édifice. Nous rappelons que c'est une partie d'une construction qui en comprendra trois. On érigera d'abord la partie nord qui comptera huit étages et sera de pierre et de granit. Tout le matériel employé sera de provenance provinciale, déclarait hier M. Deslauriers.

LEGER INCENDIE A ST-BERNARD

Un léger incendie a mobilisé ces jours derniers toute une équipe de pompiers volontaires à St-Bernard, comté de Dorchester. Le feu s'était déclaré dans une boulangerie. Les pertes ne sont pas considérables ; elles sont couvertes par les assurances. Plusieurs citoyens de Scott se sont joints à ceux de St-Bernard pour combattre cet incendie.

La seule production de l'amiante est inférieure de cinq millions à celle de l'an dernier.— Elle est évaluée à $8,390,-164, alors que l'an dernier elle se chiffrait à $13,172,-581.— Le grand total.

VALEUR DE $41,158,740

L'an dernier, elle était de $46,454,820.— L'extraction de l'or a été plus active.— 141,747 onces d'une valeur de $2,-930,480 ont été extraites.— Il y a aussi augmentation de quelques autres produits.

DIMINUTION DE 11.4 POUR CENT

La production minière de la province de Québec, au cours de l'année fiscale se terminant le 3 juin 1931, accuse une diminution de $5,296,080, d'après les chiffres que nous avons pu nous procurer ce matin, de source officielle.

La seule production de l'amiante accuse une diminution de cinq millions. Les autres produits qui sont en quantités moindres, sont la magnésite, le mica, l'argent, le zinc et quelques autres.

La production de l'amiante a été de 243,113 tonnes évaluées à $8,390,164, alors que l'an dernier, la production était évaluée à $13,172,581.

Le total de la production minière atteint cette année la valeur de $41,-158,740, alors que l'an dernier, elle était évaluée à $46,454,820.

Il est à noter cependant que l'extraction de l'or a été plus active. La quantité extraite s'est élevée à 141,747 onces évaluées à $2,930,480, ce qui est une augmentation de plus de un million. On note augmentation également dans la production de l'eau minérale des pyrites, du talc, et de quelques autres produits.

Les matériaux de construction ont eu moins de vogue que l'an dernier, mais la diminution est proportionnellement moindre que celle constatée pour les métaux. La valeur a atteint $17,909,907, au lieu de $18,534,-165. Il y a eu augmentation dans la production du granit et forte diminution dans la fabrication de la brique.

En tout et partout, on calcule que la diminution est de 11.4%.

On attribue cette diminution à la dépression économique mondiale. Elle ne doit pas surprendre tout de même car l'industrie minière est peut-être une de celles qui seront le moins affectées. L'année 1930, a été moins bonne que l'année 1929, mais elle se classe encore en second lieu et figure avantageusement avec la production moyenne depuis quelques années.

LA VILLE DEVRAIT FAIRE UNE ENQUETE

Pour connaitre les dessous de l'organisation des parades de chômeurs, déclara-t-on au Conseil Central.— Ne nous laissons pas implanter le communisme.— Les exemptés de la loi des accidents de travail.

DES SUGGESTIONS SERONT FAITES

Le Conseil central des Syndicats catholiques tenait hier soir sa séance régulière sous la présidence de M. Louis Morin. La chaleur avait évidemment fauché chez les délégués, car ces derniers n'étaient pas très nombreux.

Lors de la dernière séance, on avait critiqué un prétendu projet d'immigration de l'Armée du Salut. Cette dernière devait faire venir 10,000 jeunes diplomés anglais. Avant d'écrire au Ministre de l'Immigration, le secrétaire s'est informé ailleurs, à Ottawa, et on lui a appris qu'il n'y a rien de fondé dans cette affaire.

M. Pierre Beaulé étant à Ottawa avec la délégation municipale, le secrétaire donne lecture de son rapport de quinzaine. Il y a encore du chômage et parmi les membres des unions les peintres, les briqueteurs et les plâtriers sont les plus affectés. Dans l'industrie de la chaussure ce n'est plus rien qu'une question de travail, mais de diminutions de salaires. Le rapport termine par des félicitations à la Fraternité des employés de tramway pour le succès remporté dimanche dernier lors de la célébration de ses noces d'argent.

Le secrétaire donne ensuite lecture du mémoire que le Conseil central a préparé pour appuyer la délégation de la ville de Québec auprès du Premier ministre fédéral. Notre journal en donnait hier par dépêche un résumé. On peut ajouter à ce qu'il y avait que l'on demande non seulement des travaux, mais des secours directs pour aider aux familles dans la mendicité.

Un délégué attira ensuite l'attention du Conseil sur un arrêté ministériel qui vient d'être adopté pour soustraire un certain nombre d'industries à la loi des accidents du travail. Sont particulièrement soustraits, et c'est surtout ici ou le Conseil est intéressé par ses unions affiliées, un certain nombre d'industries employant généralement moins que six ouvriers. On écrira au ministre du travail pour lui demander de corriger cette clause et on soumettra finalement, si ce n'est fait, la question au prochain congrès.

Un autre délégué soulignant les démonstrations de chômeurs qui viennent d'avoir lieu dit qu'il est heureux de constater que ces choses ne sont pas faites par les syndiqués catholiques. Il demande au Conseil de continuer à suivre les événements, car on a plus l'air de vouloir baisser les salaires avec cela que d'obtenir du travail. Le Conseil de construction a immédiatement protesté contre une telle suggestion, plusieurs des unions qui lui sont affiliées ont fait la même chose, parce qu'on comprend que cela ne donnerait pas plus de travail. On ne creuserait pas les canaux plus grands pour cela.

Quant à l'organisation des manifestations de chômeurs, elle est surprenante. Ces chômeurs sont, dit-on, pour la plupart des étrangers et il y a tout lieu de croire qu'ils sont organisés par des meneurs étrangers ainsi. Chaque convoi de fret qui entre à Québec nous amène de nouveaux chômeurs. Les compagnies de transport sont débordées.

La Ville ferait bien, disent plusieurs délégués, de faire une enquête pour savoir d'où vient cette organisation, si elle a des fonds et où elle les prend et ce qu'elle veut. Et elle doit se hâter avant qu'on nous organise ici des cellules communistes comme il y en a 22 à Montréal.

DE MONTREAL A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE A PIED

Nous avons reçu la visite, hier après-midi, de quelques membres de la Garde "Les Chasseurs Canadiens" de la paroisse St-Arsène à Montréal. Ces Montréalais ont quitté leur ville le 30 juin dernier pour un pèlerinage à pied à Ste-Anne de Beaupré. Ils ont fait le trajet par petites journées et ils sont arrivés à Québec lundi. Ils se rendront à Ste-Anne demain.

Les pèlerins sont M. J.-A. Boivin, commandant de la Garde; MM. L. Pichette, major; Ed. Daoust, capitaine; H. McLean, lieutenant, et R. Ste-Marie, sergent. Ils font également partie du régiment de Maisonneuve.

A Québec, les pèlerins ont été reçus par les Zouaves de Québec (1er bataillon). Hier ils ont fait la visite de la citadelle, sous la direction du sergent Bélanger.

M. J. BIRNHELD DOIT AJOURNER SA VISITE ICI

M. Jules Birnheld, président de la Confédération française des Travailleurs chrétiens avait accepté l'invitation, que lui avait faite les syndicats catholiques de Québec, de venir rendre visite aux ouvriers canadiens à l'occasion du congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, qui s'ouvrira le 22 août prochain à Québec.

Un cablogramme reçu ce matin par M. Thomas Poulin, secrétaire de la C. T. C. C. dit qu'à cause de la crise actuelle et d'obligations professionnelles, le Président des Travailleurs chrétiens est obligé d'ajourner sa visite.

C'est l'intention des pèlerins de faire le voyage de retour, jusqu'à Montréal, à pied. Venus par le côté nord, ils retourneraient par le côté sud.

PROCHAINE VISITE DU ROI DE SIAM DANS NOTRE VILLE

Aucune réception officielle ne marquera l'arrivée de Sa Majesté le Roi de Siam, mercredi prochain, alors qu'il viendra en notre ville pour la première fois. Sa Majesté et son épouse royale ont manifesté le désir de voyager incognito jusqu'à leur arrivée à Ottawa alors que le représentant du Roi leur souhaitera la bienvenue au nom du Canada.

Le Roi de Siam et sa nombreuse suite arriveront à la gare du Palais où ils seront reçus par le Colonel D. B. Papineau et le Colonel Brousseau, aides de camp de Son Excellence le Lieutenant Gouverneur. Le cortège royal se rendra immédiatement au Château Frontenac.

Les distingués visiteurs seront les hôtes du Lieutenant Gouverneur mercredi soir et jeudi, le Gouvernement Provincial leur offrira un dîner au club de golf Bolswhatel. Sa Majesté et sa suite s'embarqueront ensuite sur le Lady Grey pour une excursion au Saguenay d'où ils retiendront pour se rendre dans la Métropole.

DEPLACEMENT DE RESIDENCES DANS BEAUCE JONCTION

Les Ingénieurs de la Voirie poursuivent activement les travaux de redressement et d'amélioration de la route Lévis-Jackman, dans la Beauce. Ils ont déjà accompli un travail considérable et ont un gros programme à mettre et exécution d'ici à la fin de la saison. Ils sont présentement à Beauce-Jonction où plusieurs maisons devront être déplacées dans le centre du village. Tout récemment, une maison a été déplacée à Sorosto et les automobilistes ont beaucoup apprécié cette amélioration.

UN ATTELAGE PLONGE DANS LA RIVIERE

Retenu par sa charge, la pauvre bête tente vainement de nager vers la rive.—Le cheval est englouti.

La rivière St-Charles a englouti hier midi un cheval qui fut emporté par la charge de vidanges qu'il était venu porter au dépotoir situé du côté nord de la rivière St-Charles, en arrière de l'établissement de Charland et Bernard.

Il était environ une heure et demie quand cet accident se produisit. Comme le conducteur versait le barneau de vidanges, le cheval ne put retenir sa charge et fut emporté dans les eaux de la rivière St-Charles qui étaient passablement hautes à ce moment. Plusieurs personnes

(Suite à la page 9)

LA PRESSION EST DEVENUE TROP FAIBLE

Dans l'aqueduc de St-Eustache.— C'est ce que prétend un groupe de citoyens intéressés.— Requête.

Le secrétaire-trésorier de la municipalité du village de St-Eustache, Deux-Montagnes, vient d'adresser une requête à la Commission des Services Publics, pour demander de forcer la General Utilities Corporation à améliorer le système d'aqueduc qu'elle exploite dans St-Eustache.

Cette compagnie a le privilège exclusif d'exploiter un système d'aqueduc dans St-Eustache depuis le 31 décembre 1909.

En vertu d'un règlement passé à cette époque, dit la requête, la compagnie était tenue de fournir l'eau à une pression de 150 livres au pouce carré et pour fins d'incendie, de maintenir un jet d'eau capable de donner une protection suffisante.

Les requérants prétendent que depuis plus d'un mois, la pression est généralement très basse et l'eau n'atteint même pas le premier étage de plusieurs maisons du village. Au cas d'incendie ce système serait absolument nul et la compagnie avertie plusieurs fois de cet état de choses n'y aurait pas remédié.

Les contribuables demandent à la Commission de forcer la compagnie à donner la pression d'eau requise par le règlement et de faire toutes les réparations nécessaires.

Cette décision fut prise par le Conseil de la municipalité qui a chargé le secrétaire, M. J.-A. Bélisle, N.P., de faire parvenir une requête à la Commission des Services Publics.

GRAVE MALADIE

M. Jos. Rousseau, ingénieur du Québec Central, est gravement malade à sa résidence. M. Rousseau est très avantageusement connu et ses nombreux amis apprendront cette nouvelle avec regret.

COUVENT DE CARLETON

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu au couvent de Carleton, baie des Chaleurs, du 14 au 17 août.

Toutes celles qui désireraient y prendre part sont cordialement invitées.

LE JUBILE SACERDOTAL DE M. L'ABBE EMILE BERNARD

De grandes fêtes paroissiales se déroulent aujourd'hui à St-Maxime de Scott.— Messe solennelle à 8 heures.— Le R. P. Paré donne le sermon.— Le maire Thébergo lit une magnifique adresse.

BANQUET AU PRESBYTERE

Aujourd'hui, 22 juillet, c'est jour de réjouissance à Saint-Maxime de Scott, Beauce. Les paroissiens reconnaissants de cette belle et florissante paroisse célèbrent le vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-Emile Bernard, leur dévoué pasteur. Ils ont saisi avec empressement cette magnifique occasion qui se présentait à eux pour manifester leurs hommages respectueux et leur profonde gratitude à leur vénéré curé. Ces fêtes commencèrent ce matin, à 8 heures par une messe solennelle que chanta le jubilaire assisté de MM. les abbés Arthur Lapointe et Arthur Desjardins, ses confrères.

C'est le Rév. Père Paré qui a fait l'allocution de circonstance.

Au chœur, le Révérend Père Paré, son cousin, Mgr Feuilletault, curé de

(Suite à la page 9)

L'ABBE BERNARD



Le curé de St-Maxime de Scott célèbre aujourd'hui ses noces d'argent sacerdotales au milieu de ses paroissiens.

AJOURNEMENT DE LEUR SENTENCE

Deux hommes, l'un de St-Irénée, l'autre de l'Ile d'Orléans, ont plaidé coupable ce matin devant l'hon. juge Fortier, à l'accusation d'avoir volé deux couvertes de voiture. Aux questions que leur posa le président du tribunal, ils répondirent qu'ils avaient volé ces couvertes sous l'influence de la boisson, qu'ils en avaient vendu une et qu'ils avaient remis l'autre au propriétaire. La sentence sera rendue le 24. En attendant, les coupables iront en prison.

NOUVEAUX DETAILS SUR LE PROJET DE M. Z. LANGLAIS

Il a soulevé beaucoup de commentaires.— Pont levant de 250 pieds.— Approches de 3,000 pieds du côté de l'île et de 3,600 pieds du côté de Montmorency.— L'argent serait dépensé dans le district.

LA CIRCULATION DE LA GLACE

La publication du projet de M. Zachée Langlais relativement au pont de l'Ile d'Orléans soulève partout des commentaires. Des personnages intéressés réclament des détails, d'autres formulent des objections.

Afin de satisfaire les uns et les autres, l'auteur du projet nous communique des détails plus précis ce matin. En voici la teneure :

Le projet comporte tout simplement un pont levant de 250 pieds de longueur pour permettre la navigation reposant sur des piliers. Ce pont serait construit à l'endroit jugé le plus propice après que des ingénieurs auront pris des sondages et des forages leur permettant de juger de la qualité des fondations et du site, de sorte que l'endroit précis pour cette construction peut être à l'est ou à l'ouest des chutes Montmorency.

A ce pont on construirait des approches dont la longueur approximative serait de 3,300 pieds du côté de l'Ile et de 3,600 pieds du côté de la Côte de Beaupré. Ces approches ne seraient autre chose qu'une digue de pierre, dont la pente du côté de l'est éserait très dense pour diminuer l'ac-

(Suite à la page 9)

M. BENNETT ET LA DELEGATION

Le premier ministre dit que Québec aura sa large part.— M. Dupré reçoit les délégués à dîner.

Notre journal donnait dès hier la substance des résultats de l'entrevue accordée par l'hon. R.-B. Bennett à la forte et imposante délégation québécoise qui avait à sa tête le Maire et qui allait lui demander plus d'un million pour aider les chômeurs. Nous avons mentionné également que les hons. Lapointe et Dupré et M. O. Gagnon avaient appuyé toutes les demandes qui avaient été formulées par Son Honneur le Maire, par le Président de la Chambre de Commerce, par le Président de la Commission du Havre, par les représentants ouvriers, etc.

L'hon. Premier Ministre a très favorablement accueilli cette délégation. Prenant la parole, il fit un délicat éloge de Québec, remercia le Maire du message qu'il lui apportait de l'hon. Taschereau et le pria de dire au Premier Ministre de la Province que sa collaboration lui serait précieuse.

"Ce qui importe avant tout, c'est un recensement des chômeurs afin que nous sachions exactement le nombre de gens à qui il faudra donner de l'ouvrage. Quant aux demandes que vous me faites, je ne puis vous dire immédiatement dans quelle mesure le gouvernement pourra s'y rendre. Le projet d'un canal d'égoût me semble cependant un peu ambitieux. Si nous devons donner un million pour une population de 135,000, que sera ce pour d'autres villes plus populeuses ? Tout de même, ce projet et les autres que vous m'avez soumis valent

(Suite à la page 9)

LA FETE DE STE-ANNE A STE-MARIE

Elle sera célébrée avec éclat dimanche prochain.— Messe pontificale par Mgr Langlois.— Procession.

La paroisse de Sainte-Marie se prépare à célébrer solennellement la fête de sainte Anne, dimanche prochain.

Voici le programme qui sera suivi à cette occasion :

1.—Messes : Des messes basses seront dites, dans la chapelle de la bonne sainte Anne, à toutes les demi-heures, à partir de 5 1-2 jusqu'à 8 heures inclusivement. Il y aura aussi messes basses à l'église paroissiale, à 6 1-2 heures et à 7 heures.

A 9 1-2 heures, dans l'église, il y aura messe pontificale par Son Excellence Monseigneur Langlois, évêque de Valleyfield. Le R. P. Roberge, C.SS.R., donnera le sermon. S. E. Mgr Langlois adressera aussi la parole, de son trône, après la messe.

La statue réputée miraculeuse de sainte Anne sera transportée à l'église paroissiale pour cette cérémonie.

Un certain nombre de places seront réservés pour MM. les étrangers.

(Suite à la page 9)

M. LOUIS SHINK EST DECEDE HIER AGE DE 74 ANS

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Louis Shink, époux en premières noces de feu Dame Wilmina Verret et en secondes noces de Dame Anna Royer, décédé hier, à St-Jean-Baptiste, à l'âge de 74 ans. Il était membre de la Congrégation des hommes de la Haute Ville.

Le défunt était le père de M. Herménégilde Shink et de la Révde Mère St-Louis de Valence, des Srs de la Congrégation Notre-Dame, le frère de M. O.N. Shink, de St-Sauveur, et Mme L.C. Giguère, et de Mme Vve Pierre L'Heureux.

Ses funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures. Le convoi funèbre quittera la maison mortuaire, No 33 1-2 de St-Joachim, à 8 h. 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et l'inhumation aura lieu au cimetière St-Charles.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille.

POUR INDIQUER LA DIRECTION DES TRAMWAYS

La compagnie Québec Power vient de décider d'appliquer prochainement une mesure capable de rendre de nombreux services aux piétons, aux automobilistes et à tous ceux qui s'intéressent au problème du trafic dans les rues de Québec. Les tramways seront pourvus à l'avenir d'une flèche qui, placée sur l'avant supérieur, indiquera leur direction.

Ce signe avertisseur est employé dans plusieurs grandes villes et elles rend des services très appréciables et contribue à éviter chaque jour des accidents de toute sorte.

Cette suggestion a été faite par M. Quinn, employé aux usines du Québec Power, qui se dit très heureux de la mettre en pratique pour en faire l'essai.